

LE TOP DU MATOS

MAGNATONE Twilighter Le meilleur ampli du monde ?

KHDK Scuzz Box La fuzz bien vénère de Kirk Hammett



EXPRESSION
OVERDRIVE
ET DELAY
L'IDÉE GÉNIALE
D'ERNIE BALL

GUITAR PART

Keep rockin' in a safe world

The Rolling Stones

RETOUR
AU BLUES

+ PÉDAGO

LEUR ALBUM
DE REPRISES À
LA LOUPE

HOWLIN'
WOLF

JIMMY REED

LITTLE
WALTER



DREADNOUGHT
100 ANS
D'UNE GUITARE
DE LÉGENDE

INTERVIEW
PAUL
PERSONNE
MONTE UN
SUPERGROUPE

TOP BUDGET
5 BASSES
POUR DÉBUTER

DVD n° 100
3 LEÇONS BLUES INÉDITES
AVEC POPA CHUBBY,
PAUL PERSONNE ET WARREN HAYNES

GUIDE
D'ACHAT
DE NOËL

NOTRE LISTE DES
GUITARES, AMPLIS ET EFFETS À PRIX CADEAU

N°273 MENSUEL DÉCEMBRE 2016

BLUE
Music
ÉDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale





Two notes
AUDIO ENGINEERING

Pete Thorn utilise deux Torpedo Live en tournée avec Michel Polnareff

La prise de son guitare et basse parfaite, sans les contraintes !

Revendeurs :

- 33 - GUITAR SHOP Talence - 05 57 96 94 64
- 34 - AZEMA MUSIQUE Montpellier - 04 67 02 03 00
- 44 - MICHENAUD Nantes - 02 40 35 30 42
- 50 - SAM MUSIC Saint Lô - 02 33 57 21 62
- 75 - LA PEDALE Paris 9ème - 01 48 78 44 45
- 75 - WOODBRASS Deluxe Paris 19ème - 01 77 16 50 90



Retrouvez tous les produits Two notes chez les revendeurs experts Two notes Premium

Distribution exclusive Filling Distribution www.fillingdistribution.com

Plus sur les produits de la
gamme Le Preamp et Torpedo

www.two-notes.com





Édito

GUITAR PART 273 - DÉCEMBRE 2016

Label bleu!

Et hop! Sans prévenir, les Stones nous dégagent un nouvel album, « Blue and Lonesome », le premier depuis onze ans. Un disque de douze reprises de blues, enregistré en secret à Londres il y a un an exactement. Trois jours de séances « à l'ancienne », live en studio, avec des septuagénaires qui s'offrent une cure de jouvence en revisitant des chansons du catalogue Chess notamment, Little Walter, Otis Rush ou encore Howlin'Wolf. Bien sûr, il y en aura toujours un pour dire qu'ils ne se sont pas foulés, celui-là même qui clame que les Stones n'ont rien fait de bien depuis la mort de Brian Jones ou le départ de Mick Taylor... il y a quarante ans! Mais il y a quelque chose d'excitant dans cette sortie : il y a un peu plus de cinquante ans, les Stones faisaient la promotion du blues en Angleterre, avant de le ramener (avec d'autres) aux États-Unis... Qui sait si on se souviendrait de Muddy Waters et de Jimmy Reed s'ils n'avaient pas éduqué (avec d'autres) la jeunesse au son du Chicago Blues? Aujourd'hui encore, les Stones arrivent à nous surprendre en nous faisant (re)découvrir un mec comme Little Walter, dont ils ont dépoussiéré quatre de ses morceaux. Ecoutez leur reprise et la version originale de I'm Just Your Fool, vous comprendrez. Les Stones se font plaisir. Ils nous font plaisir. Alors oui, « Blue and Lonesome » est le type d'album que les fans attendaient.

Benoît Fillette

Abonnez-vous à Guitar Part



faites des économies,
et recevez cette pédale
Joyo en cadeau!
+ votre abonnement
à la version digitale de
Guitar Part **offert!**

Rendez-vous p. 30



GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger: (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:
9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

•Si votre DVD est défectueux ou manquant, envoyez un email à gpcourrier@guitarpartmag.com
 Société éditrice: Blue Music
 Siège social: 9, rue Francisco Ferrer
 93100 Montreuil.
 Sarl au capital de 7000 euros
 RCS: Bobigny.
 STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE PUBLICATION: Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION:
 RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.
 RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Thomas Baltes.
 RESPONSABLE DVD: Yoan Rega.
 RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.
 RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

DIRECTION ARTISTIQUE:
 William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEUR GRAPHISTE
 Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:
 Olivier Davantès, Samy Docteur, Jean-Louis Horvilleur, Benoît Navaret, Nicolas Sevestre, Vinceman.

CRÉDITS:
 Photos matériel: © Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION:
 Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:
 Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0109K84544
 N° ISSN: 1256-737X
 Dépôt légal: 2^e semestre 2016.

Imprimé par: Leonce Deprez, ZI de Ruitz,
 62620 BARLIN FRANCE
 Distribution: Presstalis
 Diffusion en Belgique: AMP
 Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
 Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Ce numéro comporte un DVD et un encart abonnement sur tout le tirage.

Éditions **EDV** PRESSE MAGAZINE
 Printed in France



Somma

GUITAR PART 273 - DÉCEMBRE 2016



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

L'INVITÉ 14

Barry Miles

DÉCOUVERTE 20

L'ADN de Twin Peaks

RENCONTRES 22

Ultimate Painting 22

Paul Personne 24

ONE FOR THE ROCK 28

L'ESP EII EX modifiée
de Johan Söderberg

EN COUVERTURE 32

The Rolling Stones

LIVRES 42

MUSIQUES 48

Disques, DVD...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 52

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 55

La rubrique anti-crise

CLASSIC GEAR 58

Dunlop Cry Baby

VINTAGE 60

Le cabinet de curiosités de GP



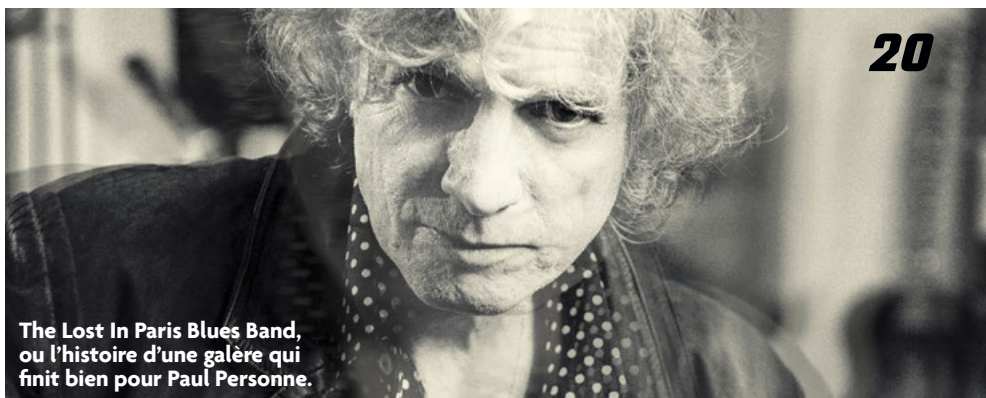
Les Rolling Stones reviennent avec un album de reprises de blues. Grosse fatigue ou retour aux sources ?

30



18

Barry Miles, l'homme qui a vécu le meilleur de l'histoire du rock en son cœur, vous dit tout.



20

The Lost In Paris Blues Band, ou l'histoire d'une galère qui finit bien pour Paul Personne.

re



70

Robert Keeley Monterey, la Workstation qui se prend pour Jimi.

+

GP et vous

Les lecteurs de GP sont géniaux

COURRIER 112

FEEDBACK 114

Protégez vos oreilles !



À L'ESSAI 62

Guitar Part a testé pour vous...

Magnatone Twilighter Panoramic Stereo // Ernie Ball Expression Series // Zoom G5 // Fender Deluxe Stratocaster // Electric Loog // Palmer Pocket Amp // JM Forest ST70M // Cort CRLTD16SGM

CLASH TEST 78

Orange Two Stroke vs Seymour Duncan Killing Floor

EFFECT CENTER 80

GP vous fait de l'effet...

Robert Keeley Monterey // Mooer Liquid // DOD Looking Glass Overdrive // KHDK Scuzz Box //

84 DOSSIERS

Guide d'achat de Noël // La Dreadnought a 100 ans



Pédago

DVD n°100

Spécial Masterclasses !

3 Masterclasses inédites !

PAUL PERSONNE // POPA CHUBBY & BALKUN BROTHERS // WARREN HAYNES

Le Top 40 des masterclasses

Alexi Laiho // Ana Popovic // Andy McKee // DJ Ashba // Eric Bibb // Faris // Five Finger Death Punch // Fred Chapellier // Gary Clark JR. // Gus G. // Guthrie Govan // Herman Li // JD Simo // Laura Chavez // Louis Bertignac et Paul Personne // Mark Tremonti // Matt Schofield // Michael Jones // Miyavi // Nina Attal // Nita Strauss // Pat O'May // Paul Gilbert // Philip Sayce // Philippe Almosnino // Popa Chubby // Richard Fortus // Robben Ford // Rodrigo Y Gabriela // Ron Thal // Skunk Anansie // Steel Panther // Steve Hackett // Steve Lukather // Tommy Emmanuel // Trivium // Viktor Hügane et Philippe Almosnino // Walter Trout // Yarol Poupaud // Zane Carney



6 RUE DE DOUAI
75009 PARIS
01 48 78 63 95



WWW.WOODSTORE.FR

M Magazine



Berry Christmas

CHUCK



Trente-huit années se sont écoulées depuis la sortie de « Rock It » (1979), le dernier album de Chuck Berry. Le 18 octobre dernier, le pionnier et bad boy du rock célébrait ses 90 ans. Il a annoncé avoir enregistré un nouvel album, « Chuck », dédié à Themetta « Toddy » Suggs, sa femme, qui partage sa vie depuis 68 ans. Un album enregistré à St Louis, Missouri, avec le groupe qui l'a accompagné pendant vingt ans et avec Charles Berry Jr, son fils, à la guitare. Bientôt dans vos oreilles. **►**

LE CONTE DE NOËL DE FOO

LE GUITARISTES DES FOO FIGHTERS OFFRE SA GUITARE À UN FAN.

Si Dave Grohl est auréolé du titre de « mec le plus cool du monde », Chris Shiflett, le guitariste des Foo Fighters, n'est pas loin derrière. En septembre dernier, Sinclair Belle, le guitariste du petit groupe britannique Happy Daggers, déclarait sur les réseaux



sociaux le vol de sa guitare, dans le coffre de sa voiture : une Telecaster Deluxe signature Chris Shiflett blanche. Alerté, le guitariste des Foo Fighters lui a écrit : « Salut Sinclair, quelle poisse ! Il n'y a rien de pire que se se faire voler

sa guitare. Je serais ravi de t'en envoyer une autre ». Quelques semaines plus tard, il reçut son modèle signature en version gold. Un beau conte de Noël comme on les aime. Pas sûr que ça marche si vous vous faites tirer votre signature Jimi Hendrix. **►**

**+
Ça sort
en
Décembre**

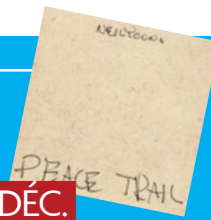
2 DÉC.

Pete Doherty
« Hamburg Demonstrations »
The Rolling Stones
« Blue & Lonesome »

Brassens, Ferré, Brel :
« Trois hommes sur la photo »
Trivium « Ember To Inferno :
Ab Initio » (réédition)

9 DÉC.

Neil Young « Peace Trail »



+

news

Download

Changement de lieu: la seconde édition du Download Festival se tiendra sur la base aérienne 217 de Brétigny-sur-Orge du 9 au 11 juin 2017. Les premiers noms: System Of A Down, Linkin Park, Green Day, Blink-182 et Prophets Of Rage.

Freddie ressort de la nuit

Nouveau rebondissement dans l'interminable chantier du biopic consacré à Freddie Mercury: alors que Sacha Baron Cohen avait été remercié pour cause de désaccord avec la production, c'est désormais Rami Malek (l'acteur de la série *Mr Robot*) qui est pressenti pour interpréter le chanteur.

RIP Phil Chess (1921-2016)

Phil Chess, cofondateur de Chess Records est mort le 19 octobre dernier. D'origine polonaise, les



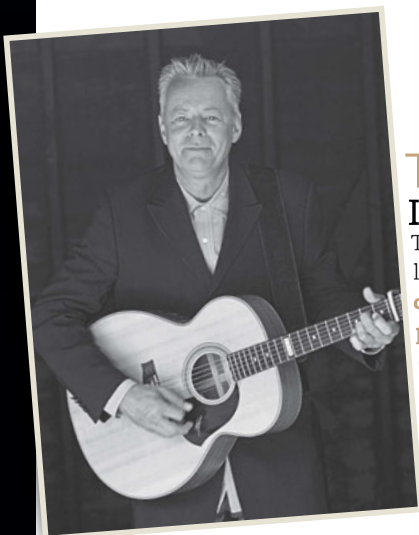
frères Leonard (1917-1969) et Phil Chess avaient monté le mythique label de blues à Chicago en 1947, auquel on doit une flopée de disques de Willie Dixon, Howlin' Wolf, Bo Diddley, Muddy Waters, Chuck Berry, John Lee Hooker, Albert King, Buddy Guy et bien d'autres.

Aerosmith

Le groupe vient d'annoncer une tournée d'adieux en Europe en 2017. En même temps Joe Perry, 66 ans, et Steven Tyler, 68 ans, ont cumulé suffisamment de points retraite, non ?

Prince

Paisley Park, la demeure de Prince à Minneapolis, a été partiellement transformée en musée et vient d'ouvrir ses portes au public...



TOMMY EMMANUEL

Des guitares pour la bonne cause

Tommy Emmanuel a ouvert son propre « shop » en ligne sur Reverb.com: il y vend du beau matériel, **quelques (très) belles guitares de sa collection personnelle** (Martin, Gretsch, Maton, Gibson...) et quelques amplis (au hasard, un Fender Super Reverb de 1966!). Les bénéfices des ventes iront aux associations Guitars For Vets (pour les vétérans souffrant de syndrome post-traumatique), MusiCares et Médecins Sans Frontières. Belle initiative... 🍀

DERNIER RAPPEL POUR LES INSUS ?

La triomphale tournée des Insus? (55 concerts en 7 mois, 650 000 spectateurs) s'est achevée début novembre au Zénith de Paris, mais les trois ex-Téléphone en ont profité pour annoncer une nouvelle tournée intitulée « Dernier Appel » pour 2017! « *On a une surprise, un cadeau d'anniversaire, a lancé Jean-Louis Aubert. C'est tellement bon qu'on a décidé de continuer l'an prochain. Nous espérons que vous viendrez nombreux, et le 15 septembre on finira par le Stade de France!* » 🍀



96 000 \$

C'est le prix atteint par cette B.C. Rich Warlock utilisée par Slash, sur laquelle il aurait écrit *Welcome To The Jungle* et *Sweet Child O'Mine*, et vendue aux enchères début novembre. 🍀

BOWIE: BACK TO BRIXTON

Moins d'un an après sa disparition, on parle déjà de célébrer la mémoire de David Bowie sur les planches. L'acteur Gary Oldman a annoncé un concert réunissant de nombreux invités (**Mike Garson, Earl Slick, Adrian Belew, Gail Ann Dorsey, Sterling Campbell, Zachary Alford, Mark Plati, Gerry Leonard,**

Holly Palmer et Catherine Russell...) à la Brixton Academy de Londres le

8 janvier 2017, date à laquelle Bowie aurait dû fêter ses 70 ans. Un retour aux sources, l'artiste étant né dans ce quartier. La recette du concert sera reversée à l'association Children & The Arts. Les organisateurs aimeraient reproduire ce type de show dans différentes villes du monde en rapport avec la carrière de Bowie. On pense notamment à des villes comme New York ou Berlin. 🍀





© Thomas Baltes

UN AN APRÈS, OÙ SONT LES EAGLES OF DEATH METAL ?

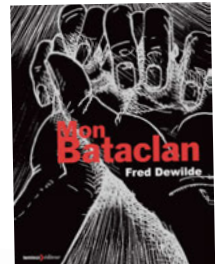
DOUZE MOIS APRÈS QUE L'HORREUR A FRAPPÉ LE BATACLAN, LES EAGLES OF DEATH METAL SONT PASSÉS DU STATUT D'INCONNUS À CELUI DE HÉROS... PUIS DE PARIAS.

Sting, Pete Doherty, Youssou N'Dour, Tinariwen, Laurent Garnier, Marianne Faithfull : un après les attentats, le Bataclan a rouvert ses portes avec de nombreux concerts d'artistes proclamant la résistance et le retour à la vie : « *La musique peut panser les plaies, c'est pour cela que chanter au Bataclan est une bonne chose* », disait récemment Marianne Faithfull à l'AFP. Pourtant, un groupe manque à l'appel, un groupe qui avait promis de faire la réouverture : les Eagles of Death Metal. Un concert le 20 novembre à Mexico City, puis plus rien pour 2016 : le groupe ne reviendra en Europe que l'été prochain. C'est qu'entre-temps, Jesse Hughes a multiplié les déclarations controversées, affirmant notamment avoir des soupçons sur les vigiles de la salle, et avoir « *vu des musulmans faire la fête dans la rue* » pendant l'attaque. Des propos qui ont poussé Rock en Seine et Cabaret Vert à annuler leur concert de l'été dernier. Le directeur du Bataclan Jules Frutos, interviewé par Le Parisien, et très agacé, a déclaré ne pas avoir été contacté par le groupe à ce sujet, et a affirmé qu'il aurait de toute façon refusé. « *Il s'est permis des*

déclarations tous les deux mois incroyablement fausses. Un délire total, accusant la sécurité d'avoir été complice des terroristes... Enough. Zéro. Point ». Si Jesse Hughes s'est depuis excusé de ses propos, les mettant sur le compte de son choc post-traumatique, il a perdu la confiance de beaucoup, qui lui reprochent presque d'avoir profité des attentats pour asseoir la nouvelle notoriété du groupe. **UN SOUPÇON**

QUE NE DEVRAIT PAS APAISER LE DOCUMENTAIRE DE COLIN HANKS, LE FILS DE TOM, SUR LE TRAUMATISME DU GROUPE APRÈS LES ATTENTATS. Baptisé « Eagles Of Death Metal, nos amis » (en français dans le texte), produit par le tourneur Live Nation, il devrait bénéficier d'une sortie en salle en février, en plus d'une diffusion sur HBO. « *C'est un film sur la première étape d'une nouvelle vie* », a commenté Hanks, ajoutant qu'il n'évitait pas le sujet des propos polémiques de Hughes.

Notez que vient de paraître Mon Bataclan (éditions Lemieux), de l'illustrateur Fred Dewilde, présent dans le public le 13 novembre. Après quelques planches glaçantes en noir et blanc retraçant deux heures de calvaire dans le sang, l'auteur revient sur les mois qui ont suivi, le statut de survivant et le choix de s'accrocher à la vie...



Up And Down



Black Mountain
Alors qu'il entamait tout juste une nouvelle tournée européenne, le groupe canadien s'est fait dérober la majeure partie de son matos en Suède.



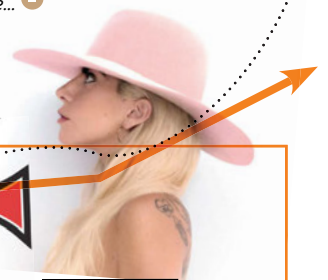
Neil Young
Son catalogue est finalement disponible en streaming sur Spotify, Apple & Co., après qu'il eut viré tous ses titres en 2015 pour cause de trop mauvaise qualité audio. Bizarre.



ABBA Les Suédois ont annoncé leur reformation pour 2018. 30 ans qu'ils n'avaient pas chanté *Waterloo*, *Money Money Money* et *Dancing Queen*.



ANVIL Les hardos canadiens ont annoncé qu'ils préparaient un second documentaire prenant la suite du film à succès « The Story Of Anvil » (2008) qui les avait remis en selle.



Lady Gaga
rachète le manoir de Frank Zappa. C'est ça, le rock en 2016.

DR

PIED AU PLANCHER

Avec les nouvelles pédales Ernie Ball - Série Expression



Faire varier son spectre harmonique est maintenant à portée de pied.

Disponible le 15.12.2016

ERNE BALL

ernieball.fr

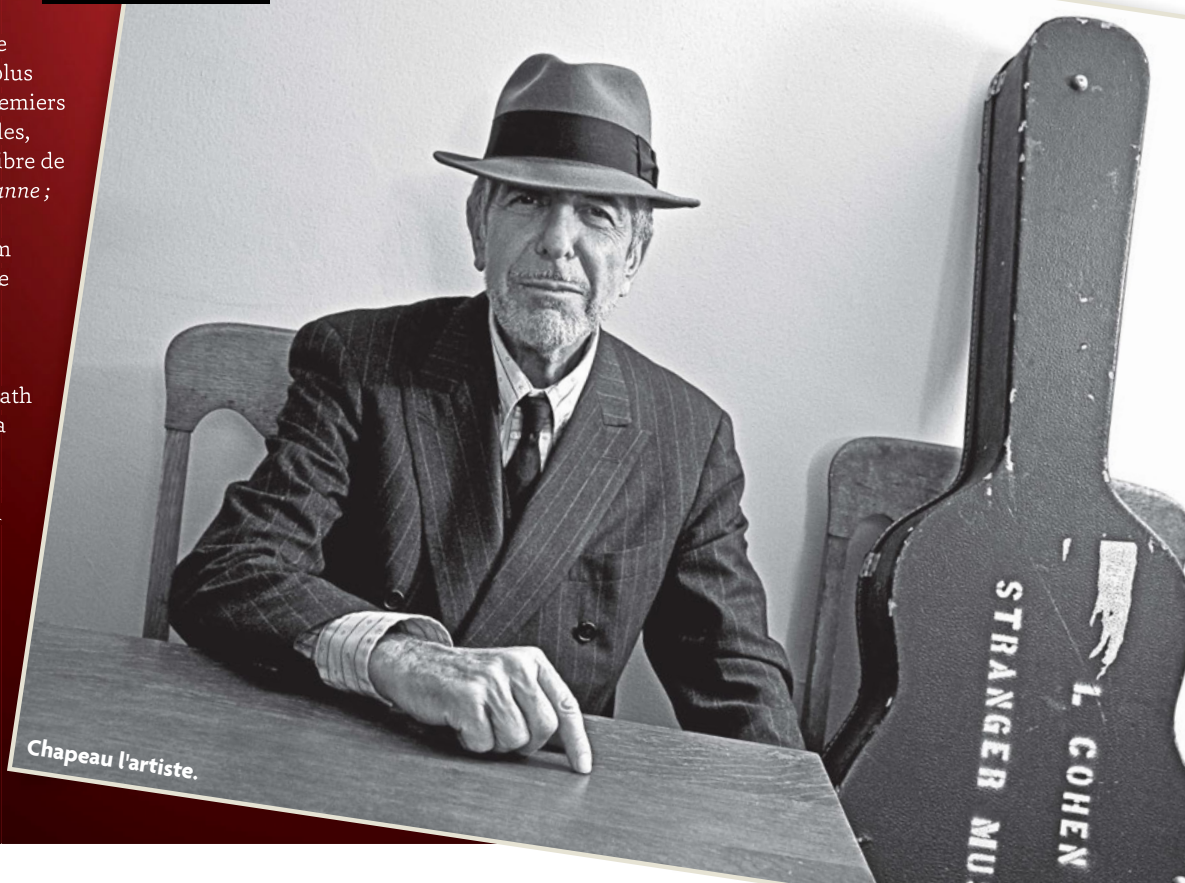
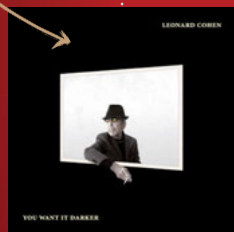
SO LONG Leonard Cohen (1934-2016) LEONARD...

LEONARD COHEN EST MORT DÉBUT NOVEMBRE À L'ÂGE DE 82 ANS, DEUX SEMAINES APRÈS LA SORTIE DE « YOU WANT IT DARKER », DERNIER ALBUM TESTAMENT ENREGISTRÉ AVEC SON FILS ADAM.

Né à Montréal le 21 septembre 1934, Leonard Cohen s'installe à New York en 1966 : poète et écrivain dès les années 50, c'est sur le tard que le Canadien publie son premier album, « Songs Of Leonard Cohen », en 1967, à l'âge de 33 ans. Jamais meilleur que dans le dépouillement et la noirceur, c'est lorsque son timbre incroyable et sa poésie sublime se posent sur une pluie d'arpèges de guitare nylon qu'il est le plus bouleversant. Ses trois premiers albums sont indispensables, avec des chansons du calibre de *Suzanne* et *So Long Marianne* ; *Bird On The Wire* et *The Partisan* (sur « Songs From A Room », 1969) ou encore *Avalanche* et *Diamonds In The Mine* (« Songs Of Love And Hate », 1971). En 1977, il enregistre « Death Of A Ladies' Man » sous la houlette de Phil Spector qui dirige les sessions avec une arme à feu, suivi en réaction de « Recent Songs » en 1979, plus

classique. Malgré une production moins... intemporelle, « Various Positions », en 1984, contient des titres comme *Hallelujah* ou *Dance Me To The End Of Love* qui font également partie des classiques de l'artiste. En 1994, il se retire dans un monastère zen au sud de Los Angeles et devient moine bouddhiste deux ans plus tard (ordonné sous le nom de « Silencieux » !). Il revient au début des années 2000, mais doit faire face à des difficultés pécuniaires (complètement

sur la paille, dépouillé par sa manageuse Kelley Lynch) et triomphe au cours d'une tournée mondiale de 380 concerts entre 2008 et 2013. Malade, il a enregistré « You Want It Darker », son 14^e album, chez lui, à Los Angeles avec l'aide de son fils Adam, où d'une voix d'outre-tombe, il multiplie les allusions à la mort (« *I'm out of the game* », « *I'm ready my lord* »)... « *Nous voilà arrivés à un moment où nous sommes si vieux et où nos corps défontent, et je cois que je te suivrai très bientôt* », avait-il écrit au mois de juillet dernier à Marianne Ihlen, muse du titre *So Long Marianne*... ■



Chapeau l'artiste.



Fender®

OFFSET

DUO-SONIC™/MUSTANG®

ARTIST: BULLY





LES KR DÉCOUVERTES

CETTE ANNÉE ENCORE, GUITAR PART S'ASSOCIAIT À KR HOME-STUDIO, LE MAGAZINE DE LA CRÉATION MUSICALE, DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION KR DÉCOUVERTES 2016.

Plus de 200 démos reçues, dans tous les styles, écoutées par un jury de professionnels, et au final 10 lauréats qui figurent sur la compile KR Découvertes, plus deux groupes repérés par la Sacem. Portrait de quelques artistes à retrouver sur la compile CD offerte avec le numéro 322 de KR en kiosques actuellement.



Jekils

GARBAGE

Jekils c'est la rencontre de trois musiciens angevins, « *un savoureux mélange de riffs puissants, doux, acerbes... une power pop teintée rock indé très efficace* ». Né en 2015, le groupe a publié un premier EP sur lequel figure le titre *Garbage*. Côté matos : Yamaha Revstar RS-502, Fender Telecaster mexicaine modifiée micro chevalet simple équipé double Seymour Duncan. Les amplis sont un Fender Super-Sonic 22 et un Mesa/Boogie Studio Caliber DC-2 Combo. Niveau effets : un pédalier avec quelques pédales Ibanez TS9, Boss Delay DD-7, Boss Harmonist PS-6, Electro-Harmonix Cock Fight... www.facebook.com/JekilsBand



JIMM

JE CHERCHE À M'ENDORMIR

JIMM est le projet solo d'un chanteur/guitariste rock originaire de Corrèze qui a publié deux albums autoproduits. Un mélange de rock, de metal et de punk des années 80 aux années 2000, en français. *Je Cherche à m'endormir* est tiré d'« IN[CAN]DECENCE », enregistré par Fred Duquesne (Mass Hysteria, Bukowski) en 2014. Niveau guitare, JIMM ne jure que par les Gibson Les Paul Classic, Standard et Custom. Avec un tirant 12/54, accordé un ton en dessous, voire drop C pour certains morceaux. www.jimm.fr et www.facebook.com/JIMMofficial



In The Canopy

TALKING MONKEYS

En 2011, cinq Parisiens s'associent pour développer une pop élégante, teintée de rock rock progressif, avec des mélodies vocales en anglais, à mi-chemin entre Tame Impala et Archive. C'est l'un des albums soutenus par la Commission de l'Action Culturelle de la Sacem, leur accordant le programme d'aide à l'autoproduction, qui permet à des auteurs/compositeurs/sociétaires de bénéficier d'une aide de 4 500 € pour autoproduire un enregistrement (infos sur aide-aux-projets.sacem.fr). www.inthecanopy.fr © Jim Rosenberg



Gianax

JUNGLE JAZZIN'

Gianax est un groupe de trois musiciens de scène, chacun compositeur de son propre projet, qui ont décidé de se réunir pour donner une vision totalement différente de leur répertoire personnel. Leur méthode de travail consiste à faire revisiter entièrement une compo de l'un des membres du groupe par les deux autres, sans que le compositeur original n'intervienne, et en faisant aussi appel à quelques invités. Dans *Jungle Jazzin'* publié sur l'EP « Pass The Pill », c'est le chanteur de rock népalais Susant Bista qui vient improviser une voix habitée par les esprits orientaux... www.cdbaby.com/cd/gianax

Le Jury 2016 était composé de membres de KR Home-Studio, Guitar Part, Woodbrass Deluxe, Sacem, Hard Rock Cafe Paris, Abbey Road Institute Paris, Algam, At(home) et Arturia.

Leon Russell (1942-2016)

RIP

Le pianiste et guitariste Leon Russell est mort le 12 novembre dernier à Nashville, à l'âge de 74 ans. Victime d'une crise cardiaque au mois de juillet, il avait dû subir une opération et envisageait de reprendre la route dès le mois de janvier prochain. Homme de l'ombre, il a fait partie du fameux Wrecking Crew et collaboré avec Jerry Lee Lewis, les Beach Boys (*California Girl*), Joe Cocker (*Delta Lady*), Elton John, Bob Dylan, Frank Sinatra, Ike et Tina Turner, les Rolling Stones, mais avait aussi sorti une trentaine d'albums sous son nom et avait fondé son propre label, Leon Russell Records !



LE MEILLEUR POUR TOUS



 **FRACTAL**
AUDIO SYSTEMS

Fractal Audio Systems est bien connu pour son processeur d'effet légendaire, le fameux **Axe-Fx II XL+**, utilisé avec le pédalier de contrôle MIDI **MFC-101** par les meilleurs guitaristes au monde et par ceux qui exigent le meilleur de leur matériel pour ce qui est de la qualité audio et de la performance. L'**Axe-Fx II** est devenu la référence dans le domaine, et Fractal Audio a décliné ses qualités dans une ligne de produits complète. L'**AX8** modélisateur d'ampli / multi effets embarque les modèles d'ampli "Quantum" (et bien plus) dans un format pédalier compact. Le **FX8 Mark II** fait tourner jusqu'à 8 effets (plus les contrôles de relais) pour ceux qui préfèrent encore un ampli de guitare traditionnel. L'**EV-1** est la pédale d'expression / volume ultime à utiliser avec les modèles de la marque - et autre.

Découvrez la famille complète des produits Fractal Audio chez www.G66.eu

EXCLUSIF • EN LIGNE • EN DIRECT • EN EUROPE CHEZ G66
0049 461 1828066 • WWW.G66.EU • KICKS@G66.EU


Get Your Kicks



BARRY MILES

LE TÉMOIN DU ROCK

BARRY MILES, UNE LÉGENDE DE L'UNDERGROUND DES ANNÉES 60 ET 70 EN ANGLETERRE, QUI A CÔTOYÉ TOUTES LES ROCK STARS, SORT UN DEUXIÈME LIVRE BIOGRAPHIQUE, PASSIONNANTE PLONGÉE DANS UNE ÉPOQUE QUI A VU NAÎTRE LE PUNK.

Si le nom de Barry Miles ne vous dit rien, ne tournez pas la page, car s'il n'est ni guitariste, ni rock star, et que son look lui donne plutôt l'air professoral d'un intellectuel de gauche, dans les années 60, il prenait du LSD avec McCartney, exposait Yoko Ono, alors qu'au cours de la décennie suivante, il assistait aux premières loges à la naissance du punk... Des années glorieuses du rock, il a tout vécu, en leur cœur. Né en 1943 en Angleterre, le jeune Miles commence sa carrière comme libraire, important de la poésie et de la littérature radicales. Il crée la célèbre Indica Gallery en 1965, avec Peter Asher et John Dunbar. Peter Asher, ou le beau-frère d'un jeune musicien baptisé Paul McCartney, lequel n'hésite pas à donner un coup de peinture avant l'ouverture. C'est là que John rencontre Yoko Ono lors d'une de ses expositions. En 1966, Miles lance le premier magazine underground d'Europe, l'International Times, puis en 1968, il devient manager de Zapple, le label expérimental des Beatles, pour lequel il publie les disques des plus grands poètes beats (Ferlinghetti, Bukowski...). De 1975 à 1978, il contribue au magazine de référence New Musical Express, pour lequel il découvre le punk, en Angleterre comme au CBGB. À partir de 1984, il se mue en écrivain, commettant d'innombrables ouvrages sur la musique, dont la biographie



La galerie et librairie Indica, montée avec le beau-frère de Paul McCartney.



International Times, la revue underground fondée par Barry Miles en 1968.

officielle de Paul McCartney...

Après un premier livre de souvenirs sur les années 60, paru en 2003, il en publie un second sur les années 70, « In The Seventies », un peu plus tourné vers la poésie, mais dans lequel il raconte également sa découverte du punk.

Vous sortez un livre sur les années 70, après celui sur les années 60. Comment expliquez-vous la fascination qui n'en finit pas pour ces deux décennies ?

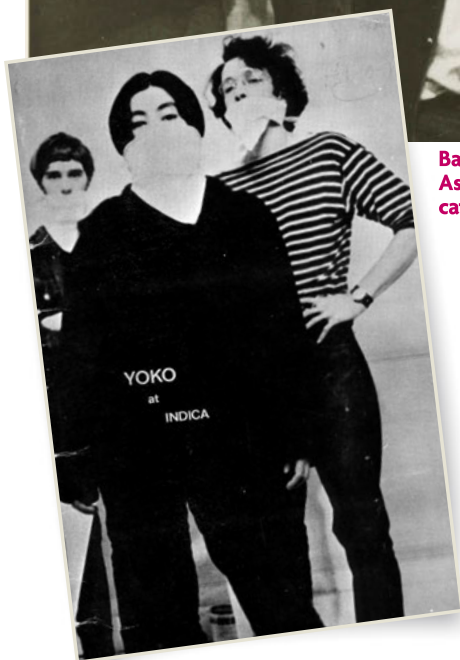
Barry Miles : Je pense que c'était la première fois qu'une forme d'art émergait de la culture des jeunes. Au départ, les pop songs étaient commerciales et parlaient d'amour. Mais avec l'arrivée d'une jeunesse au style de vie différent de celui de ses parents, cette musique est devenue une forme de communication. **Vous aviez donc des gens qui, lorsqu'un disque des Beatles sortait, essayaient de le passer à l'envers, ou de découvrir s'il n'y avait pas un message caché dans le run-out groove au centre** (le dernier sillon, ndr). Quand Dylan sortait un disque, tout le monde l'écoutait comme s'il allait livrer le secret de l'univers ! Et j'ai eu la chance d'être là quand c'est arrivé.

La contre-culture, c'est le sous-titre de votre livre, est une culture qui va contre l'establishment... Or selon vous, celle-ci est morte aujourd'hui. Pourquoi ?

L'establishment avale tout aujourd'hui. On ne s'attendait pas à ce que l'art puisse être quantifié. Marx et Lénine pensaient que l'artiste était en dehors des règles communes, parce que ses valeurs sont différentes. Mais le capitalisme a tout absorbé. Regarde Damien Hirst, il ne crée même pas lui-même ses œuvres, et →



Barry Miles, le critique littéraire John Dunbar, Marianne Faithfull, le beau-frère de McCa Peter Asher et Paul McCartney himself, lors des travaux de la galerie Indica à Londres. À gauche, le catalogue de l'exposition de Yoko Ono au cours de laquelle elle rencontra John Lennon.



➔ ça vaut des millions de dollars !

Quel groupe des années 70 résume le mieux la contre-culture ?

Il y a quelque chose d'étrange avec le rock'n'roll, c'est qu'on peut être à la fois d'avant-garde et extrêmement commercial. Les Beatles l'étaient par exemple : rien n'était plus avant-gardiste que *A Day In The Life*, et pourtant c'était le groupe le plus commercial sur Terre. Je dirais donc que dans les années 70, c'est probablement David Bowie [qui résume la contre-culture]. La trilogie berlinoise est fabuleuse, ces albums sont si expérimentaux ! Et pourtant il était mainstream : il remplissait des stades sans problème !

En tant que journaliste pour le New Musical Express, à Londres et New York, vous avez assisté à l'émergence du punk. Quelle fut sa cause et quelles furent ses conséquences ?

Le punk est né pour donner un bon coup de pied aux groupes comme les Stones,

qui étaient dans les parages depuis très longtemps. Et tous les groupes de rock progressif, de classic rock, comme Yes ou Deep Purple, semblaient très égocentriques et complaisants, avec leurs cheveux longs, leurs manteaux... Ils sont devenus ringards d'un seul coup. Les punks avaient raison, ces groupes avaient fini par être complètement mégalos. Il faut écouter Deep Purple avec le London Symphony Orchestra par exemple... C'est pathétique ! Ce n'était pas adapté ! Ils n'étaient pas de bons musiciens, ils étaient des musiciens de rock'n'roll !

Le punk est-il né pour les mêmes raisons aux USA ?

Oui, mais le punk n'y a jamais décollé comme en Angleterre, qui est un si petit pays ! Toute nouvelle forme musicale, notamment parce qu'il y avait trois magazines musicaux hebdomadaires, prenait toute la place immédiatement, alors qu'aux USA, il n'y a pas ➔



LE NOBEL DE DYLAN

« J'ai toujours admiré le travail de Dylan, mais pour moi, les musiciens ont les Grammys, et en tant qu'écrivain moi-même, je pense qu'ils auraient dû donner le Nobel à un écrivain. Il y a énormément de gens talentueux qui écrivent des romans ou de la poésie, et qui le méritent probablement plus que lui. Je ne pense pas, personnellement, que son travail se tienne quand on le sépare de sa musique. »



« Tous les groupes de rock progressif, de classic rock, tous ces groupes comme Yes ou Deep Purple, semblaient très égocentriques et complaisants, avec leurs cheveux longs, leurs manteaux... » Deep Purple à Paris en 1975, et l'affiche de Reading.

Nouvelles Dreadnought Junior

1 courroie et 1 jeu de cordes offerts

Jusqu'au 31 décembre, pour tout achat d'une Dreadnought Junior, Martin Guitar est heureux de vous offrir une courroie en cuir ainsi qu'un jeu de cordes Lifespan SP, d'une valeur de 64€.

D Jr. 2E Sapele



D Jr. E



martinguitar.fr



→ vraiment de presse nationale. Le punk a touché New York très fortement, à partir du CBGB bien sûr, et la partie la plus commerciale a connu des hits, comme Blondie, mais uniquement quand cette nouvelle énergie est devenue acceptable par les Américains. Et puis les gens des maisons de disque étaient contre, parce qu'avec ces groupes on ne pouvait pas remplir de stade. À vrai dire, dans le punk, c'est presque un miracle qu'il y ait eu des disques, parce que parmi les groupes anglais, la plupart étaient de très mauvais musiciens. Ils donnaient de fabuleux concerts, mais en studio, c'était pourri, ils ne savaient pas jouer !

Ce qui est marquant dans votre livre, c'est qu'il donne l'impression que le public était plus punk que les groupes. C'est exact. Les membres des groupes se faisaient passer pour des garçons issus de la classe ouvrière, ne connaissant rien à la musique et détestant les hippies. Mais en réalité, ils ont tous plus ou moins grandi sur une toile de fond hippie. Joe Strummer par exemple, m'a dit une fois qu'il avait utilisé le Traité canonique des mutations chinois, le Yi Jing, pour savoir s'il devait former ou non The Clash. Est-ce qu'on peut être plus hippie que ça (rires) ? Mick Jones adorait Mott The Hoople, et il y a plein de photos de lui avec les cheveux longs. Il est probable que le seul à avoir été vraiment authentique était Johnny Rotten. Il avait un background très dur, d'Irlandais de Londres. Mais Captain Sensible, des Damned, par exemple... Je connaissais sa mère. Quand il était enfant, elle l'emmenait à l'opéra ! Les meilleures conversations que j'ai eues avec lui étaient au sujet des premiers line-up de

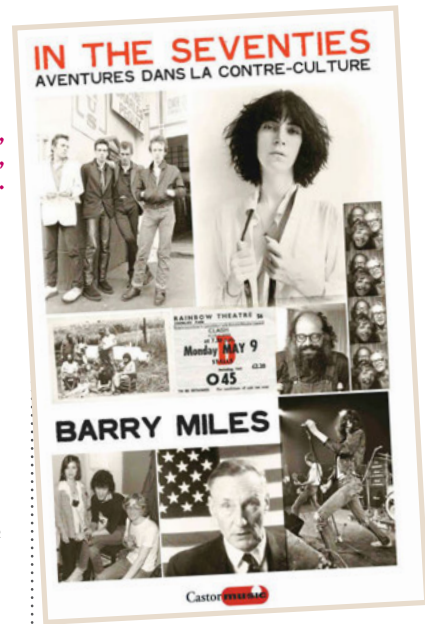
Soft Machine ! Mais le public lui, croyait vraiment dans les « valeurs punks ».

Il y avait cette grande violence dans les salles lors des concerts, avec des insignes nazis, etc. Était-ce seulement de l'image ?

Oui. La première personne à avoir fait ça a été Siouxi Sioux de Siouxi and The Banshees, mais c'est une fille de la classe moyenne de Londres. C'était fait pour choquer ! Il y a eu un moment-clé quand Bernie Rhodes, qui manageait The Clash et Malcolm McLaren, qui manageait les Pistols – ils étaient tous deux juifs – ont commencé à se dire que ça tournait mal. Ils ont alors essayé de faire changer ça, en construisant le concept que l'idéal punk venait de l'internationale situationniste, et que Guy Debord était leur véritable héros, et non Hitler (rires). Ce qui a aussi joué, c'est leur amour du reggae. Vous ne pouvez pas être fasciste si vous aimez Bob Marley (rires) !

Pourquoi The Clash est-il votre groupe punk favori ?

J'ai été abasourdi par l'énergie qui venait du public, et qui revenait de la scène. Je les ai vus pour la première fois en octobre 1975, ils n'avaient alors donné que deux ou trois concerts. C'était brillant ! Certaines personnes dans le public m'ont choqué, il y avait notamment un des gars des Pogues (*Shane McGowan, ndr*), et lui et sa femme se mordaient l'un-l'autre. Ils étaient couverts de sang ! À cette époque, j'écrivais sur Vangelis et des groupes comme ça depuis quelque temps, et d'un coup, il y avait cette énergie incroyable ! Ils étaient bien meilleurs en live que sur tous leurs albums. Et quand je suis allé aux États-Unis, où je couvrais surtout l'activité du CBGB



pour le NME, j'ai vu les Ramones, les Deadboys... Et ils étaient fantastiques en live ! C'est l'énergie de la jeunesse.

Il y a de la drogue à chaque page de ce livre... Comment avez-vous survécu à cette période ?

Eh bien mon nez n'a pas survécu (rires) ! En fait j'ai toujours eu une approche particulière, comme celle d'un éditeur : j'avais une librairie, je mettais en avant les livres des autres. Puis j'ai écrit sur le rock, j'ai mis des groupes en avant. Moi, j'ai toujours essayé de rester en retrait. Et puis si tu t'occupes d'une librairie ou d'un magazine, tu ne peux pas te permettre de prendre un trip d'acide de trois jours. Je n'avais pas le temps ! Attention, je n'essaie pas de dire que je n'ai pas pris de drogues, j'en ai pris plein ! Au début des années 60, je vivais avec un dealer de drogue. Au milieu du salon, il y avait un saladier rempli d'herbe ! Mais je pense que j'ai de la chance, et je n'ai jamais touché à l'héroïne (il se penche vers moi très sérieusement, et me glisse : évite l'héroïne, avant de partir de son rire enfantin).

In The Seventies, aventures dans la contre-culture, Castor Music, 20 €.

Barry Miles à la galerie Indica, vers 1968.

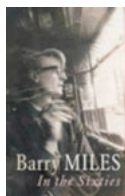


© AVO

À LIRE



Man Years From Now
La biographie officielle de McCa (1997).



In the Sixties
L'émergence de la culture rock vue depuis le cœur du système. (2002).



HIPPIE
Cheveux longs idées courtes ? (2003).

Reverb.com

LA MARKETPLACE DES MUSICIENS

(Maintenant disponible en France)



Achetez parmi plus de 100.000 guitares neuves, d'occasion et vintage disponibles en France.



Vendez simplement votre matériel autour de vous et à travers le monde.



Restez serein et protégé grâce à la garantie Reverb.

Créez votre compte gratuitement en quelques secondes.

REVERB.COM/FR



Télécharger dans
l'App Store



DISPONIBLE SUR
Google Play

Qui ?

Cadien Lake James et Clay Frankel aux guitares, Jack Dolan à la basse, Connor Brodner à la batterie, et Colin Croom au clavier, 22 ans de moyenne d'âge, ont commencé, comme bien d'autres, au lycée. « Il y avait une scène underground très cool à Chicago, avec plein de concerts dans des caves, très DIY... même si **au début on était trop jeunes et on ne nous laissait pas jouer !** On a fait un concert avec un autre groupe dans lequel jouait Clay, et on a fini par leur piquer... Et voilà Twin Peaks ! » résume Cadien. « En 2012, on a eu notre bac, sorti notre premier album et commencé à tourner. »

L'ADN DE
TWIN PEAKS

Et ça sonne comment ?

Ils ont la fraîcheur de gamins éponges d'aujourd'hui, qui absorbent à toute vitesse les musiques qu'ils découvrent, et leurs trois albums montrent une progression assez fulgurante, même si le fun reste une constante dans leur rock'n'roll garage, gouailleux et spontané. Une des forces du groupe : **ils sont quatre à écrire et composer pour Twin Peaks...** Cadien Lake James cite les Stones (et tire alors son t-shirt pour dévoiler un tatouage « Let It Bleed »), Beatles et Beach Boys, Bob Dylan, JJ Cale, Townes Van Zandt, The Band, Neil Young, ou encore les Black Lips : « Je vais les voir tous les ans ».

Cadien Lake James



c'est 33% Rolling Stones + 19% Kinks + 27% Black Lips + 21% Strange Boys

Barge sur le lac !

Leur troisième album pourrait bien être celui de la révélation... « Down In Heaven » a été enregistré dans le Massachussets, « dans un endroit très cool et paisible : une grande maison près d'un lac, avec des bois, des champs... » Cadien raconte les sessions comme on évoquerait **une colonie de vacances, un été sublime, loin des distractions de la ville** : « C'était super de pouvoir faire l'album et en même temps prendre du bon temps dans la nature, profiter du calme extérieur, on a construit une barge sur le lac avec du bois et des tonneaux ! »

Côté guitares...

Alors que Clay Frankel s'illustre avec une **Phantom** (reproduction US des Vox Teardrop), Cadien Lake James explique avoir « acheté 100\$ sur eBay » sa **Silverstone** demi-caisse (une rare EP-11T, vraisemblablement fabriquée au Japon par Teisco fin 60's-début 70's) et confie son attachement aux vieux amplis **Silverstone** 1484 et **Supro**. « On a toujours aimé ce genre de vieux matos, et pareil en musique, des trucs décalés et marginaux, un peu comme les films de série B... »

À ÉCOUTER À FOND

Wanted
You et My Boy
sur « Down In
Heaven »



« Down In Heaven »
(Caroline)



eagle vision

Des artistes de légende en vidéo

Offrez du Rock !



UNIVERSAL MUSIC GROUP



IGGY POP

Post Pop Depression

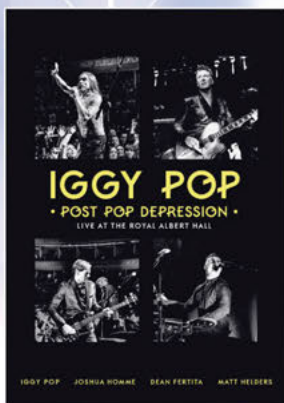
Entouré des musiciens de **Queens Of The Stone Age** et d'**Arctic Monkeys**, **Iggy Pop** interprète au **Royal Albert Hall**, son dernier album et ses deux disques coécrits avec **David Bowie** "The Idiot" et "Lust For Life".



Inclus : *The Passenger, Lust For Life, Gardenia, China Girl, Nightclubbing, ...*



Déjà disponible en DVD, Blu-ray et Digipak 2CD+DVD.



KISS

Rocks VEGAS

Filmé au **Hard Rock Hotel** en Novembre 2014 avec la légendaire mise en scène et effets pyrotechniques ! **Tous les tubes** du groupe aux **40 ans** de carrière et **100 millions d'albums** vendus !

Inclus : *Rock And Roll All Nite, Psycho Circus, I Love It Loud...*

Déjà disponible en DVD, Blu-ray, Digipak CD+DVD, Double vinyle et Edition Luxe.



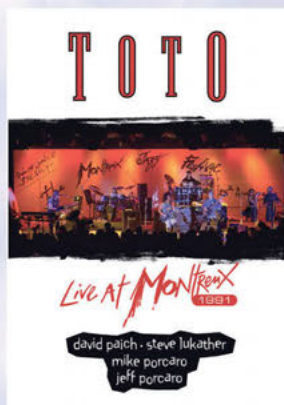
MÖTLEY CRÜE

The End - Live In Los Angeles

31/12/2015, **concert final** de la carrière de **Mötley Crüe**, avec la légendaire batterie de **Tommy Lee** montée sur **rollercoaster** ! Filmés par **30 caméras ultra HD**, ils tirent leur révérence avec panache !

Inclus : *Girls, Girls, Girls, Dr Feelgood, Looks That Kill, Smokin' In The Boys Room...*

Déjà disponible en DVD, Blu-ray, Digipak CD+DVD, Double vinyle et Edition Luxe.



TOTO

Live at Montreux 1991

Le concert inédit de **TOTO** filmé au **Montreux Jazz Festival** le **5 juillet 1991** sur la dernière tournée réunissant les frères **Mike et Jeff Porcaro**, avant que Jeff ne disparaisse l'année suivante.

Inclus : *Africa, Hold The Line, Rosanna, Kingdom of Desire, ...*

Déjà disponible en Blu-ray, DVD et CD.



RITCHIE BLACKMORE'S RAINBOW

Memories In Rock - Live In Germany

Le **retour rock** très attendu de **Ritchie Blackmore** sur scène ! Filmé en **juin 2016** en Allemagne, le show rassemble le répertoire de **Deep Purple** et de **Rainbow**. Plus de **2 heures** de tubes !

Inclus : *Black Night, Spotlight Kid, Smoke On The Water, Perfect Strangers...*

Déjà disponible en DVD, Blu-ray, Double CD, Triple Vinyle et Version Luxe.



THE ROLLING STONES

HAVANA MOON

LE CONCERT HISTORIQUE DES STONES À CUBA EN MARS 2016 !

Inclus : *JUMPIN' JACK FLASH, IT'S ONLY ROCK 'N ROLL (BUT I LIKE IT), PAINT IT BLACK, GIMME SHELTER, HONKY TONK WOMEN, MIDNIGHT RAMBLER, BROWN SUGAR, SYMPATHY FOR THE DEVIL, (I CAN'T GET NO) SATISFACTION et bien d'autres !*

Déjà disponible en DVD, Blu-ray, Digipak 2CD+DVD, Triple Vinyle, Version luxe, et en Digital.

SANTANA IV

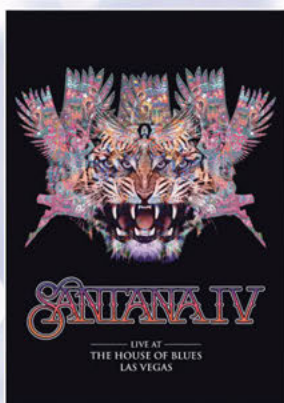
Live At The House Of Blues, Las Vegas

SANTANA reforme son **groupe historique** avec **Neal Schon**, **Gregg Rolie**, **Michael Shrieve**, **Michael Carabello**, ...

Un show d'anthologie avec titres du nouvel album et **grands classiques** : *Soul Sacrifice, Samba Pa Ti, Black Magic Woman, Oye Como Va...*



Déjà disponible en Blu-ray, DVD, digipak 2CD+DVD et triple vinyle.





ULTIMATE PAINTING

Palette Underground

AVEC « DUSK », SON TROISIÈME ALBUM, LE DUO LONDONNIEN DÉCLINE UN PEU PLUS LES COULEURS DE SA PALETTE POP, TOUT EN NUANCES D'ARPÈGES, AVEC UNE ÉCONOMIE BIENVENUE. RENCONTRE AVEC LES DEUX ANGLAIS AUTOUR D'UN PETIT-DÉJEUNER... FRANÇAIS.

C'est un lendemain de concert, et les deux acolytes, cueillis au réveil, commandent café et tartines. Depuis ses débuts en 2014, Ultimate Painting pourrait encore faire figure de jeune groupe. Mais Jack Cooper et James Hoare ne sont pas des novices : jusqu'alors, ils jouaient respectivement dans les groupes Mazes et Veronica Falls. « On se connaissait, on allait voir les mêmes genres de concerts : Londres est une assez petite scène musicale en fait, raconte Jack Cooper. Nos groupes sont partis en tournée ensemble, et on s'est rendu compte qu'on avait beaucoup en commun musicalement. Quand on est rentré, on a fait quelques enregistrements, comme ça, pour le fun : deux morceaux, puis d'autres encore et c'est devenu un album. On a envoyé tout ça au label Trouble

In Mind qui a répondu qu'il voulait le sortir, et on n'a pas arrêté depuis ! Efficaces comme un duo sans contrainte (ce qui ne les empêche pas de tourner à quatre pour « garder une dynamique de groupe en live »), ils n'ont pas tardé à donner suite avec « Green Lane » (2015), puis « Dusk ».

Le charme de la demi-caisse

La magie d'Ultimate Painting tient surtout dans l'alchimie entre les deux songwriters, chacun apportant sa contribution aux chansons de l'autre. « Même si James s'occupe aussi de la partie enregistrement : c'est son studio, et c'est lui qui nous enregistre. », précise Cooper. En l'occurrence, un home-studio de rêve équipé en matériel analogique de choix (voir la peinture illustrant leur deuxième album ainsi

que le clip de Song For Brian Jones). Et qui est partie intégrante de leur son. « On aime avoir un son un peu en retenue, il y a un certain charme. Et l'équipement entre aussi en compte : on utilise toujours des guitares demi-caisses, ça nous vient des Beatles, du Velvet Underground », défend James, avant de citer Television, pour la manière dont les guitares se répondent ; et d'évoquer une Rickenbacker et une Gretsch des 60's, et de nous dévoiler leurs Epiphone de tournée (Casino et Jorma Kaukonen signature). « La guitare est au centre du groupe, même si on l'utilise parfois de manière minimaliste et dépouillée ». « Les deux guitares doivent parfaitement fonctionner ensemble, renchérit Jack, et être au service de la chanson »... « Dusk » (Trouble In Mind / Differ-Ant)

À ÉCOUTER À FOND
Song For Brian Jones sur « Dusk »

PURE
GRETSCH
ELECTROMATIC
1939
⚡



THE BLACK MOODS - JOSH KENNEDY

SOUND OF HONOUR*

GRETSCH

Learn more about the ALL-NEW Electromatic Hollow Body guitars at:
GRETSCHGUITARS.COM/ELECTROMATIC

©2016 FMIC. Gretsch® and Electromatic® are registered trademarks of Fred W. Gretsch Enterprises, Ltd. and used herein under license. All rights reserved.

***la fierté du son.**

PAUL PERSONNE

Jam céleste

EN 2015, LA TOURNÉE AUTOUR DE LA GUITARE EST MISE AU CHÔMAGE TECHNIQUE POUR QUELQUES JOURS À PARIS, FAUTE DE RÉSERVATIONS. UNE POIGNÉE DE MUSICIENS DE RENOMMÉE MONDIALE SONT LIVRÉS À EUX-MÊMES DANS LA CAPITALE. DU TEMPS PERDU ? PAS POUR PAUL PERSONNE, QUI EN PROFITE POUR FAIRE UN DISQUE DE BLUES AVEC DES MORCEAUX DE VIP DEDANS.

Paul, pourrais-tu nous expliquer la genèse de ce disque ?

Paul Personne : Il est né d'un problème (rires). En 2015, Jean-Félix Lalanne avait monté une tournée Autour de la Guitare avec des musiciens de tous horizons (Larry Carlton, Robben Ford, Johnny Clegg, Axel Bauer, Dan Ar Braz, Ron Thal... Ndlr), et je faisais partie de l'aventure. C'était cool, j'ai fait la connaissance de Robben Ford, de Larry Carlton...

Mais la tournée a été en partie annulée.

Oui, une vingtaine de Zénith étaient prévus, et on a fait trois ou quatre dates, qui se passaient très bien. Et un

jour, on reçoit un mail de Jean-Félix nous expliquant que certains concerts étaient trop peu remplis pour que ce soit rentable pour lui, donc qu'il était obligé d'annuler une dizaine de concerts... Il y avait quinze jours off, je pense. Plus tard, j'ai dit à Gloria (la femme et manager de Paul, ndlr):

« Tu te rends compte, tous ces superbes zicos à Paris, qui sont en train de tourner en rond dans leur piaule d'hôtel, ou de jouer les touristes... » Elle m'a répondu : mais pourquoi tu ne les invites pas dans un studio pour t'amuser, et faire une jam blues ?

Au départ, c'était donc un simple projet de jam ?

Oui, mais plus tard, j'ai reçu un appel de Mehdi El Jaï, le manager de mon label, Verycords, et je lui ai fait part de cette idée. Il me dit : « Ouais, pas mal », on raccroche ; dix minutes après, il me rappelle : « J'ai pensé à ton truc, c'est génial, si tu veux le faire, je suis à 200 % avec toi. » Ça partait d'une connerie, et en fait, c'était peut-être faisable. J'imaginai un truc vraiment récréatif, mais enrichissant. Et puis

Mehdi me rappelle dans l'après-midi, et il me dit : « Paul j'ai booké Ferber pour trois jours, le grand studio... » (Ferber est un célèbre studio situé dans le XX^e arrondissement de Paris, ndlr).

Restait à choisir et convaincre les musiciens...

Oui, Simon Turgel, le boss de Verycords, en a convié certains à un dîner pour que je puisse leur présenter mon projet. Et d'entrée, Robben [Ford] a essayé une guitare, John [Jorgenson] a commencé à jouer *Bus Stop* des Hollies, moi j'ai chanté, Ron [Thal] faisait des chœurs sur de vieux trucs des Beatles... Bref, je leur ai parlé de mon truc, et ils ont tous dit : « Ouais... cool! ».

Pourquoi avoir choisi ces trois guitaristes précisément ? Il y en avait de nombreux autres sur la tournée...

Oui, il y avait plein d'autres musiciens, dont des Français, mais avec ces trois-là il y avait un truc... Et puis, tu as l'occasion d'avoir ces mecs au chômage sous la main... Quand il faut organiser ce genre de choses ce n'est pas facile, ➔

Robben Ford Bien connu des lecteurs de *Guitar Part* et des passionnés de guitares, Robben, qui a notamment joué pour Miles Davis, est un monstre de technique, mais surtout de feeling.



Le lost in Paris blues band

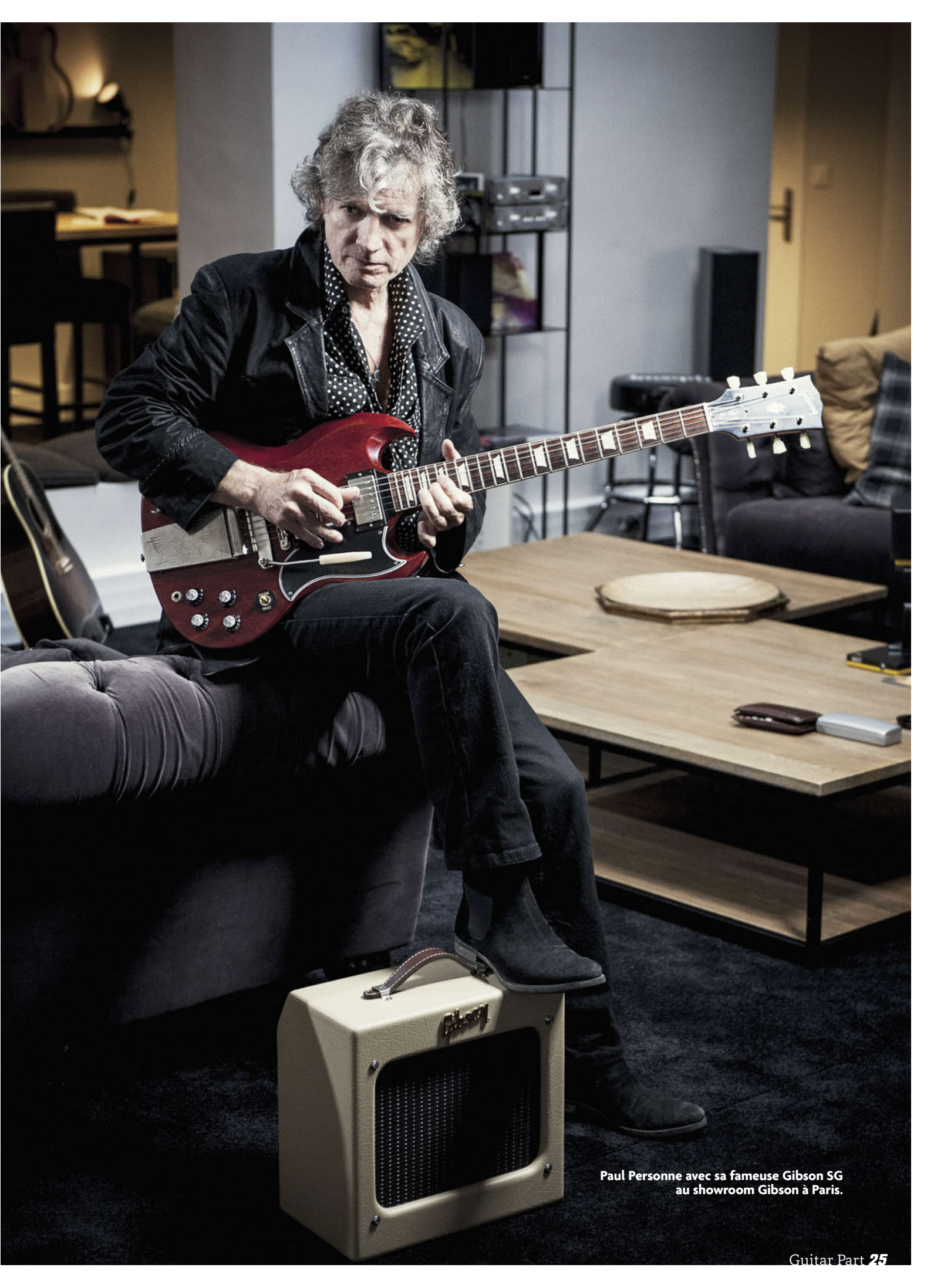
Ron Thal Connu pour son projet virtuose *Bumblefoot*, Ron a goûté au rock de stade aux côtés des Guns avant la reformation des



Beverly Jo Scott

La chanteuse belge a été appelée au dernier moment par Paul. Elle a sauté dans un Thalys pour venir enregistrer deux chansons à Paris, *Evil Gal Blues* et *One Good Man*.





Paul Personne avec sa fameuse Gibson SG
au showroom Gibson à Paris.



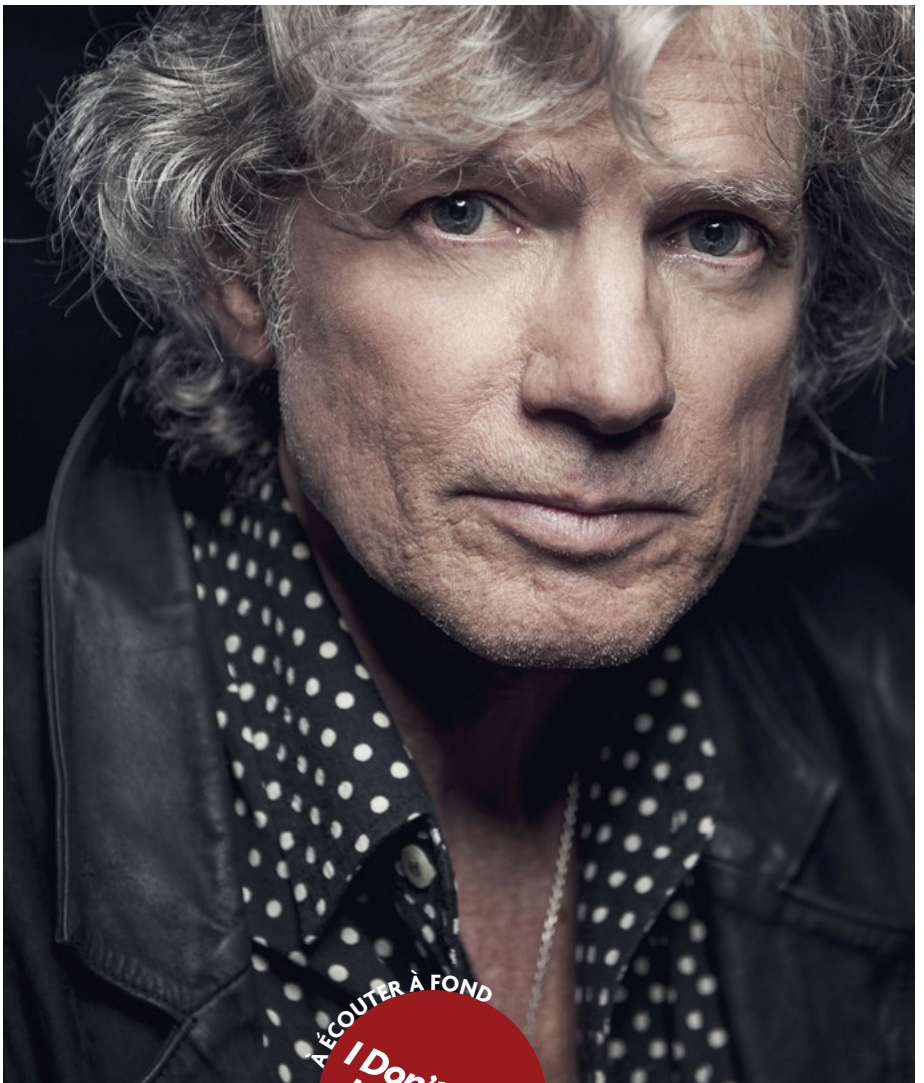
➔ c'est l'occasion qui a fait le larron, et je savais que ces mecs avaient cette culture musicale commune. Les Kinks, Crosby Stills and Nash... C'est pour ça aussi que je suis parti sur des standards de blues.

Peux-tu dire un mot sur chacun des guitaristes qui t'ont accompagné ?

Musicalement, Robben, c'est un mec qui joue parfaitement bien, il est prof en plus, et il est dans une culture vachement opposée à la mienne, je ne connais pas une note de musique, je suis un mec de feeling qui ne pourrait pas rejouer deux fois la même chose. Robben, il domine le sujet. C'est un musicien accompli. Il est très sympa, mais en même temps un peu timide. Ron, c'est un des premiers mecs qui est venu me dire bonjour sur Autour de la Guitare : « Hey salut, I'm Ron ! » **J'avais déjà vu des trucs de Bumblefoot, qui faisait le con sur sa Vigier, mais je ne savais pas trop qui c'était. On a commencé à parler ensemble, très simplement, et pareil, quand je l'ai vu jouer, j'ai fait wouaaaaah, quelle virtuosité !** En plus c'était un des mecs qui jouait le moins fort. Et puis John, c'est un mec très gentil, afile, alors que c'est un monstre de guitariste. Sur Autour de la guitare il faisait un ou deux morceaux de Django, c'était une tuerie ! C'est un grand virtuose, mais avec qui j'ai très vite déconné. Ce que j'ai apprécié aussi, c'est que dès le départ, ils ont accepté que c'était mon projet, et ils n'ont jamais essayé de me submerger, à aucun moment ils ne m'ont demandé de faire tel titre, ni essayé de m'en remonter musicalement. Ils ont été respectueux.

Comment se sont passées les sessions ?

J'avais eu une petite semaine pour leur communiquer une liste. Le premier jour, je suis arrivé à la bourre, et ils devaient partir tôt, mais on a quand même mis quatre ou cinq titres en boîte en trois heures, alors qu'on n'avait jamais vraiment joué



À ÉCOUTER À FOND
I Don't Need No Doctor

ensemble ! Chacun amenait une idée, chacun était à l'écoute de l'autre. Souvent on répétait une fois le titre, à vide, puis on l'enregistrait. Parfois, on enregistrait aussi la répète, et sur deux ou trois prises, c'était la bonne ! Il y avait de la fragilité, chacun cherchait sa partie, mais quand on réécoutait et on se disait : c'est cool ; ce n'est pas parfait, mais il se passe un truc. Il y a eu beaucoup d'humanité et d'humilité. On n'a pas cherché un quelconque événement, on n'a pas fait de compétition, on essayait juste d'amener chacun des idées.

L'élément étonnant dans ce groupe, c'est Ron Thal. Certes il a une grande culture, mais c'est surtout un shreddeur ; d'ailleurs il ne s'est pas refréné sur cet album de blues. A-t-il réussi à se glisser dans les boots d'un bluesman ?

C'est vrai que j'ai eu un doute pour

Ron, mais j'aimais bien le mec. Je me demandais comme il pouvait s'intégrer, mais c'est justement avec un mec comme ça, de type joker, que le projet peut ne pas être classique ! Vu le style qu'il a avec son manche fretless, il y a des moments où c'est de la pure virtuosité slide : je me suis dit qu'il allait amener un son que ni Robben, ni John, ni moi n'avons. Et j'ai bien fait ! Et en plus il était à fond dans le projet !

Est-ce que ça ouvre la porte pour une collaboration future, ou même une tournée ?

Eh bien ça, c'est compliqué. Ce disque, ça a été une sorte de bulle, de récré pour moi. Et après, tout le monde rentre chez soi, et il y en a un qui habite Nashville, l'autre Los Angeles, le dernier dans le New Jersey... Ramener tous ces gens-là pour faire une tournée, ça risque de coûter trop cher. 🍷
« The Lost In Paris Blues Band » (Vercords)

« Il y a eu beaucoup d'humanité et d'humilité. On n'a pas cherché un quelconque événement, on n'a pas fait de compétition, on essayait juste d'amener chacun des idées. »

SPIDER V

TONALLY EVOLVED*



Spider V 30

Spider V 120

Spider V 240

Spider V 60

UN AMPLI POUR
LE GUITARISTE
D'AUJOURD'HUI

- Avec plus de 200 amplis, enceintes et effets, vous disposez d'un arsenal sonore incroyable.
- Les commandes colorées facilitent et accélèrent la création de sons d'une rare perfection.
- Vous trouverez des presets recréant des configurations d'albums et de morceaux légendaires.
- Le Spider V est le premier ampli à être doté d'un récepteur sans fil intégré, la liberté n'a jamais été aussi accessible*.
- Accordeur, métronome et vraies boucles de batterie.

* Emetteur Relay G10T vendu séparément. Compatible avec les modèles Spider V 60, Spider V 120 et Spider V 240. L'émetteur Relay G10T est compatible avec les connectiques jacks 1/4" utilisées par la plupart des instruments passifs et actifs.

LINE 6

Johan Söderberg (Amon Amarth) et son **ESP E-II EX** modifiée

DEPUIS PLUS DE VINGT ANS, LES SUÉDOIS D'AMON AMARTH NOUS RACONTENT LES LÉGENDES DES HOMMES DU NORD VENUS PAR LA MER À BORD DE DRAKKARS, COMME SUR LEUR DERNIER ALBUM, « JOMSVIKING ». LEURS ARMES, UNE GIBSON EXPLORER POUR OLAVI MIKKONEN, ET SON ÉQUIVALENT CHEZ ESP POUR JOHAN SÖDERBERG, QUI LUI A APPORTÉ QUELQUES MODIFICATIONS.



« Cette E-II EX est en fait une ESP standard. Ils ont changé le nom pour réserver la marque ESP au Custom Shop et aux modèles Signature. Mais c'est la même guitare, j'ai d'ailleurs une autre standard avec le logo ESP sur la tête. C'est un modèle de série que j'ai modifié moi-même. J'ai enlevé le micro manche que je n'utilise jamais. À la place, j'ai installé une petite lumière qui laisse apparaître le logo du groupe. Et puis j'ai remplacé le micro chevalet par un micro EMG signature James Hetfield. Sur ma seconde guitare, j'ai un Seymour Duncan passif.

« **On ne voyage plus avec nos guitares.** On a tout notre backline en double stocké sur le continent où l'on tourne.

Notre rig américain est exactement le même que notre rig européen. Depuis la tournée « Deceiver Of The Gods » (2013), on joue sur un rack Kemper. On utilise exactement les mêmes réglages que ceux de nos albums. **On peut même dire que c'est notre producteur Andy Sneap qui fait nos réglages,** auxquels notre ingé son apporte quelques modifications selon les salles où l'on joue. On reprend le son d'une tête EVH 5150 III sur un baffle Marshall. Et puis, on joue sans retour sur scène, avec des oreillettes. Avec le même équipement et le même placement de micros, le son peut changer selon la salle. Avec ce système, on a le même son dans les oreilles chaque soir, quel que soit l'endroit où l'on joue. C'est facile d'avoir un bon son ». ■



J'ai enlevé le **micro manche** que je n'utilise jamais. À la place, j'ai installé une petite lumière !



SIGNATURE+

« Je suis sponsorisé par ESP. Ils vont me faire un modèle custom à partir duquel ils pourraient faire une petite série signature. »

+ CORDES

« Sur mes guitares, je monte des cordes D'Addario XL 157 0,14 à 0,68. »

OFFRE SPÉCIALE NOËL

GUITAR PART

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISSISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

(OU OFFREZ UN ABONNEMENT EN CADEAU À VOS PROCHES!)

OFFRE #1

12 numéros

50€ au lieu de 90€

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



OFFRE #2

12 numéros

+ Le câble jack **RAPCO HORIZON**
Hot Shrink de 3 mètres



LE CÂBLE

Câble renforcé pour perdurer,
même en cas de forte utilisation.
Garanti à vie et sans bruit parasite
pour ne pas détériorer la chaîne
du son.

Caractéristiques : Jack Switchcraft,
Connecteurs renforcés, Gaine
thermo-rétractable, Câble
Soundflex Made in U.S.A.
Infos : www.htd.fr

60€ au lieu de 119€

valeur du câble 29 €



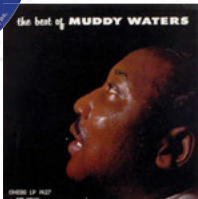
Premières télés pour les Rolling Stones, ici en 1963.



The Rolling Stones

Kind of blue

UN RETOUR AUX SOURCES. ONZE ANS APRÈS LEUR DERNIER ALBUM STUDIO, LES ROLLING STONES ONT ENFIN DÉCIDÉ DE REVENIR AU SON QUI LES A VUS NAÎTRE AVEC « BLUE & LONESOME ». UN ALBUM COMPOSÉ DE 12 REPRISES DE CHICAGO BLUES SIGNÉES HOWLIN' WOLF, JIMMY REED OU ENCORE LITTLE WALTER, ENREGISTRÉ EN TROIS JOURS PAR DON WAS DANS LE PLUS GRAND SECRET, AU BRITISH GROVE STUDIOS, À DEUX PAS DU 102 EDITH GROVE, L'APPARTEMENT MITEUX QUE LES STONES ONT OCCUPÉ ENTRE 1962 ET 1963, LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ... OÙ QUAND UN « TRIBUTE BAND » A CONTRIBUÉ À FAIRE VOLER LES FRONTIÈRES MUSICALES, VOIRE RACIALES.



Muddy / Berry : les disques par lesquels tout a commencé.

Mick et Keith

En 2015, une « plaque bleue » commémorative est dévoilée à la gare de Dartford, au sud-est de Londres : « Mick Jagger et Keith Richards se sont rencontrés sur le quai numéro 2 le 17 octobre 1961 et ils ont formé les Rolling Stones, l'un des plus grands groupes de rock'n'roll de tous les temps ». Si l'origine de la formation des Stones est toujours sujette à discussion (on l'attribue plutôt à Brian Jones qui a passé une petite annonce pour monter un groupe), la rencontre décisive des deux ados de 18 ans est entrée dans la légende. Ce jour-là, Keith se rend au Sidecup Art College. Sur le quai, il lorgne sur les disques que Mick, étudiant en économie, a sous le bras : « Rockin' at the Hops » de Chuck Berry et « The Best Of Muddy Waters », tous deux édités par Chess Records, le mythique label de Chicago. Fondé après-guerre à Chicago par deux juifs polonais, Leonard et Phil Chess, Chess a publié les disques de blues et de rhythm'n'blues de tous ces artistes qui auront une influence majeure sur la jeunesse britannique : Muddy Waters, Chuck Berry, Howlin' Wolf, Bo Diddley, Little Walter, Willie Dixon, Etta James, Otis Rush... Ils engagent la conversation. Quand Keith lui demande où il a trouvé ces disques, Mick lui répond simplement : « J'ai une adresse ». En réalité, il se les procure en écrivant directement à Marshall Chess (le fils du patron), qui gérait la vente par correspondance. Keith est bluffé, comme il l'écrit dans son autobiographie « Life » : « Je pensais être le seul mec du sud est de l'Angleterre à connaître cette musique. Je ne savais pas que Chuck Berry était noir, alors que j'écoutais sa musique depuis deux ans. Je ne savais même pas que Jerry Lee Lewis était blanc. Les seuls visages que je connaissais étaient ceux d'Elvis Presley, Fats Domino et Buddy Holly ». Suite à leur rencontre, Mick se rend chez Keith et ils commencent à jouer ensemble des chansons de Jimmy Reed. Ils se rendent compte qu'ils ont un ami commun, Dick Taylor (Dick sera le premier bassiste des Stones, puis il montera The Pretty Things où il reviendra à la guitare). Tous les trois jouent sous le nom Little Boy Blue and The Blue Boys essentiellement des reprises de Chuck Berry (Around And Around, Little Queenie...) et La Bamba version Richie Valens. « Ma guitare était une archtop Höfner et "Boy Blue" écrit dessus, donc j'étais Blue Boy », raconte Keith.

Brian et Stu

De son côté, Brian Jones avait quitté la campagne anglaise de Cheltenham pour se lancer dans le blues à

Londres. Alexis Korner, le père du blues britannique, lui avait donné sa chance. Il organisait des soirées rhythm & blues au Ealing Jazz Club, où il se produisait tous les samedis soir avec son groupe, le Blues Incorporated, avec son acolyte Cyril Davis à l'harmonica, Jack Bruce à la basse (qui formera Cream avec Eric Clapton) et le jeune Charlie Watts à la batterie. « Blues Incorporated était un groupe unique à Londres, un catalyseur, un endroit où les musiciens se rencontraient », dira le futur batteur des Stones. Très vite, ces soirées attirent ceux qui deviendront les piliers du British Blues : Jimmy Page, Eric Clapton, John Mayall, Ginger Baker... Korner invitait d'autres musiciens à monter sur scène avec lui, dont Brian Jones (né Lewis Brian Hopkin Jones) dès la deuxième soirée, qui se faisait appeler « Elmo Lewis », un clin d'œil au guitariste Elmore James auquel il vouait un véritable culte. Mick et Keith viennent ensuite jouer des chansons de Chuck Berry, ce qui déplaisait fortement à Cyril Davis jugeant ça trop « rock'n'roll ». Quand ils entendent l'intro slide *Dust My Broom*, tous les deux sont impressionnés par le jeu de Brian Jones, bien résolu à monter son propre groupe. Le 2 mai 1962, Jones passe une petite annonce dans Jazz News. Le pianiste Ian « Stu » Stewart est le premier à répondre : « Il était bizarre, mais il s'y connaissait. Il prenait ça très au sérieux. Il voulait jouer Muddy Waters, Blind Boy Fuller et Jimmy Reed, dont je n'avais jamais entendu parler, et il ne trouvait pas les gens qu'il recherchait car personne ne

Stones in mono

« Le mono avait les éléments dont on avait besoin. Ce que vous entendiez était ce que vous obteniez », dira Andrew Loog Olham, le manager des Stones à propos du premier album enregistré au Regent Sound Studio en 1964. Comme pour les Beatles (en 2009), l'intégrale des années Decca des Stones (1964-1969) fait l'objet d'une nouvelle édition mono (en 16 vinyles ou 15 CD), la norme de l'époque, avant le passage à la stéréo. L'ingénieur du son Bob Ludwig (Guns'N'Roses, Dire Straits, U2) est l'auteur de ce nouveau mix. Un total de 186 chansons, avec les versions UK et US des albums du premier jusqu'à « Let It Bleed », et « Stray Cats », un disque bonus rassemblant les singles et EP du groupe. Les Stones comme vous ne les avez peut-être jamais entendus. (Universal)



connaissait cette musique. You Can't Be Beat de Howlin' Wolf est ensuite sorti à Londres : c'était précisément le style qu'il voulait jouer ». Brian et Stu commencent à répéter à l'étage du Bricklayers Arms, un pub de Soho, avec quelques musiciens de passage. Ils invitent Mick qui accepte à condition que Keith se joigne à eux. Arrivé le premier à la répétition, le guitariste fait la connaissance de Stu, fan de boogie woogie plus que de rock'n'roll, mais il lui tape dans l'œil en jouant du Chuck Berry, *Sweet Little Sixteen* et *Little Queenie*. Bien qu'il ait été écarté du groupe



Keith Richards

Bill Wyman

Mick Jagger

Charlie Watts

Brian Jones



« Les nouveaux faiseurs de tubes venus d'Angleterre » : Les Rolling Stones !

très tôt et qu'il n'apparaissait plus sur les photos officielles (leur manager Andrew Loog Oldham l'avait écarté pour une question d'image au moment de la signature sur le label Decca), Ian Stewart est resté le pianiste attitré des Stones et leur roadmanager jusqu'à sa mort en 1985. « Ian Stewart, je travaille toujours pour lui. Les Rolling Stones, c'est son groupe », clame Keith dans sa bio.

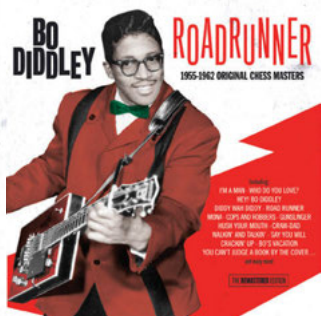
Premier concert

C'est la chanson *Rollin' Stone* figurant sur la compilation « The Best Of Muddy Waters » (le fameux disque qui a provoqué la rencontre entre Mick et Keith) qui donnera son nom au groupe. Brian appelait alors Jazz News pour annoncer le premier concert du tout jeune groupe au Marquee le 12 juillet 1962,

la pochette de disque traînant par terre leur inspira ce nom qui n'était pas du tout du goût de Stu. « Cela sonnait comme le nom d'un groupe de folklore irlandais jouant au Savoy », dira le pianiste. Lors d'une rare interview accordée à *Guitar Part* (en 2012), Charlie Watts, qui en 1962 n'était pas encore le batteur des Stones, mais celui du Blues Incorporated, nous disait: « Je me souviens du premier concert des Rolling Stones en tant que groupe. Moi, je jouais encore dans le groupe d'Alexis Korner. Nous devions participer à une émission de radio sur la BBC, et on devait trouver un groupe pour nous remplacer le jeudi soir, au risque de perdre notre place dans le club (ils venaient de trouver une résidence au Marquee, ndlr). Ce sont les Rolling Stones qui nous ont remplacés, Brian, Mick, Keith, avec un autre batteur (Mick Avory) et un autre bassiste (leur pote Dick Taylor) ». Ce soir-là, ils reprennent leurs standards de blues favoris: *Dust My Broom*, *Get My Mojo Working...*

→ Bill et Charlie

En avril 2016, les Stones dévoilaient à Londres leur première rétrospective, *Exhibitionism*, une expo itinérante (qui devrait passer en France d'ici un ou deux ans) retraçant 50 ans de carrière à travers leurs tournées, leurs guitares, leurs clips, leurs costumes de scène... L'une des premières salles proposait la reproduction de l'appartement miteux que Brian et Keith ont occupé pendant un an (entre septembre 1962 et septembre 1963), au 102 Edith Grove à Chelsea. Un véritable squat, avec les matelas au sol, sale, humide, la pile de vaisselle qui déborde de l'évier et des mégots partout. C'est là que le noyau dur des Stones, Brian, Keith et Mick, a fait son apprentissage du Chicago Blues, une fois trouvés les quelques shillings nécessaires pour alimenter le compteur électrique à pièces – et manger, accessoirement. Les deux guitaristes passent des heures à décortiquer les disques qu'ils écoutent sur l'énorme poste que Brian a ramené. « Chaque jour, on se posait devant les baffles, essayant de comprendre comment ces morceaux blues étaient faits. On s'écroulait au sol la guitare dans les mains. On recherchait le son du Chicago Blues. On n'avait pas d'autres prétentions que de convertir les gens à Muddy Waters, Jimmy Reed et Bo Diddley. On n'imaginait même pas enregistrer un album. Nous étions les promoteurs fauchés du Chicago blues ». Brian fait découvrir Robert Johnson à Keith qui est stupéfait devant le niveau de songwriting, « un véritable orchestre à lui tout seul ». « Ce que j'ai compris sur le blues et la musique, en retraçant l'histoire, c'est que rien ne vient tout seul. Tout est connecté ». Muddy Waters et les autres avaient grandi avec ça et l'avaient réinterprété en groupe. C'est à cette époque que les Stones, sans bassiste et avec Tony Chapman, enregistrent leur toute première démo en louant une heure de studio chez le guitariste de jazz Curly Clayton, le 27 octobre 1962. Trois



reprises enregistrées avec un seul micro : *You Can't Judge A Book By The Cover*, une compo de Willie Dixon chantée par Bo Diddley, *Close Together* de Jimmy Reed et *Soon Forgotten* de Muddy Waters. Contacté par Chapman, le label Decca leur répond : « C'est un super groupe, mais vous n'irez nulle part avec un tel chanteur »... Début 1963, les concerts mal payés

s'enchaînent avec une section rythmique aléatoire : Red Lion, Ealing Club, Flamingo... Les Rolling Stones recrutent Bill Wyman, surtout parce qu'il possède son propre ampli, un Vox AC-30, ce qui était plutôt rare à l'époque. « Bill est arrivé, ou plutôt, son ampli est arrivé et Bill avec », dira plus tard le guitariste, « puis Charlie Watts a intégré le groupe. On se demandait comment on allait garder l'ampli et se séparer de Bill. Mais Charlie et Bill ont commencé à jouer ensemble, et il se passait vraiment quelque chose ». Questionné sur le sujet, le batteur nous racontait ses débuts dans les Stones : « Je jouais dans des groupes de jazz, quand Alexis Korner m'a proposé de jouer dans son groupe de Chicago Blues. Je n'en avais jamais écouté auparavant. Pour moi, le blues

se résumait à Charlie Parker quand il jouait lentement... Je croyais que c'était ça le blues. Mais j'ai vraiment appris ce qu'était le blues en traînant avec Brian, Keith et Mick. On jouait beaucoup de morceaux de Jimmy Reed en écoutant ses disques. Je n'ai jamais pris de cours. J'observais les musiciens, et quand j'aimais leur son, j'essayais de reproduire ce qu'ils faisaient ».



Premiers enregistrements

La première fois que les Stones entrent dans un vrai studio, c'est avec Glyn Johns (qui produira plus tard The Beatles, The Who, The Clash, Clapton...) aux studios IBC, le 11 mars 1963. Cinq reprises de Bo Diddley (*Diddley Daddy* et *Road Runner*), Jimmy Reed (*Honey What's Wrong* et *Bright Lights Big City*), et Muddy Waters bien sûr (*I Want To Be Loved*). Les cinq titres de cette démo ont été réédités en bonus sur le coffret des 50 ans du groupe « Grrr ! » (2012). Là encore, ils essuient les refus des maisons de disques : « Nous n'étions pas assez commerciaux pour rentrer dans les charts de la pop », conclue Bill Wyman dans son livre « Rolling With The Stones » (2002). Mais ils décrochent un deal régulier pour jouer au Crawdaddy Club de Richmond. Leur futur est assuré et les événements s'enchaînent. Les Beatles viennent les voir en concert, et Andrew Loog Oldham, qui avait travaillé avec leur manager Brian Epstein, arrive dans l'équation pour s'occuper de leur carrière. Il tente de leur faire endosser →

© Jeremy Fletcher / Redferns / Getty



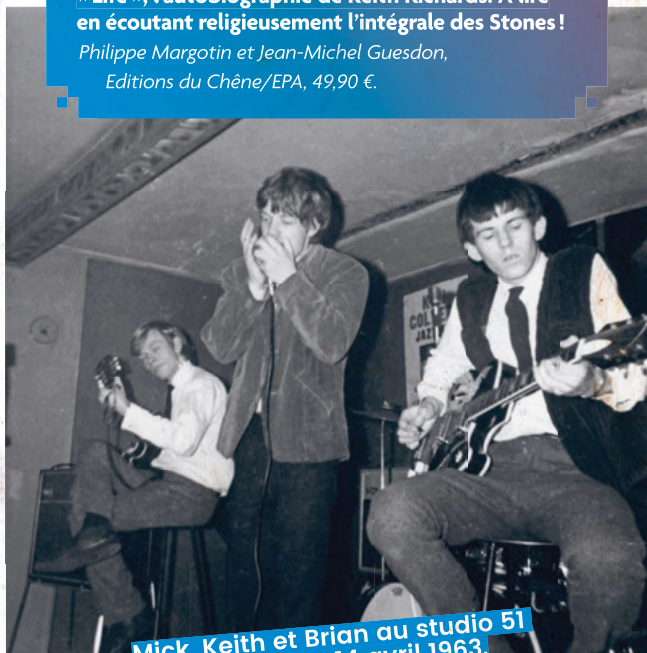
Nanker Phelge, le pseudo des Stones, vient des grimaces de Keith et Brian. Le 8 avril 1964, dans les coulisses du Wembley Empire Pool.



La totale 340 chansons expliquées

Après les 211 chansons des Beatles et 492 chansons de Dylan, voilà 340 chansons des Stones expliquées une à une. Ce pavé de 700 pages est la bible que tout fan inconditionnel du plus grand groupe se doit de posséder. Du premier single *Come On* aux deux inédits de « Grrr ! » (2012), (l'excellent) *Doom And Gloom* et *One More Shot*, chaque morceau enregistré par les Stones fait l'objet d'une fiche détaillée. 340 chansons recensées, décortiquées, analysées, avec les détails de production, les guitares utilisées... et classées par albums, avec les singles et face-B. Bien illustré, ce livre regorge d'anecdotes et de témoignages, dont de nombreux extraits de « Life », l'autobiographie de Keith Richards. À lire en écoutant religieusement l'intégrale des Stones !

Philippe Margotin et Jean-Michel Guesdon,
Editions du Chêne/EPA, 49,90 €.



Mick, Keith et Brian au studio 51 à Londres, le 14 avril 1963.

C'EST NOEL ! AU BENJSTUDIO

FAITES SONNER VOS COMPOS !

25% OFFERT
AVEC LE CODE
GPMIX

BenjStudio

01 43 86 41 97

WWW.BENJSTUDIO.COM

STUDIO D'ENREGISTREMENT ET DE MIXAGE

WHICH pedaltrain ARE YOU?

Show us on Twitter + Instagram

#mypedaltrain

pedaltrain

@pedaltrain | pedaltrain.com
pedaltrain.eu
Face.be

FIG. 11
user photo credits :
left to right / top to bottom

@caseymoore_ @Spivakovski @fillpedalbel @matthewhoopes
@je_sj77 @iamgabrielvalenz @mccartney007 @reallybenwalker
@joshhunt_ @mondayjhou @matthewcfloss @estebanecervantes



Les Stones reviennent au blues, plus de 50 ans après leurs débuts.

→ le même uniforme que les Fab Four, mais rapidement, les Stones vont jouer les sales gosses du blues. C'est lui qui fera venir Dick Rowe, le directeur artistique de Decca, qui avait refusé de signer les Beatles l'année précédente. Il ne commettra pas deux fois la même erreur. En juin, les Stones publient leur premier single, *Come On*, une reprise plus pop d'un obscur morceau de Chuck Berry sorti deux ans auparavant. Le groupe n'aime pas la chanson, mais le disque se classe tout de même à la 21^e position dans les charts, avec en face-B une nouvelle version de *I Want To Be Loved* de Muddy Waters. En octobre, les Stones enregistrent leur second single, *I Wanna Be You Man...* une reprise des Beatles ! Lennon et McCartney font une fleur à Oldham en passant au studio pour montrer à ses poulains les accords de cette chanson qu'ils devaient enregistrer le lendemain pour leur second album, « With The Beatles ». Ils joueront ce titre lors de la première de l'émission culte *Top Of The Pops* le 1^{er} janvier 1964. Il se classera en 12^e place dans les charts avec *Stoned* en face-B, sorte d'impro sur l'instrumental *Green Onions* de Booker T & The MG's, signé Nanker Phelge. Le premier pseudo utilisé par les Stones quand ils travaillaient ensemble sur une compo, Nanker, faisant référence aux grimaces les doigts dans le nez dont Brian et Keith s'étaient fait une spécialité et Phelge, le nom de leur colocataire d'Edith Grove, James Phelge. « On jouait de la musique américaine aux Anglais, et on le faisait plutôt bien », résume

Keith Richards, « On était surpris d'être là où on était et on était vraiment très heureux en tant qu'interprètes de cette musique que nous aimions. On ne voyait aucune raison de changer ». Mais pour leur manager, écrire leurs propres chansons devient une priorité.

Chess Records

Le 17 avril 1964, les Stones publient leur premier album, fidèle au répertoire qu'ils défendent sur scène avec neuf reprises de Bo Diddley, Jimmy Reed, Slim Harpo, Rufus Thomas, Chuck Berry, et une toute première compo signée Jagger-Richards : le single *Tell Me (You're Coming Back)* avec en face-B, *I Just Want To Make Love To You* de Muddy Waters, publié en 1954 sur Chess Records. Mais c'est avec le single *Not Fade Away*, basé sur la version de Buddy Holly en plus rock, que les Stones partent à l'assaut du marché américain : « England's Newest Hit Makers », les nouveaux faiseurs de hits, s'affiche en gros sur la version US de la pochette de leur album. Profitant de leur première tournée américaine en juin 1964, les Stones enregistrent aux studios RCA à Hollywood et font un pèlerinage à Chicago : « *Le 2120 South Michigan Avenue était la terre promise : les studios Chess Records. Andrew Oldham nous avait dégotté un créneau à la dernière minute, alors que notre première tournée tournait* →

OUVREZ LES YEUX MICRO DARK TÊTE GUITARE HYBRIDE DE 20 WATTS

BOUCLE D'EFFETS BUFFERISÉE, RÉGLAGE SHAPE,
TECHNOLOGIE CABSIM™, LAMPE 12AX7/ECC83,
ANALOGIQUE - SANS CONNERIES NUMÉRIQUES



ORANGEAMPS.FR

Partenaire tous les vendredis 22h de UK BEATS présenté par Marjorie Hache sur



→ au désastre », écrit Keith Richards. Les Stones y enregistrent les 10 et 11 juin 1964 avec l'ingénieur du son Ron Malo : « Là, dans le meilleur des studios d'enregistrement, dans la pièce même où tout ce qu'on aimait était fabriqué, content d'être là et aussi parce que des types comme Buddy Guy, Chuck Berry et Willie Dixon n'arrêtaient pas d'aller et venir, on a enregistré 14 morceaux en deux jours », dira Keith. Ils mettent en boîte *It's All Over Now*, une reprise de Bobby Womack, leur premier numéro 1 en Grande-Bretagne. Une bande de blancs-becs aux cheveux longs qui débarque en plein quartier noir, la scène a été rejouée dans le film *Cadillac Records* (avec Adrien Brody, Beyoncé Knowles, Mos Def...) qui raconte la naissance du label Chess Records. On y voit Muddy Waters aider les Stones à décharger leurs amplis, comme dans les souvenirs de Bill Wyman. « Quand on rencontre ses héros, ses idoles, le plus étrange, c'est que la plupart d'entre eux sont si humbles et qu'ils nous soutenaient », se souvient le guitariste qui va



longuement côtoyer Muddy Waters. En témoigne le « Live at Checkerboard » en 1981, où les Stones rejoignent leur idole pendant son concert. Les Britanniques retourneront chez Chess le 8 novembre pour y enregistrer sept autres titres lors de leur deuxième tournée américaine. Les cinq titres de l'EP « Five By Five » (août 1964) enregistrés là-bas (dont *2120 South Michigan Avenue*), seront repris sur l'album « 12 x 5 » destiné au marché américain (octobre 1964). D'autres sortiront sur « The Rolling Stones » n°2 (janvier 1965), dont *Time Is On My Side*. Les autres, inédits, ont depuis refait surface sur des disques non-officiels, comme « The Lost Chess Tapes », avec l'instru *Stewed and Keefed* (pour Stu et Keith), *Goodbye Girl*,

Blues & Lonesome

Les 12 reprises

DK

PLUS DE 50 ANS APRÈS LEURS DÉBUTS, LES STONES PUBLIENT « BLUE & LONESOME », UN VINGT-TROISIÈME ALBUM EN HOMMAGE À LEUR HÉROS DE TOUJOURS : LITTLE WALTER, HOWLIN'WOLF, MAGIC SAM, EDDIE TAYLOR, JIMMY REED, OTIS RUSH... UN DISQUE ENREGISTRÉ EN TROIS JOURS « LIVE EN STUDIO ET SANS OVERDUBS » IL Y A TOUT JUSTE UN AN PAR DON WAS AU BRITISH GROVE STUDIOS APPARTENANT À MARK KNOPFLER. PASSAGE EN REVUE DES ARTISTES REPRIS.

LITTLE WALTER

Just Your Fool (1960)
Blue and Lonesome (1959)
I Gotta Go (1955)
Hate To See You Go (1955)
 « Little Walter Jacobs était l'un des meilleurs chanteur de blues et le meilleur harmoniciste », clame Keith Richards dans sa bio. « Son chant a été occulté par son jeu d'harmonica phénoménal, basé sur la trompette de

Louis Armstrong. Little Walter se retournerait dans sa tombe s'il entendait Mick Jagger ». Réputé pour son jeu d'harmonica amplifié, Little Walter a accompagné Muddy Waters, avant de se lancer en solo avec un premier succès, l'instru *The Juke*. Walter jouait également de la guitare. Les Stones reprennent ici quatre de ses chansons. Premier titre dévoilé, *Just You Fool* est assez fidèle à la version originale. Sur *Hate To See You Go*, c'est Bo Diddley, une autre idole des Stones, qui tenait la guitare.

HOWLIN'WOLF

Commit A Crime (1966)
Just Like I Treat You (1961)
 Après des débuts chez Sun Records dans le Mississippi, Chester Burnett, dit Howlin'Wolf pour ses hurlements et ses cris de loup, monte à Chicago et enregistre pour Chess Records. Nombre de ses chansons ont été reprises en Grande-Bretagne, comme *Killing Floor* par Led

Zeppelin (elle devenue *The Lemon Song*) et The Jimi Hendrix Experience. En 1971, Howlin'Wolf, accompagné de son guitariste Hubert Sumlin, enregistre même à Londres avec ses plus grands fans, Eric Clapton et la section rythmique des Stones : Charlie Watts, Bill Wyman et Ian Stewart. En 1964, les Stones font un carton avec leur reprise de Little Red Rooster, l'une des nombreuses chansons écrite par Willie Dixon pour Howlin'Wolf. Just Like I Treat You en est une autre.

MAGIC SAM

All Of Your Love (1957)
 Quand il publie *All Of Your Love*, Samuel Maghett, dit Magic Sam, donne naissance au blues « west side » de Chicago, là où Chess Records représentait le blues du sud de la ville. Il ne sortira que deux albums de son vivant. C'est son premier single que les Stones reprennent ici.

LITTLE JOHNNY TAYLOR

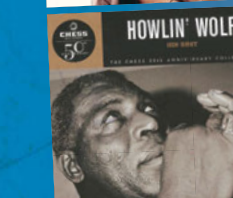
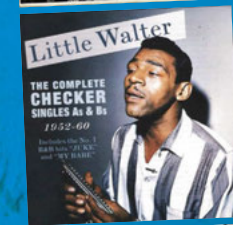
Everybody Knows About My Good Thing (1971)
 Avec ce titre écrit en 1971 pour Little Johnny Taylor, les Stones s'éloignent doucement du blues pour marcher sur les terres de la soul. Eric Clapton, qui enregistrait dans le studio d'à côté, joue sur leur version.

EDDIE TAYLOR

Ride 'Em On Down (1955)
 Originaire du Mississippi, Eddie Taylor monte à Chicago en 1940. Accompagnateur entre autres de Jimmy Reed, il n'a jamais eu la même reconnaissance que les autres bluesmen de Chicago. *Ride 'Em On Down* a été publié en 1955 sur Vee-Jay records, label rival de Chess, qui distribuait les premiers singles des Beatles outre-Atlantique quand Capitol refusait de le faire.

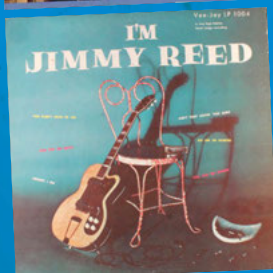
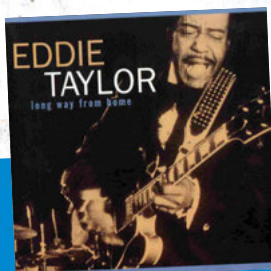
LIGHTNIN' SLIM

Hoo Doo Blues (1958)
 Originaire de Louisiane, Otis



l'une des rares compos du bassiste Bill Wyman et *Key To The Highway*, reprise de Big Bill Broonzy.

En novembre 1964, les Stones obtiennent leur deuxième n°1 en Angleterre avec *Little Red Rooster*, une chanson d'Howlin' Wolf écrite par Willie Dixon. Quand ils ont commencé, les Rolling Stones n'avaient d'autre ambition que de convertir les jeunes Anglais au rhythm'n'blues, mais très vite, ils ont amené (avec d'autres) les Américains à s'intéresser à leur propre musique. La jeunesse blanche allait découvrir le blues et le rhythm'n'blues par un effet boomerang. « *On avait ouvert les vannes, d'un coup Muddy Waters, Howlin' Wolf et Buddy Guy trouvaient des concerts.* » Le 10 mai 1965, les Stones retournent une dernière fois au studio Chess pour y enregistrer quatre titres, dont une première version plus acoustique de (*I Can't Get No*) *Satisfaction*, que Keith a écrit quelques jours plus tôt dans son sommeil... Réenregistrée à Los Angeles avec une fuzz, *Satisfaction* propulsera le groupe au sommet des hit parade UK et US, l'une des plus grandes chansons rock de tous les temps. 🎸



Hicks, dit Lightnin' Slim, signera des disques sur Excello Records, comme son beau-frère Slim Harpo. Il arrêtera la musique un temps pour travailler dans une fonderie. Il y reviendra au début des années 70.

JIMMY REED

Little Rain (1957)

« Jimmy Reed était un vrai modèle pour nous. Il avait fait une vingtaine de tubes dans les charts, mais c'était presque toujours la même chanson. Il avait deux tempos. Mais il comprenait la magie de la répétition, de la monotonie, pour la transformer en quelque chose d'hypnotique. Cela nous fascinait, Brian et moi. On a passé des heures à essayer de comprendre le son de guitare de Jimmy Reed », raconte Keith Richards à propos du guitariste dont les Stones reprenaient les chansons à leurs débuts. Complètement allumé et souvent bourré, il lui est arrivé de vomir sur les premiers rangs après avoir

accusé un retard de deux heures à ses concerts. Un bel exemple à suivre.

OTIS RUSH

I Can't Quit You Baby (1956)

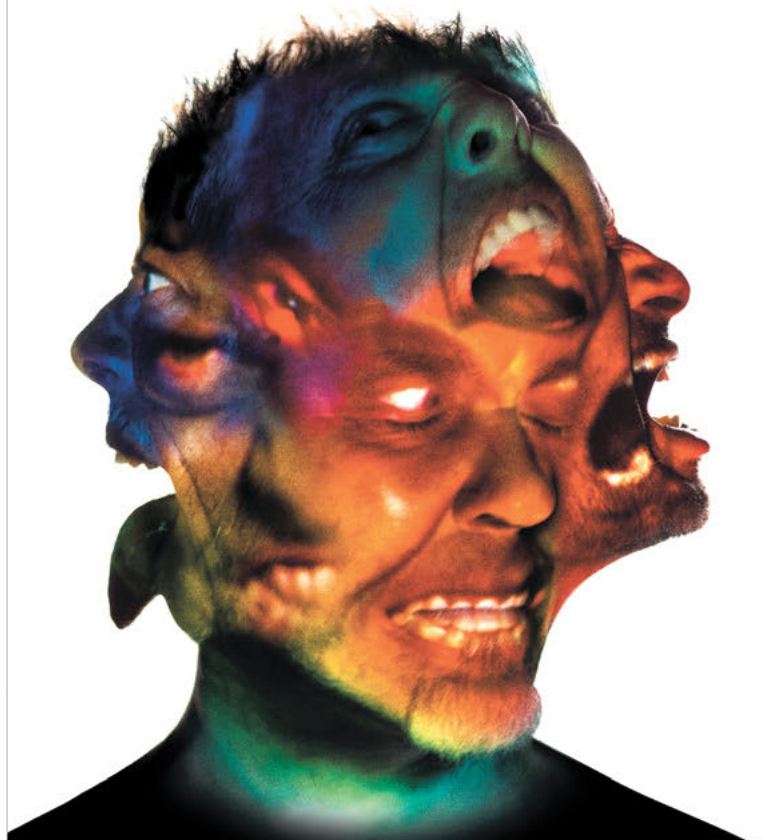
Là encore, un morceau écrit par Willie Dixon repris par Led Zeppelin en 1969 sur leur premier album. La version originale est interprétée par le guitariste gaucher Otis Rush, 81 ans, le seul artiste encore en vie repris par les Stones sur leur album. Clapton joue aussi sur ce titre.

BLUE & LONESOME



METALLICA

HARDWIRED... TO SELF-DESTRUCT



NOUVEL ALBUM



LE 18 NOVEMBRE

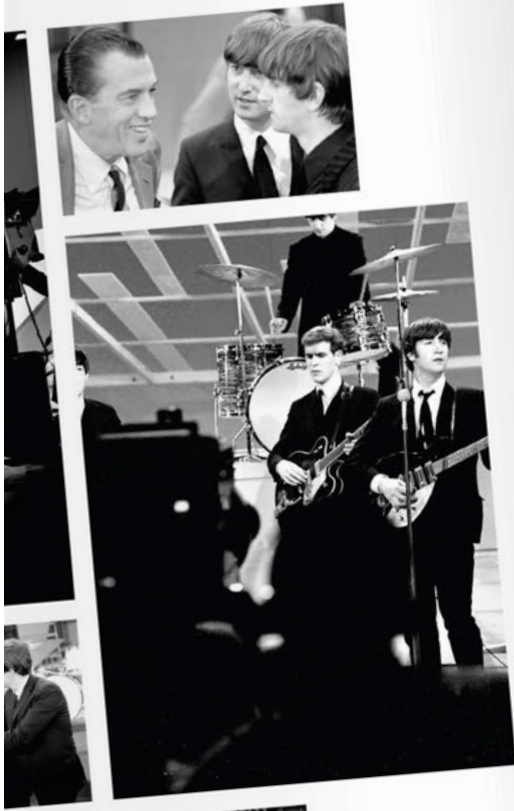
DISPONIBLE EN VERSION STANDARD, DELUXE, DOUBLE VINYLE ET DELUXE VINYLE BOX



WWW.METALLICA.COM



PHOTOS



STUDIO 50, NEW YORK CITY, ÉTATS-UNIS DU 8 AU 9 FÉVRIER 1964

La première tournée américaine du légendaire dès leurs premiers pas à l'aéroport John F. Kennedy. Le Boeing 707 en partance de Londres avait à son bord, en plus du groupe Brian Sommerville, Neil Aspinall, Spector et toute une armada de journalistes. Plus de trois mille f



Inside The Beatles
 JO & TOM ADAMS
 Hugo et Images, 40 €

À compter de 1963, le phénomène Beatles fut accompagné d'un magazine officiel exclusivement consacré à la promotion du groupe, baptisé *The Beatles Book Monthly* qui, au plus fort du succès des Beatles, atteignit 330 000 exemplaires vendus. L'éditeur de ce mensuel, Sean O'Mahony, avait signé avec le manager des Fabs Brian Epstein un contrat d'exclusivité lui assurant un accès privilégié et souvent exclusif à la vie publique des Beatles, mais aussi à leur vie privée. Jusqu'en 1969, sous l'œil acéré du photographe officiel Leslie Bryce, *The Beatles Book* a ainsi constitué une documentation unique sur le groupe de Liverpool. C'est cette matière, pour beaucoup inédite, qu'« *Inside The Beatles* » expose

aujourd'hui (en version française), dans un bel ouvrage bien imprimé. On suit les garçons de Liverpool à Paris, en Floride ou à Amsterdam, dans des scènes de live, mais aussi intimes, en backstage ou en famille. Un bon choix parmi la foule des livres sur les Beatles. ■

Thomas Baltes

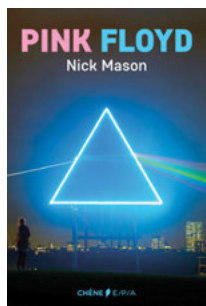
DR



**PINK FLOYD
NICK MASON**

Chêne / E/P/A

Voici la réédition dans un format compact de la biographie du batteur Nick Mason, témoin de premier plan et grand archiviste de l'épopée de Pink Floyd. Deux différences notables avec l'édition de 2007 (« Pink Floyd: l'histoire selon Nick Mason »), le format donc, mais aussi (et c'est plus regrettable) l'absence totale d'iconographie et de photos qui faisaient une grande partie de l'intérêt de l'édition originale, Mason étant connu pour sa propension à conserver quantité de souvenirs, affiches, notes et autres reliques dont s'abreuve les fans du groupe. Le livre retrace dans l'ordre chronologique l'aventure des Floyd. Le style est sobre et élégant, même si la traduction laisse parfois à désirer (non dans la syntaxe, mais dans certains détails et approximations: on nous parle ainsi du titre *Rollin' Stone* des Muddy Waters...). Malgré ces quelques réserves, il convient de dire que ce livre constitue un précieux témoignage et qu'il est à mettre entre toutes les mains. Bien sûr, les fans et les érudits n'apprendront rien, mais c'est comme pour les évangiles: on sait comment ça se finit, ça n'empêche pas d'y prendre du plaisir.
Yoan Rega



**ROCK & FOLK
50 ANS DE ROCK**

CHRISTOPHE QUILLIEN

Chêne E/P/A, 35 €

Passé la préface de Philippe Manœuvre, ce pavé sur l'histoire du magazine rock de référence depuis 1966 s'avère étonnamment intéressant. Prenant le parti de mettre en avant des planches du magazine par thème, il nous fait revivre l'histoire du rock autant que celle du canard, et permet d'apprécier au passage d'innombrables photos et textes historiques. Une vraie réussite.
Thomas Baltes



**PAMELA DES BARRES
I'm With The Band**

(réédition)

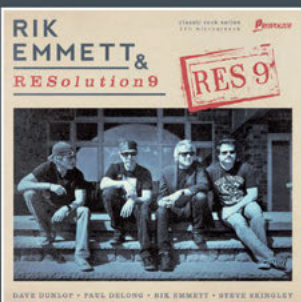
Le Mot et le Reste, 26 €

L'autobiographie de la groupie la plus célèbre de l'histoire du rock n'est pas « un must », comme l'écrit Dave Navarro dans une préface presque vulgaire à cet ouvrage, mais plutôt un pénible moment à passer. Certes, l'épopée de la jeune fille en fleurs est ahurissante, et donne l'impression qu'à Los Angeles à l'âge d'or, il suffisait de faire quelques pas sur le strip pour trébucher sur les Beatles, les Stones, les Flying Burrito Brothers, Captain Beefheart ou l'Experience de Hendrix. Et Pamela n'a pas hésité à trébucher sur la plupart d'entre eux. Mais la groupie que l'on découvre dans ce livre apparaît surtout comme une adolescente à la niaiserie abyssale, dont la fascination sans borne pour les divers musiciens dont elle croise le chemin paraît d'une immaturité à peine crédible. On se croirait parfois dans un mauvais épisode de *Hélène et les Garçons*, les rires en moins. Un autoportrait aussi assassin, c'est étonnant, et avec du recul en plus, puisque l'édition originale de l'ouvrage a été écrite en 1987! Bref, comme témoignage historique où défilent toutes les rock stars de l'époque pourquoi pas, mais attendez-vous à avoir une mièvre de cheval.
Thomas Baltes



MASCOT LABEL GROUP

RIK EMMETT & RESolution9



“ RES 9 ”

LE RETOUR TRIUMPHANT DU GUITARISTE VIRTUOSE !

Le fondateur de Triumph, célèbre groupe canadien de hard rock des 80's aux 8 disques d'or, nous revient accompagné de son nouveau groupe RESolution9. On y retrouve même sur un titre les deux autres membres fondateurs du trio Triumph (Gil Moore et Mike Levine). Le légendaire guitariste de Rush, Alex Lifeson, joue sur deux morceaux stellaires et James LaBrie de Dream Theater chante sur deux titres magiques.

DISPONIBLE EN CD ET EN LP VINYLE À PARTIR DU 11/11/16

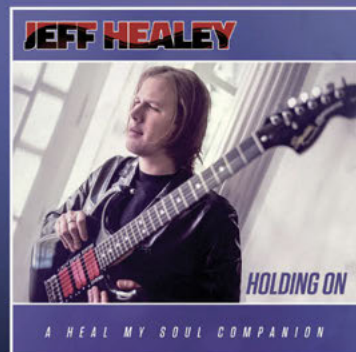


JEFF HEALEY

“ Holding On ”

LE NOUVEAU TESTAMENT DE L'UN DES PLUS GRANDS GUITARISTES DE SA GÉNÉRATION...

Le 25 mars prochain, Jeff Healey aurait dû fêter ses 50 ans, mais le destin en a décidé autrement. Ce disque comporte 5 nouvelles chansons inédites tirées des mêmes sessions de studio que celles de « Heal My Soul ». Et l'album comporte 10 titres aussi enregistrés live le 18 juillet 1999 à Oslo en Norvège et jamais publiés jusqu'à ce jour. Tous ces titres ont été restaurés sous la supervision du Jeff Healey Estate.



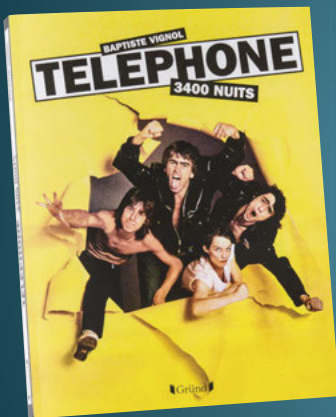
DISPONIBLE EN CD À PARTIR DU 09/12/16 ET EN DOUBLE LP VINYLE À PARTIR DU 13/01/17

VISIT OUR WEBSTORE AT:
WWW.MASCOTLABELGROUP.COM

FACEBOOK.COM/MASCOTLABELGROUP
TWITTER.COM/MASCOTLABELGROU

YOUTUBE.COM/MASCOTLABELGROUP
INSTAGRAM.COM/MASCOTLABELGROUP

ALLO ? ALLO ?



Téléphone
3400 Nuits
BAPTISTE VIGNOL
Gründ, 240 pages, 24,95 €



En 1982, Louis Bertignac déclarait au magazine Best que s'il y avait un changement de personnel dans Téléphone, « *Ce serait un autre groupe, mais pas Téléphone* ». Il avait vu juste. Trente ans après leur séparation (en 1986), Jean-Louis, Richard et Louis remettaient le couvert, sans Corine à la basse, sous le nom Les Insus ? C'est toute l'histoire de Téléphone que nous relate

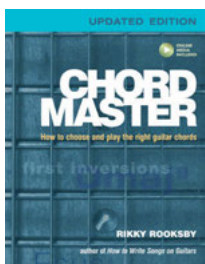
ce livre passionnant richement illustré et documenté, comme l'épisode où les Stones ont dû faire des pieds et des mains pour que le groupe accepte de faire sa première partie en 1982 ! De nombreux extraits d'interviews apportent un éclairage sur les cinq albums et les chansons, véritables « hymnes générationnels » du « plus grand groupe français de tous les temps ». **Benoît Fillette**

CHORD MASTER

How to chose and play the right guitar chords

RIKKY ROOKSBY

Backbeatbooks (Hal Leonard), 24,99 \$.



La bible des accords est de retour avec une édition augmentée. La force de cet ouvrage de référence, malheureusement en anglais seulement, est de traiter les accords pas seulement sous la forme d'un dictionnaire, mais aussi sous celle d'un guide complet. Progressions d'accords simples, types d'accords par style, accords utilisés

dans des chansons célèbres, section « faq » pour tout comprendre... Une mine d'info pour songwriter.

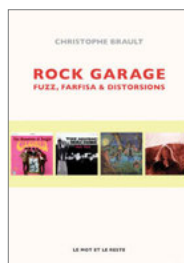
Thomas Baltès

ROCK GARAGE

Fuzz, Farfisa et distorsions

CHRISTOPHE BRAULT

Le Mot Et Le Reste, 20 €

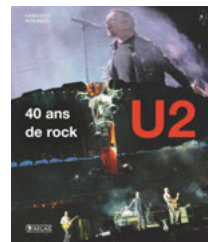


Dans le même esprit que le « Rock Psychédélique », le « Hard'n'Heavy », le « Prog » ou le « Indie Pop », les éditions Le Mot et Le Reste poursuivent leur exploration de divers styles musicaux avec le « Rock Garage ». Après un texte introductif pour tenter d'en définir les grandes lignes et rappeler les racines du genre, quelque part entre la British Invasion et avant l'explosion du San Francisco Sound, une sélection d'une centaine de disques est passée en revue, depuis le parrain Link Wray jusqu'aux sauvagesons d'aujourd'hui (Black Lips, Thee Oh Sees, Ty Segall...), en passant par d'éphémères groupes oubliés, avec en pivot les fameuses compilations « Nuggets », « Pebbles » et « Back From The Grave », qui restent encore aujourd'hui d'authentiques manuels d'apprentissage à l'usage des adeptes de la fuzz et de l'orgue Farfisa. **Flavien Giraud**

U2, 40 ANS DE ROCK

ERNESTO ASSANTE

Éditions Atlas, 29,99 €



Des ouvrages sur U2, ce n'est pas ce qui manque, dont de nombreux d'assez bonne qualité. Citons pélemêle « Les secrets de toutes leurs chansons » (Niall Stokes), « Bono par Bono » (Michka Assayas), « U2 by U2 », ou « U2 and I » d'Anton Corbijn. Dans « U2, 40 ans de rock », Ernesto Assante a joué la carte de l'ouvrage pour fan, avec une biographie du groupe assez légère et des photos jetées sur la maquette sans grande imagination. Mais il est généreux en illustrations et compte de nombreuses images iconiques des Irlandais. **Thomas Baltès**

Top Sélection Noël

woodbrass.com
music instruments

Frais de port offerts pour toute commande supérieure ou égale à 19 euros livrable en France métropolitaine | Payez en 3x sans frais à partir de 99 euros. Tarifs TTC donnés à titre indicatifs, sauf erreurs typographiques, Woodbrass se réserve le droit de modification sans préavis. * Ouvrez les dimanches 4, 11 et 18 décembre. GP#273.



Eagletone Solea 3/4 Noire

Les guitares en cèdre sont reconnues pour leurs sonorités chaleureuses. Cette Soléa ne déroge pas à la règle, instrument d'étude fiable tant grâce à sa qualité de construction qu'à la sélection des bois provenant du continent américain

référence 156059
prix conseillé 119€
➔ 99€



Fender ESC80 3/4

Cet instrument combine : confort de jeu grâce à un manche très fin, sonorité chaleureuse, esthétique et tarif démocratique.

- Table épicea
- Dos et éclisses agathis
- Livrée en housse.

référence 79317
prix conseillé 105€
➔ 99€



YAMAHA C40

La C40 est la guitare classique de référence, elle respecte les critères de qualité qui ont fait le succès des instruments Yamaha. Simple mais très efficace, elle garantit une sonorité et un confort de jeu rares dans cette gamme de prix.

référence 19549
prix conseillé 137€
➔ 129€



Fender CD-60 Black

Vous cherchez une guitare entrée de gamme de bonne facture sans pour autant vous ruiner ? Alors, optez pour la guitare Fender CD-60 ! La CD-60 se caractérise par sa table épicea, son dos et éclisses en acajou et ses mécaniques à bain d'huile.

référence 23376
prix conseillé 140€
➔ 129€



Eagletone North CD 20S Naturelle

Le modèle Dreadnought CD20S affiche une table en cèdre massif A+ ainsi qu'un dos et des éclisses en Palissandre; pour un son rond, chaud et une projection intense.

référence 123393
prix conseillé 349€
➔ 299€



bird STC1 Sonic Blue

Un corps en frêne pour un instrument léger et confortable qui convient à tous les âges, trois micros simples pour un maximum de polyvalence, disponible en plusieurs coloris pour s'adapter au goût de chacun, la STC1 ne demande qu'à être jouée.

référence 221473
prix conseillé 95€
➔ 79€



Eagletone Sun State Bass P Sunburst

La basse Sun State Bass P est équipée d'une électronique simple mais efficace. Associé à un corps en tilleul, un bois aux sonorités chaudes et en même temps très claquantes, cette configuration est idéale dans un contexte Rock.

référence 30797
prix conseillé 155€
➔ 129€



YAMAHA RS502T Bowden Green + housse

Conçue par Yamaha en collaboration avec des artistes pour un son puissant et mordant. Découvrez la nouvelle série Revstar, la première série complète de guitares électriques Yamaha depuis 20 ans.

référence 215323
prix conseillé 781€
➔ 699€



pedaltrain Metro 16 avec softcase

La référence absolue de Pedalboard. Ultra résistant, léger et fonctionnel.

référence 228960
prix conseillé 61€
➔ 55€



LINE 6 M5

Le tonnerre sous vos pieds. Mettez un turbo dans votre pédalier avec une seule pédale !

référence 101506
prix conseillé 130€
➔ 119€



BOSS GT-1

Facilement transportable et facile d'utilisation, le GT-1 vous procure des sons d'excellence où que vous vous produisiez.

référence 229335
prix conseillé 209€
➔ 199€



Le son Dumble conçu par son spécialiste mondial, le tout dans le format et au prix MXR... Imparable ! 2500 pédales pour le monde, autant vous dire qu'il vaut mieux ne pas trainer.

référence 229708
prix conseillé 195€
➔ 195€



Eagletone Aero 15v2

15 Watts, 6 modélisations d'amplis mythiques, du crunch subtil au Metal impitoyable. Effets reverb/delay et chorus/phaser/flanger, accordeur. Rien à ajouter pour avoir un super son !

référence 168433
prix conseillé 115€
➔ 99€



LINE 6 Spider V 30

Le Spider V 30 est le compagnon idéal de vos répétitions. Avec son ergonomie simple et efficace, il embarque plus de 200 modélisations d'amplis, HP et effets, un véritable arsenal sonore pour personnaliser votre jeu.

référence 230318
prix conseillé 220€
➔ 199€



BOSS Katana 50

Avec une puissance de 50 W et un haut-parleur de 30 cm, le Katana-50 produit une gamme de sons définitifs pour la scène, qui vous permettront de répondre aux demandes de tous types de groupes rock.

référence 229331
prix conseillé 209€
➔ 199€



SUPRO Black Magick

Cet ampli est le clone du modèle 1959 personnel de Jimmy Page, qu'il a prêté au Rock'n'Roll Hall of Fame. Ce Supro hautement modifié à l'époque a contribué à définir le son du Heavy Blues et du Classic Rock.

référence 220994
prix conseillé 1635€
➔ 1555€

Livraison gratuite à partir de 19€ - Paiement en 3x sans frais à partir de 99€
En décembre ouvert 7j/7 de 10h à 19h30 non-stop* / Commandes par téléphone : 02 40 38 50 50
Woodbrass Store Guitare 182 avenue Jean Jaurès 75019 Paris - Metro ligne 5 : Porte Pantin

METALLICA

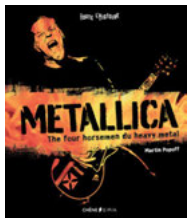
The Four Horsemen du Heavy Metal
MARTIN POPOFF

Editions du Chêne/EPA, 29,90 €

Au début des années 80, de jeunes Américains partaient à la chasse aux disques de la New Wave Of British Heavy Metal : Saxon, Venom, Motörhead... Un nouveau souffle, de nouveaux groupes qui auront une grande influence sur les futurs membres de Metallica et Dave Mustaine (Megadeth) qui en était le guitariste lead avant Kirk Hammett. « Kill 'Em All » met le feu aux poudres, « Master Of Puppets » les consacre, le « Black Album » leur ouvre les portes de la gloire. Vient la période de doutes et d'expérimentations pas très réussies, avant un retour aux fondamentaux du metal. Bon, il y a

aussi l'OVNI « Lulu » avec Lou Reed, le film 3D en demi teinte *Through The Never* et le concert improbable en Antarctique sur lequel revient l'édition augmentée de cet ouvrage qui compile des centaines de documents, dont une très belle collection de T-shirts. Un incontournable. À lire en écoutant le nouvel album. Oui, Metallica met le temps, mais il continue d'écrire son histoire.

Benoît Fillette



FRANK ZAPPA

GUY DAROL

Folio biographies, 9,20 €

Ce n'est pas la première fois que Guy Darol écrit sur Zappa. Ce spécialiste du guitariste à l'humour décalé (tout comme l'excellent Christophe Delbrouck) livre une biographie plus légère qu'à son habitude, ce qui facilite la découverte de cet artiste hors normes pour qui n'a jamais rien lu sur lui. Darol retrace le parcours de cet iconoclaste, en évitant les formulations un peu lourdes qui ont parfois plombé certains de ses ouvrages sur le maître.

Guillaume Ley



MES GUITARES #2

EMMANUEL BIGHELLI

Editions Ouest-France, 25 €

Rebelote ! Après un premier volume dans lequel Bertignac, Patrick Rondat et Yarol Poupaud parlaient de leurs guitares avec amour, voici venir les anecdotes de nouveaux artistes, parmi lesquels des guitaristes-chanteurs (Bernard Lavilliers, Gaëtan Roussel, Keren Ann...). Une partie des grands noms de la guitare électriques ayant répondu à l'appel du premier tome, ce volume comporte plus de moments « acoustiques », à l'image de cette rencontre avec Thomas Dutronc, qui nous conte son amour pour Django.

Guillaume Ley



AC/DC, LE HARD ROCK HIGH

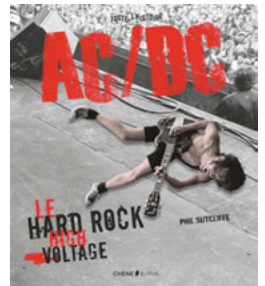
VOLTAGE

PHIL SUTCLIFFE

Chêne/EPA, 232 pages, 29,90 €

Des premiers concerts à la dernière tournée, cet ouvrage qui fourmille de documents (photos, pass VIP, pochettes...) raconte toute l'histoire d'AC/DC, avec les hauts et les bas. Il passe également en revue chaque album du plus célèbre groupe australien de hard rock. Cinq ans après sa première publication, ce livre est complété par le onzième chapitre « continuer malgré tout », qui revient sur les déboires du groupe australien à la sortie de « Rock Or Bust » fin 2014 : la maladie de Malcolm Young, la condamnation du batteur Phil Rudd (menaces de mort et détention de stupéfiants), l'éviction du chanteur Brian Johnson remplacé par Axl Rose sur la dernière tournée. Malgré tout ça, AC/DC a tenu bon, car comme le souligne l'auteur : « Le secret de la réussite est là : tant qu'Angus est là, AC/DC reste AC/DC ». Depuis, le bassiste Cliff Williams a annoncé son départ à la retraite. Cette édition pourrait bien être définitive.

Benoît Fillette



LIVRE DU MOIS

Vinyles Les Tubes, les pochettes, les labels
MIKE EVANS

Gründ, 256 pages, 29,95 €

Voilà un ouvrage passionné qui ne se contente pas de nous montrer des belles pochettes de disques, mais propose une histoire du vinyle, véritable vecteur de la culture

populaire, des années 40 à nos jours. Car le vinyle, qu'on avait donné pour mort dans les années 90, dépassé par le CD, a fait son retour auprès des mélomanes à l'heure du MP3 et du streaming. « La résurgence du vinyle résulte d'un choix actif, revendiqué par une armée grandissante d'adeptes », écrit l'auteur qui célèbre ce format dans tous ses aspects. Labels (DECCA, Sun, Blue Note, Verve, Motown, Sub Pop...), disques live, double albums, bootlegs, albums cultes, pochettes délirantes (« Sticky Fingers » des Stones, le Zippo « Catch A Fire » des Wailers), disque de l'espace (celui de la sonde Voyager qui embarque des morceaux de Mozart et Chuck Berry vers l'infini et au-delà), disquaires, platines de toutes époques... Tout y est. Un livre aussi beau qu'instructif.

Benoît Fillette



THE LEGEND CONTINUES.

DELUXE SERIES

Présentation de la nouvelle série Deluxe cette série de D'Angelico comprend les 6 modèles les plus populaires, avec des nombreuses améliorations. Disponible maintenant.



CUSTOM PICKUPS
Equipées de micros Custom Seymour Duncan et de TV Jones, pour un son des plus polyvalent

MECANIQUES A BLOCAGE

Les Grover super Rotomatic vous permettent un accordage parfait



SIX-WAY SWITCH

Sélecteur 6 positions
Sélecteur permettant de splitter les doubles micros et simple micro

FINITION PERSONNALISÉ

prestigieux noir mate, ainsi qu'une finition. Noir mate midnight, pour un magnifique rendu esthétique.

D'Angelico
NEW YORK

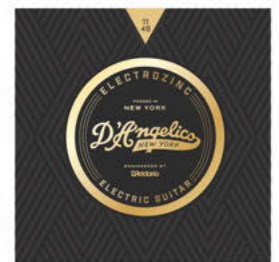
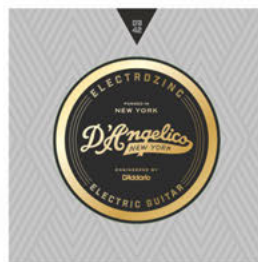
ELECTROZINC

LE GRAND RETOUR DE D'ANGELICO ET DE D'ADDARIO ET DE LEURS LEGENDAIRES CORDES DE GUITARE

John D'Angelico and John D'Addario créent il y'a plus de 50 ans une légendaire corde la plus moderne au monde Une corde en revêtement Zinc pour une meilleure tenue dans le temps Bethanized™.

Une corde permettant un son des plus clair, brillant et un redoutable sustain
Elle fut utilisée par des nombreux Artistes et contribua aux plus grands enregistrements de l'époque
Mais la fermeture de l'usine d'acier Bethlehem dans les années 60 mis fin à sa production.

Aujourd'hui, elle revient sous le nom de Electrozinc : zinc-coated round-wound



D'Angelico
NEW YORK

MUSIQUES



**ALBUM
DU MOIS**

Metallica MASTERS OF ROCK

Hardwired...To self-Destruct
Universal

Mine de rien, « Death Magnetic » remonte à 2008. Huit ans que l'on attendait un nouvel album de Metallica, sans pour autant trouver le temps long, le groupe ayant multiplié les tournées (les 20 ans du « Black Album ») et les événements plus ou moins heureux. Les premiers titres dévoilés montraient clairement un retour au thrash des débuts, sorte de « Kill 'Em All » gonflé aux hormones, avec un son plus moderne. Les trois minutes bien old school de *Hardwired* ont rassuré les vieux fans. Là où *Moth Into Flame* et *Atlas*, *Rise* donnaient la tendance de ce double-album de 88 minutes : des morceaux longs (parfois trop) et calibrés, ne laissant aucune place à l'expérimentation. Si l'inventivité des riffs de James Hetfield et des solos de Kirk Hammett font oublier la monotonie de la caisse claire de Lars Ulrich, on regrette que le jeu groove de Robert Trujillo ne soit pas mieux



exploité sur album comme il l'est sur scène. À croire que Metallica ne s'est jamais tout à fait remis de la disparition de son bassiste d'origine Cliff Burton il y a trente ans. Il y a un peu de « Master Of Puppets » sur *Confusion* et du « Black Album » sur *Dream No More* et *Halo Of Fire*, notamment dans le chant de Hetfield, parfois méconnaissable. *Murder One* est un hommage à Lemmy de Motörhead, pas dans le son, juste dans le texte, « born to loose, live to win »... Malgré ses longueurs, « *Hardwired...To Self Destruct* » est un bon album de Metallica qui s'achève par *Spit Out The Bone*, un morceau de bravoure de 7 minutes qui fait écho au titre d'ouverture *Hardwired*. Copieux et jouissif. ●

Benoît Fillette

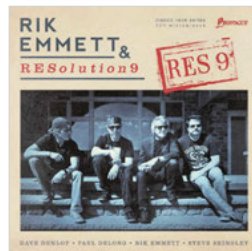


VOLA

Inmazes
Mascot

Tout vient à point... le groupe danois a doucement fait son trou dans le milieu progressif grâce à un album sorti en numérique en 2015, et qui bénéficie aujourd'hui d'une vraie existence sur un label. « *Inmazes* » est une bonne baffe, un disque maîtrisé sur lequel les plus lourdes des guitares se frottent à un chant mélodique jamais irritant, car mesuré. Il suffit d'écouter les deux titres d'ouverture, *The Same War* et *Stray The Skies* pour en mesurer la qualité. Pour le coup, Vola, c'est un peu le chaînon manquant entre Meshuggah et Steven Wilson.

Guillaume Ley



**RIK EMMETT &
RESOLUTION 9**

RES 9

Provogue/Mascot

Bien qu'ayant un gros background dans le hard rock et le progressif, le guitariste-chanteur Rik Emmett sait aussi jouer les rockers. Enfin, les rockers à papa, si vous nous passez l'expression. Ce « *RES 9* » en est la preuve. Il débute sur un excellent boogie rock qui fleure bon le ZZ Top, pour céder la place à un classic rock franchement radio friendly... à l'américaine. Tout est en place, ça joue, et en plus on retrouve Alex Lifeson (guitariste de Rush) et James Labrie (Dream Theater) à deux reprises. Comme quoi, Rik a encore des restes de prog.

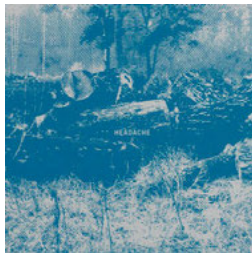
Guillaume Ley



■■■■■
NICO DUPORTAL
 & HIS RHYTHM DUDES
Dealing With My Blues
Dixiefrog

Quand on fait dans le revival de musique vintage, il faut s'assurer d'être solide, déjà parce qu'on s'attaque à une concurrence qui a inventé le style, et puis parce que plus de 50 après, les cols pelle à tarte, ça peut être difficile à porter. Or Nico Duportal, qui sort ici son cinquième album, est imbattable à ce jeu-là. « Dealing With My Blues » sent l'Amérique à plein nez, un pastiche certes, mais sans caricature ni affectation, avec enthousiasme et grand talent. Les amateurs de guitare se régaleront des influences à la Chuck Berry, BB King ou Johnny Guitar Watson, soutenues par des rhythm dudes en béton armé.

Arnaud Weinbaum



■■■■■
TRUPA TRUPA
Headache
Ici d'ailleurs

La Pologne nous livre une formation qui a déjà trois albums à son actif. Cet album réédité par Ici d'ailleurs date de 2015, mais il vaut le détour, car il fonctionne comme un piège. L'auditeur est d'abord apâté par une intro plutôt indie rock, fort sympathique, mais somme toute très classique. Légèrement assoupie, la victime est alors assaillie par un krautrock planant et particulièrement oppressant, avant d'être achevée par une saillie bruitiste écrasante. À la suite, Sacrifice et tous les titres de ce troisième album brouillent l'écoute avec un plaisir évident.

Arnaud Weinbaum



■■■■■
KAISER CHIEFS
Stay Together
Caroline/Universal

Qu'y a-t-il à sauver sur le nouveau Kaiser Chiefs ? Eh bien, pas grand-chose. Où sont passés des morceaux de la trempe de *Ruby, I Predict A Riot* ou *The Angry Mob*, des tubes brit' pop taillés pour les festivals et les ondes ? « Stay Together » est un disque de dance pop à la production très 80's signée Brian Higgins (Pet Shop Boys, Gossip). Finalement, entre l'ouverture très Bowiesque période « Let's Dance » de *Stay Together* et le sautillant *Sunday Morning* sur la fin, c'est la déception qui prime. Un beau loupé.

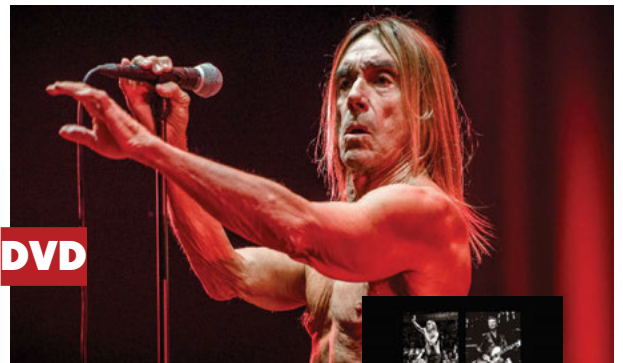
Benoît Fillette



■■■■■
THE DILLINGER
ESCAPE PLAN
Dissociation
Party Smasher Inc

Un dernier au revoir. L'aventure Dillinger s'achève avec un disque, certes touchant (le dernier titre qui donne son nom à l'album), mais pas le plus réussi. On sent un groupe qui cherche à éviter le surplace, mais qui peine parfois à conserver une tension constante, et une colère (musicalement) constructive. On appréciera la petite incartade électronique *Fugue*, bien pompée sur Aphex Twin (Refused avait déjà réalisé ce type de transition il y a presque 20 ans). Allez, on se retrouve dans dix ans, qui sait, avec une bonne dose d'envie d'en découdre à nouveau.

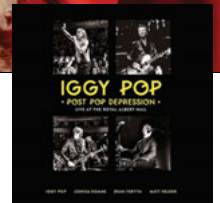
Guillaume Ley



DVD

■■■■■
IGGY POP
No t-shirt allowed

Post Pop Depression (Eagle Vision/Universal)



C'était un des événements de l'année: Iggy Pop et Joshua Homme avaient fricoté en secret pour accoucher d'un des meilleurs albums de l'Iguane depuis des lustres, « Post Pop Depression », coup d'œil vers sa période berlinoise à travers le prisme sonore du king du desert-rock. Il fallait bien sûr immortaliser la courte tournée qui s'en suivit: ce concert filmé en mai 2016 au Royal Albert Hall montre l'animal toujours aussi à l'aise en crooner punk usé, avec derrière lui, un backing-gang-band aux anges et tout sourire deux heures durant, sapé en habits de lumière façon 50's. Mélant nouveaux morceaux et classiques (*The Passenger, Lust For Life, China Girl, Sister Midnight, Nightclubbing...*), Matt Helder, Matt Sweeney, Dean Fertita, Troy Van Leeuwen et Homme sont impeccables, et laissent Iggy se mettre le public dans la poche en un tournemain.

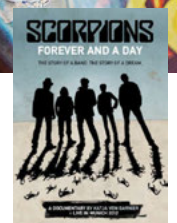
Flavien Giraud



DVD

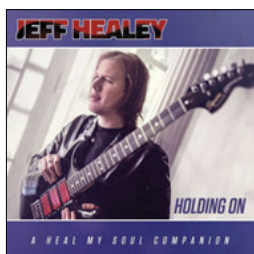
■■■■■
SCORPIONS
Longs adieux

Forever and a day (Eagle Vision)



Comment fêter ses cinquante ans d'existence autrement qu'avec une tournée d'adieu ? Cette question, Scorpions ne se l'est pas posée. Le groupe a été suivi au cours de ce marathon qui les a emmenés aux quatre coins du globe (ou presque) entre 2010 et 2012. Un documentaire touchant, dans lequel chaque membre se confie avec humilité (exception faite du batteur, remplacé depuis par Mickey Dee), et blindé d'anecdotes savoureuses délivrées par un groupe qui possède un sacré recul sur sa carrière. Depuis, le combo allemand a repris la route. Les adieux ne sont pas pour tout de suite. Still loving them.

Guillaume Ley



JEFF HEALEY
Holding On – A Heal My Soul Companion
Mascot

Six mois à peine après la sortie de « Heal My Soul », le label du défunt guitariste sort le complément qui lui faisait défaut, soit 5 nouvelles chansons inédites, ainsi que dix titres live enregistrés lors d'un concert donné à Oslo en 1999. Un ensemble qui, encore une fois, démontre tout le talent de ce musicien parti trop tôt (l'excellent et trop court *CNIBlues* d'une minute à peine), et dont on aurait dû fêter les 50 ans cette année. On aurait juste aimé découvrir ces 5 titres en même temps que l'album sorti en mars dernier.

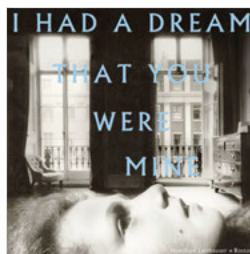
Guillaume Ley



THE OLYMPIANS
The Olympians
Daptone Records

Le label spécialisé dans la retro-soul verse dans le concept album, avec la formation d'un super groupe à la clef. Toby Pazner, joueur de vibraphone et pianiste, s'entoure de musiciens de la maison (The Budos Band, Sharon Jones, Charles Bradley...) pour raconter de manière instrumentale l'histoire des dieux de l'Olympe, après avoir rêvé de la visite d'un messager à son retour d'un voyage en Grèce. Si le résultat ressemble surtout à une BO d'un film de blaxploitation, le groove et l'esprit soul jazz qui s'en dégagent, rendent ce disque addictif.

Guillaume Ley



HAMILTON LEITHAUSER + ROSTAM
I Had A Dream That You Were Mine
Glassnote

Hamilton Leithauser, chanteur des Walkmen, et Rostam Batmanglij, multi-instrumentiste au sein de Vampire Weekend, s'associent pour ce bel album d'americana généreuse, où un arpegge suffit à évoquer Leonard Cohen (*In A Black Out*, superbe) ou un harmonica, Dylan (*You Ain't That Young Kid*). Et c'est imparable, surtout quand la voix d'angelot de Leithauser se déploie jusqu'à s'époumoner pour bousculer les morceaux, à l'image du titre d'ouverture, *1,000 Times*, qu'on continue de chanter jusqu'à l'heure où l'on écrit ces lignes.

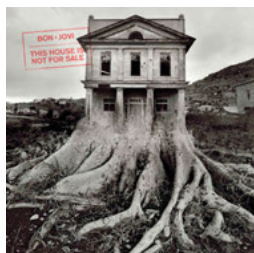
Flavien Giraud



TAÏ PHONG
Best-of
Pelagic

Se replonger dans Tai Phong, c'est prendre le pouls d'une époque – celle de la reverb sur la caisse claire, de chansons toujours un peu too much, comme si l'avenir du monde libre se jouait à chaque refrain – et redécouvrir Jean-Jacques Goldman. Le chanteur, qui rejoint de 1974 à 1979 le groupe formé par Khanh Mai et Tai Sinh deux ans plus tôt, apparaît soudain, avec ses envolées dans les aigus en anglais, comme un clone vocal de Klaus Meine de Scorpions. Mais ce best-of nous rappelle aussi que Tai Phong a continué après Goldman, et même jusqu'en 2013!

Arnaud Weinbaum



BON JOVI
This House Is Not For Sale
Barclay

Trois ans que le groupe du New Jersey n'avait pas sorti d'albums studios. « This House Is Not For Sale » est aussi leur premier sans Richie Sambora (parti développer de projets avec Orianthi). On a affaire là une galette à la sonorité très « country-pop » avec des chansons du même acabit. Comprenez par là qu'il n'y a pas de riffs catchy, à la talent du nouveau guitariste lead Phil X est sous-exploité, et que Jon sonne presque comme une parodie de lui-même. À quand le retour du Bon Jovi qu'on aimait tant?

Florent Passamonti



MANU LANVIN AND THE DEVIL BLUES
Blues, Booze & Rock'n'Roll
Verycords

Sur ce sixième album, Manu Lanvin continue son exploration du blues avec une attitude toute rock'n'roll. Un voyage sur la route du blues qui nous emmène du Mississippi (*R U There ?*) jusqu'à Chicago (*I was Born*), avec un clin d'œil aux héritiers du genre (*U Cale On The Radio*). Mais ne nous y trompons pas, sa guitare énergique et sa voix rocailleuse sont aussi au service de chansons plus « pop » comme le single *Blues, Booze & Rock'n'Roll*. À écouter en tapant du pied avec une bonne mousse.

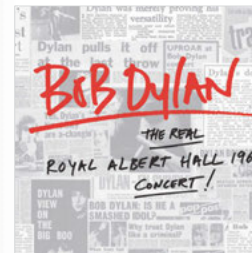
Nicolas Roque



SHARKO
You Don't Have To Worry
Bandy Bandy

C'est avec joie qu'on retrouve Sharko après une pause de sept longues années. On avait adoré la joyeuse mélancolie des premiers albums, le caractère unique de David Bartholomé, ses paroles et son jeu de basse, ainsi que le jeu à la The Edge du guitariste Teuk... Sur « You Don't have To Worry », rien ne semble avoir changé, c'est une pure continuité d'ambiance et de style, à la fois sombre et habité, parfois hanté (*Bring The Girls*). Et s'il est sans tube évident, ce disque n'en est pas moins un retour gagnant, bien au contraire.

Arnaud Weinbaum



BOB DYLAN
The Real Bob Dylan Royal Albert Hall 1966 Concert!
Columbia/Sony Legacy

Les complétistes ont sans doute déjà investi leurs deniers dans le gros coffret qui vient de paraître. Mais pour ceux qui trouveraient déraisonnable l'achat de 36 CD de Bob Dylan en live pour la simple année 1966, on recommandera tout de même ce concert inédit capté au Royal Albert Hall de Londres le 26 mai 1966, pour se replonger dans cette impensable tournée où Dylan, 25 ans, était en état de grâce. Seul en acoustique sur le premier CD, il retrouve le Band électrique dans le second et termine, bien sûr, sur *Like A Rolling Stone*. Amen.

Flavien Giraud



DVD



Voilà c'est fini

MÖTLEY CRÜE

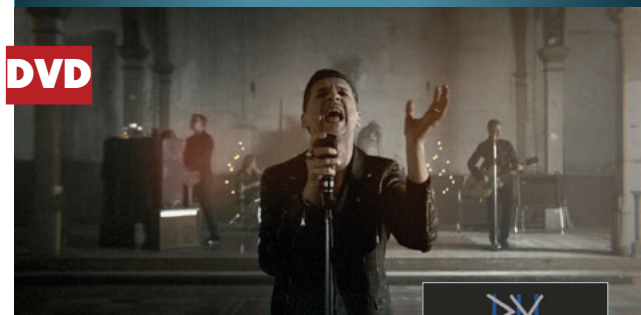
The End

EagleVision/Universal Music



Contrairement à Scorpions qui n'a pas encore réussi à stopper la machine, il semble que ce soit bien terminé pour Mötley Crüe. Le groupe a dit adieu à ses fans au cours d'un concert ultime filmé à Los Angeles le 31 décembre 2015. Les classiques y passent presque tous, le son est maousse, et les effets de scène (voyage de la batterie au-dessus du public comprise) abusés, mais tellement bienvenus, ne serait-ce que pour le fun. Surtout une des dernières occasions de constater combien Mick Mars est un putain de guitariste sous-estimé. Des flammes plein les yeux, des refrains plein les oreilles. Adieu, messieurs. Ce fut grand.

Guillaume Ley



DVD



Blow up your video

DEPECHE MODE

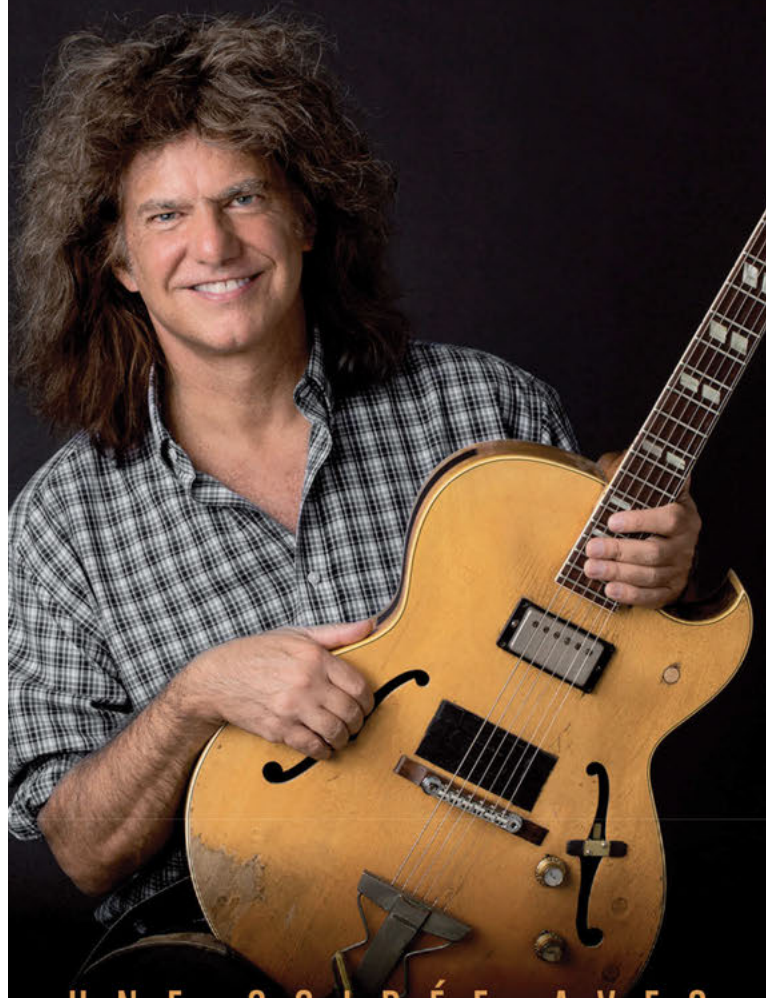
Video Singles Collection

Columbia/Sony Music



Une anthologie unique qui réunit les clips de Depeche Mode de 1981 à 2013, ça ne se loupe pas, surtout au moment de faire des cadeaux de fin d'année. Trois Dvd contenant 55 vidéos restaurées, quatre versions inédites, et deux heures de commentaires, tout pour visiter la carrière de ce groupe unique, qui a vite compris l'intérêt de livrer des images fortes en plus de leur musique au cours des années 80 et 90. On y retrouve les travaux de Julien Temple, John Hillcoat, Clive Richardson ou encore de l'incontournable Anton Corbijn (réalisateur des vidéos de Never Let Me Down Again, Behind The Wheel, Personal Jesus et Enjoy the Silence). Une vraie belle collection d'images uniques.

Guillaume Ley



UNE SOIRÉE AVEC

PAT METHENY

ET ANTONIO SANCHEZ, LINDA OH & GWILYM SIMCOCK

EN CONCERT

MARDI 23 MAI 2017

A L'OLYMPIA

VENDREDI 26 MAI 2017

LYON - AMPHI 3000

 INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0,34€/MIN), OLYMPIAHALL.COM - 0892 68 33 68 (0,40€/MIN) ET POINTS DE VENTE HABITUELS

©2016 GDP - LICENCE N°1062985 - CONCEPTION : JOHANN DARCEL

f/GDP t/GDP

 gérard drouot
productions s.a.

GUITAR
PART

TSF
JAZZ
WWW.TSFJAZZ.COM

Matos

"La taille importe peu... Regarde moi : est-ce par ma taille que tu peux me juger ? Et bien tu ne le dois pas..."
(Maître Yoda).

BBE

La Mini Sonic Stomp devient toute petite, mais le traitement reste grand. De quoi faire ressortir vos harmoniques et embellir votre son avec la même efficacité.



Ibanez

Après la TS Mini, trois autres effets au format rikiki ont fait leur apparition : la CSMINI Chorus, l'ADMINI Delay et la SMMINI Super Metal Distortion.

LES JIVAROS CONTRE-ATTAQUENT

ILS NE POUVAIENT LAISSER LE MARCHÉ DE LA MINI-PÉDALE AUX CONSTRUCTEURS MOOER, JOYO OU XVIVE. EN 2016, LES MARQUES DÉJÀ INSTALLÉES PASSENT À LA RÉDUCTION MASSIVE

Wampler

C'est son compresseur, l'Ego, qui passe par la case réduction. L'effet voit deux potards se transformer en mini switches, ce qui n'altère en rien la qualité du traitement.



TC Electronic

Ces effets étaient déjà bien compacts. Après réduction, ils perdent certains réglages, mais sonnent toujours aussi bien. Ils sont forts ces Danois.



Korina, Korina

Retour dans les années 50 chez Epiphone, avec la réédition de modèles d'époque, l'Explorer et la Flying V. Ces guitares possèdent bien entendu un corps en korina, des humbuckers Alnico Classic (manche) et Alnico Classic Plus (chevalet) pour un son vintage rock qui déboîte, et un acastillage moderne pour plus de stabilité de l'accordage et de justesse des notes. Les bassistes ne sont pas en reste avec une Explorer Bass. Voilà de beaux, de très beaux instruments. 🍷

On n'est pas l'une des marques les plus célèbres au monde auprès des guitaristes pour des prunes. Boss ne s'endort pas sur ses lauriers et donne un coup de fouet à deux effets classiques : le compresseur et le préampli pour électroacoustique. **Le premier (CP-1X Compressor) est un modèle multibandes qui, selon le constructeur japonais, analyse votre jeu,** ses subtilités,

C'est qui le Boss ?

et adapte le taux de compression à votre son. Le second a été pensé pour donner à votre son amplifié une vraie résonance, comme si on prenait votre guitare avec un micro extérieur pour mieux entendre la caisse. Il embarque aussi des reverbs, un filtre pour supprimer le larsen, et une sortie spécifique D.I. au format jack. 🍷



Les 13 apôtres de JC Electronic



Treize d'un coup ! Le fabricant danois frappe fort en cette fin d'année 2016. **Onze effets analogiques, parmi lesquels quatre saturations** (Rusty Fuzz, Grand Magus Distortion, Cinders Overdrive et Fangs Metal Distortion), et deux numériques (Prophet Digital Delay, Skysurfer Reverb) font une entrée fracassante sur le marché, à un tarif bien agressif. Tenez-vous bien : 49,99 € l'effet. On croirait une pub de bagnole, au centime près, pour ne pas franchir le cap psychologique des 50 balles. Bien vu. 🍷

Hey Roland, un petit chorus ?

On se fait un petit son jazzy ? Roland a pensé à ceux que la trop grosse puissance et la taille du légendaire JC-120, comme du plus récent JC-40 effrayaient. La solution

s'appelle JC-22. Un **concentré de Jazz Chorus, dans un espace réduit, avec un poids enfin acceptable** (12 kg, contre 28 kg pour le JC-120, et presque 16 kg pour le JC-40). La solution trouvée par Roland ? Placer des petites enceintes de 6,5

pouces dans la boîte (des 12" sur le JC-120, et des 10" sur le JC-40) sur ce modèle 30 watts, qui embarque toujours les célèbres chorus et reverb qui ont fait la réputation de cette série au son clair tant apprécié (prix constaté en magasin : 449 €). 🍷



UNE KHDK SANG POUR SANG HIGH GAIN

Plus rien n'arrête la compagnie montée par le guitariste de Metallica. Sa nouvelle arrivante se nomme Dark Blood. Selon le fabricant, elle délivre « un son très proche de celui d'un ampli à lampes avec un médium costaud, et un ajout de high gain ». Particularité de cette nouvelle saturation sanglante, la présence d'un potard « Doom » qui sert d'égalisation pré-disto (et permet de resserrer le bas du spectre ou au contraire de le rendre plus gras et d'offrir plus de sustain), ainsi qu'un Noise Gate, et un switch Hi/Lo, pour un son saturé plus orienté rythmique (Lo) ou solo (Hi). Bloody Hell ! 🍷



DJ Ashba fait coup double

La collaboration entre l'ancien Guns n'Roses (et toujours actif dans Sixx :A.M.) et la marque californienne a commencé en début d'année 2016 avec la sortie d'un modèle signature USA, alors lancé à plus de 3000 euros. 2017 sera l'année des fans, qui vont pouvoir s'offrir un modèle plus accessible, grâce à a version fabriquée en Corée. Floyd Rose, D-Tuner, mécaniques à blocage, micros EMG et Sustaniac sont au programme. Au passage, Ashba a aussi sorti ses cordes signature chez Dean Markley (010, 013, 017, 028, 038 et 048). Au final, le produit dérivé, ce ne serait pas DJ Ashba lui-même. 🍷



Nouvel arrivant sur le marché de l'émulation d'amplis, la marque Black Widow Audio Designs lance le MGP-1A Modeling Guitar Preamp. Trois

canaux sont au programme (Clean, Crunch, Drive), et plusieurs amplis

disponibles (UK Vintage, Class A, Cali...). Surtout, quatre lampes 12AX7

réagissent en fonction de l'ampli choisi, pour reproduire des harmoniques et autres subtilités. Les premiers exemplaires sont en vente sur le site de la marque à 2099 €. 🍷

DES MODÉLISATIONS AVEC DE VRAIES LAMPES





Kemper

Une nouvelle mise à jour du système d'exploitation du Profiler (OS 5.0) arrive, avec entre autres de nouveaux réglages de delays.

Radial

La Regency est une pédale pensée pour booster les amplis high gain, grâce à une section pre-drive, et une autre de boost.



DR

Le fabricant de cordes pour guitares dégage les Veritas Electric Guitar Strings, des cordes à la durées de vie plus longue, au son plus puissant et plus claire grâce au quantum nickel.



Korg

Avec le Pitchblack Advance, Korg annonce avoir réalisé le meilleur des accordeurs existant. Nouveau design, marge d'erreur de 0,1 %, plus de 60 h d'autonomie sur piles. Stay tuned.

Knaggs

La marque préférée de Steve Stevens décline sa Severn en Severn X. Un radius beaucoup plus plat, des mécaniques à blocage... de quoi jouer encore plus vite.



Seymour Duncan, sauce australienne

High Voltage Humbuckers ! avec un nom pareil, difficile de ne pas deviner le but recherché par Seymour-Duncan. Vous voulez sonner comme AC/DC ? Saisissez-vous de ces micros développés par le custom shop, **ils partagent certaines particularités avec les excellents Pearly Gates de la même marque.** Des modèles bluesy, assez clairs, sans trop de graves. Les armes ultimes pour faire cruncher les Marshall et booster les SG.



TECH 21 I BELIEVE I CAN FLYRIG !

Devant le succès remporté par ses premiers modèles, et surtout après avoir rendu sa version pour basse encore plus conviviale (taille des potards revue, diodes mieux pensées), **Tech21 décline son format Fly Rig 5, en sortant des versions spécialisées.** Arrivent donc bientôt sur le marché, les Brit Fly Rig 5 et Cali Fly Rig 5, qui embarquent des sons aux couleurs bien particulières (British et California). Le nouveau format ultime du multi-effet ?



Magnifique Jazzmaster



Cette année, Fender a proposé des instruments à part, en série limitée, à prix cool, sous le nom Magnificent Seven. La dernière guitare de cette série est une superbe Jazzmaster, équipée d'un vibrato Bigsby B50, et de deux micros American Vintage '65 Jazzmaster, fixés sur un corps en aulne. Le prix de cette guitare est annoncé à 1180 €.

Strymon sort son premier overdrive

Avec la Riverside, la marque californienne sort enfin sa première pédale de saturation. Un modèle unique en son genre, qui produit un drive analogique, mais dont le signal est géré en numérique par un puissant DSP. Grâce à ce dernier, **les réglages deviennent plus précis, et l'éventail de sons proposés plus large.** Du clean boost le plus subtil, à la disto high gain massive, tout est possible avec cet effet, annoncé à 349 €.





5 BASSES À MOINS DE 450 €

ET SI VOUS ACHETIEZ UNE PETITE BASSE POUR COMPLÉTER VOTRE SET ET ENREGISTRER VOS RYTHMIQUES TRANQUILLEMENT CHEZ VOUS À LA MAISON, TOUT EN DÉCOUVRANT UN AUTRE INSTRUMENT ?

01 CORT Action ACT4 235 €

Moins de 250 euros pour bien débuter, une jolie proposition de la marque coréenne. Look plutôt moderne, finition propre. Ce modèle se veut polyvalent grâce à ses micros de deux types différents (un type Jazz Bass au chevalet, et un type Precision côté manche). On préfère le micro manche, un peu plus rond et chaud que le chevalet, trop acide. Les mécaniques (beaucoup de plastique) sont un peu légères, pour le reste, c'est un modèle fiable, parfait pour débuter, à un prix imbattable.

02 IBANEZ SR300 300 €

Depuis sa sortie il y a bientôt trente ans, la série SR est un classique incontournable de la marque japonaise. La force de ce modèle reste avant tout son ergonomie. Accès aux aigus facile,

manche rapide (le confort Ibanez, c'est quelque chose quand même), et poids plume (moins de 3,5 kg). Des heures de jam à l'horizon, sans fatigue. Côté son, c'est actif, et ça reste plutôt neutre, sans personnalité affirmée, mais pratique, surtout dans les registres modernes. Efficace et confortable. Parfait pour le guitariste qui passe à la basse.

03 SQUIER Vintage Modified Jazz Bass 70's 360 €

Une réussite totale, tant sur le plan de la finition que sur l'aspect sonore, surtout à ce tarif. On retrouve la jouabilité de la Jazz Bass, un manche relativement étroit sur lequel même les petites pognes peuvent s'exprimer. Côté micros, on obtient la polyvalence de l'originale, avec un peu moins de caractère, mais le job est fait. Et quelle gueule, avec la touche érable ! Un must à ce tarif. Attention quand même aux dos fragiles, cette basse est plutôt lourde (plus de 4,3 kg).

04 YAMAHA TRBX 304 370 €

Un modèle pensé pour ceux qui découvrent la basse, mais veulent un

modèle un peu plus évolué. Comme chez Ibanez (la série TRB a deux ans de moins), le design et les découpes sont pensés pour un confort de jeu optimal. C'est beau et bien réalisé. L'électronique est complète, et étudiée pour vous orienter. En effet, un switch à 5 positions propose des égalisations préprogrammées suivant le type de jeu pratiqué (slap, pick, flat, finger et solo). Pour une ouverture à tous les registres...

05 STERLING BY MUSIC MAN Sub Ray 4 429 €

Se payer un petit morceau de légende en mode gros son, avec ce fameux pavé qui sert de micro, c'est possible. La force de cette SUB, c'est de reprendre la philosophie de la légendaire Stingray, à prix imbattable. Le manche est rapide et super confortable. Le son est généreux, parfois trop. Le niveau de sortie est un peu délicat à gérer tant cette basse envoie le bousin. Notez qu'elle ne possède que deux contrôles, graves et aigus. Il manque donc le médium présent chez ses grandes sœurs. Mais qu'est-ce que ça sonne, surtout en slap et au médiator !

Matos BUSINESS



L'INTERVIEW NEUNABER

← **Brian Neunaber** (président)

S'IL NE DEVAIT RESTER QU'UNE MARQUE DE REVERB POUR GUITARE AUJOURD'HUI, CE POURRAIT BIEN ÊTRE NEUNABER. UN SUCCÈS DÙ À L'INCROYABLE QUALITÉ DE SES EFFETS ENTIÈREMENT NUMÉRIQUES, QUI ONT SÉDUIT CHAQUE MUSICIEN LES AYANT UTILISÉS.

Neunaber est devenu synonyme de réverbération. Pourquoi cet effet en particulier ?

Brian Neunaber : La reverb m'a toujours fasciné. Déjà à l'université, il y a vingt ans, je rédigeais des algorithmes de reverb. Bon, ça m'a pris quelques années avant qu'un seul ne fonctionne vraiment ! Mais attendez-vous à être surpris au cours des mois à venir avec les autres branches de nos effets !

Vous êtes fier d'être un spécialiste du numérique quand tant de fabricants de pédales ne vantent que les mérites de l'analogique ?

Absolument. En me basant sur ma propre expérience, j'ai constaté que le numérique pouvait sonner aussi bien, voire mieux que l'analogique. Malheureusement, de nombreuses pédales numériques n'ont pas été à la hauteur des attentes. La technologie n'en est pas moins bonne. C'est son implémentation qui a posé problème (en gros, la manière de programmer les algorithmes – ndr). Ces dernières années, de nombreuses marques, y compris la nôtre, ont lancé des produits mieux réalisés. Je pense que les musiciens commencent à

s'en rendre compte. Le numérique a un tel potentiel ! Nous n'en sommes qu'aux balbutiements.

Justement, de nombreux musiciens aimeraient bien retrouver ces algorithmes propres à Neunaber dans des plugins informatiques...

J'aimerais créer des plugins pour différentes plateformes. Mais je suis surtout limité par mes propres ressources. Je suis le seul développeur chez Neunaber. En parallèle, **je m'occupe aussi de la partie business, je réalise le design de tous les circuits, ainsi que les programmations et les mises à jour.** Je pense que nous y arriverons un jour, mais il faut encore attendre un peu.

Et une version en rack de vos effets, pour une utilisation en studio ?

Pour être honnête, j'avoue que je ne suis pas du tout attiré par une version « rack de studio » de quelque effet que ce soit. J'ai l'impression que le marché du matériel au format rack a été rattrapé des vingt dernières années par les pédales et les plugins, qui sont devenus de plus en plus populaires. 📍

Propos recueillis par Guillaume Ley

HUIT PERSONNES TRAVAILLENT
CHEZ NEUNABER. ↑



“JE NE SUIS PAS UN FABRICANT BOUTIQUE”

Brian ne réalise pas d'effet boutique, et le clame haut et fort. « *Quand je pense Boutique, j'imagine deux gars dans un petit atelier, en train de réaliser leurs pédales à la main, une par une. Bien que nous fonctionnions avec une équipe réduite de huit personnes, nous utilisons certaines méthodes de fabrication et d'assemblage modernes. Je suis convaincu que cela rend nos produits plus solides et plus fiables. Certains fabricants déclarés Boutique que je connais bien utilisent les mêmes procédés de fabrication que nous. Nous sommes une petite structure, mais je ne pense pas que nous soyons Boutique.* »



La reverb, produit phare chez Neunaber.

LA BOUTIQUE XLMUSIC

CHARTRES (28)

SITUÉ À 45 MN DE PARIS, AU CENTRE D'UN CERCLE ENTRE LE MANS, ORLÉANS ET EVREUX, LE MAGASIN TENU PAR LAURENCE ET XAVIER MARSALY APPÂTE DE NOMBREUX CLIENTS, ATTIRÉS PAR LA VITRINE COMME PAR LES ACTIVITÉS ANNEXES, À COMMENCER PAR DE NOMBREUSES MASTERCLASSES.

Chartres est un peu un carrefour entre le Centre et l'Île de France. D'où vient la majeure partie de vos clients ?

Les clients de XLMusic sont à la fois des locaux de Chartres, une clientèle drouaise (Dreux) mais aussi de Châteaudun et Nogent-le-Rotrou où nous avons un magasin jusqu'en 2014. Une part importante de notre clientèle vient de la région parisienne.

Masterclass avec Christophe Godin, Fender Workshop... les événements sont une bonne manière de se faire connaître ?

Depuis la création de



XLMusic en 2008, nous avons organisé beaucoup d'événements de ce type. Nous avons reçu en masterclasses Patrick Rondat, Norbert Krief, Christophe Godin, Jean-Jacques Rébillard... En tant

que premier revendeur « Premium Showcase Dealer Fender », nous avons également organisé un Fender Day en 2014, de nombreuses démonstrations Roland et Boss, qui nous ont valu deux récompenses.

C'est important de conserver un large choix dans les instruments, amplis et effets accessibles à tous (Squier, Mooer...)?

Nous travaillons avec de nombreuses marques (Squier comme Fender, JMForest, Mooer, James Nelligan, mais aussi Martin en acoustique). Il faut surtout avoir tout en stock. Le plus important dans ce métier est d'avoir un choix qui part des premiers prix aux hauts de gamme. Peut-être moins de marques mais une réelle représentativité.

G.L.

XLMUSIC - 9 RUE CHARLES
COULOMB - 28000 CHARTRES
WWW.XLMUSIC.FR



+
**top 3
du vendeur**

Fender Stratocaster Elite Sky Burst Metalic

Guitare magnifique, efficace et d'une jouabilité à toute épreuve.



Digitech Trio+

L'essayer c'est l'adopter !

Roland TD-11K

Le meilleur rapport qualité prix pour une batterie électronique.



DR



KHON



Distribution exclusive: Sound Service European Music Distribution | www.sound-service.eu | WWW.KHDKELECTRONICS.COM



PAR VINCEMAN

Classic Gear

DUNLOP Cry Baby

Si ma guitare pouvait parler

S'IL EST UN EFFET CAPABLE DE RENDRE LE JEU EXPRESSIF, C'EST BIEN CELUI-LÀ ET RARES SONT LES GUITAR HÉROS N'AYANT JAMAIS EU DE WAH DANS LEUR ARSENAL. S'IL EXISTE AUJOURD'HUI UNE VARIÉTÉ SANS CESSE CROISSANTE DE MODÈLES, PENCHONS-NOUS SUR CELUI QUI RESTE LE PLUS « CLASSIQUE » DU GENRE : LA CRY BABY.

Si le modèle original de wah fut produit en 1966 par Thomas Organ sous différents noms (Jen ou Vox, modèles qu'utilisèrent Hendrix et Clapton entre autres), c'est Jim Dunlop qui racheta les droits de la pédale lors de la reprise de la société par Whirlpool en 1982. La Cry Baby est depuis ce jour le modèle de wah le plus vendu au monde.

Le principe est toujours le même : un potard actionné par la fameuse pédale agit sur la fréquence d'un boost, passant du bas au haut médium et provoquant cet effet vocal caractéristique lorsqu'on l'actionne : « wah ». Cette illusion vocale a fait les beaux jours de nombreux guitaristes, et ce dans tous les styles : rock, reggae, funk, metal, thrash-musette... **La beauté de l'effet est qu'il dépend totalement du**

TYPE : PÉDALE WAH WAH ORIGINE : USA

son et du jeu du guitariste : il peut se faire discret ou ultra prononcé selon la partie et l'artiste. D'un simple « wahwah » rythmique à une réelle imitation de voix (l'intro de *The audience is listening* ou de *Yankee Rose* par Steve Vai) et passant par un effet de filtre (*Discotheque* de U2, moult parties de Tom Morello), tout est possible. Certains l'ont même utilisé toujours enclenchée, comme booster de mediums (*Money For Nothing* de Dire Straits ou le son solo de Michael Schenker).

Pour tous les goûts

Si l'on trouve aujourd'hui pléthore de modèles, les différences principales se ressentent au niveau de la course du filtre. La Cry Baby est une wah à la course assez courte, dans le sens où la majeure partie de l'effet vocal est obtenue sur quelques degrés d'inclinaison là où une Morley (par exemple) aura une course beaucoup plus régulière. Si une wah de type

Cry Baby ou Vox est plus difficile à maîtriser a priori pour un jeu en nuance, elle a des qualités vocales considérées inégalées par beaucoup. Tout est relatif et comme pour les guitares, on ne jure souvent que par le type de modèle sur lequel on a commencé, question d'habitude. Dans la famille Cry Baby, on compte aujourd'hui nombre de modèles à la personnalité marquée. Certaines ont une bande de fréquence étendue, d'autres sont true-bypass, certaines procurent un boost de volume (utile lorsque l'on joue en son saturé), or pour différentes qu'elles soient, elle ont toutes en commun cette course relativement courte et cette qualité vocale. Le modèle « standard » est en outre une excellente base de customisation pour les apprentis sorciers qui ne se gêneront pas pour lui greffer un switch true bypass, un potard de valeur différente (vive le 200 k !) ou des réglages de fréquence ou de volume. C'est d'ailleurs souvent en fonction de ces options que le modèle de base est décliné. Faites votre choix et donnez une voix à votre guitare !

OÙ L'ÉCOUTER ?

Metallica (*Enter Sandman*),
RATM (*Bullet In The Head*,
Wake Up, Bulls On Parade),
Alice in Chains (*Dirt*),
Joe Satriani (*Surfing With The Alien*),
Steve Vai (*The Audience Is Listening*),
Guns N'Roses (*Sweet Child O'Mine*)

ANNÉES DE PRODUCTION
de 1982 à aujourd'hui
(Cry Baby CGB95)





Multi-Effects Processor

G5n

SONS INCROYABLES
& COMBINAISONS INNOMBRABLES

zoom

RÉGLEZ VOTRE ACHAT EN 3X OU 4X

Paris / Pigalle
1 à 11 boulevard de Clichy
75009 PARIS
Tél. : 01 45 26 75 00



Lyon / Gerland
247 rue Marcel Merieux
69007 LYON
Tél. : 04 37 70 70 40



Lille / Opéra
72 rue des arts
59800 Lille
Tél. : 03 20 12 00 40



StarsMusic
www.stars-music.fr



FENDER ELECTRIC XII (1966)

Douze cordes et tête de Schtroumpf

SI RICKENBACKER RESTE POUR BEAUCOUP L'ÉTALON DE LA DOUZE-CORDES ÉLECTRIQUE, LA FENDER ELECTRIC XII DEMEURE UN SECRET BIEN GARDÉ : APRÈS TOUT, N'EST-CE PAS LE MODÈLE EMPLOYÉ PAR JIMMY PAGE POUR L'ENREGISTREMENT DE *STAIRWAY TO HEAVEN* EN 1972 ?

En 1964, George Harrison s'éprend de sa Rickenbacker 360/12 (*Hard Day's Night!*). Le monde semble désormais prêt à se laisser illuminer par la *chatoyance* de la guitare électrique à 12-cordes alors que souffle un vent folk-rock sur la Californie des 60's (Byrds en tête). Leo Fender l'a compris, pas question de rater le coche. Sans doute un de ses derniers projets avant la passation CBS, l'Electric XII est lancée en 1965, basée sur le design asymétrique (offset) du corps de la Jazzmaster, et affublée d'un manche pour le moins original avec une tête 6+6 en « crosse de hockey », comme un improbable bonnet schtroumpfement phrygien.

ORIGINE : USA ANNÉES : 1965-1969

Douze coups d'un seul

Le corps est en aulne (finition sunburst comme ici, candy apple red, lake placid blue ou custom color), et le manche est plus large (contrairement au manche très fin de la Rick'), avec touche en palissandre 21 frettes et repères en points (blocks et binding à partir de fin 1966). Les cordes sont traversantes (le bon point sustain) et bénéficient de douze (!) pontets individuels pour régler l'intonation aux petits oignons confits. Côté électronique, un volume, une tonalité, un sélecteur 4-positions permettant de combiner les micros en série ou parallèle : des « split pickups » inédits, scindés en bobines distinctes par groupe de trois cordes et placées en quinconce (comme sur la Precision Bass).

Même si elle séduit Pete Townshend (qui l'utilise pour « Tommy ») ou encore le Velvet Underground, l'Electric XII ne trouve pas son public : elle est retirée du catalogue en 1969, et le stock de pièces restantes est utilisé pour l'éphémère Fender Custom/Maverick. ●

En vente chez : Woodstore / www.reverb.com

Prix : 3824,57 €

GT-1

GUITAR EFFECTS PROCESSOR



DES SONS D'EXCELLENCE POUR LES MUSICIENS NOMADES

Ultra-portable et facile d'utilisation, le GT-1 vous procure des sons professionnels où que vous vous produisiez. Boosté par le processeur BOSS de la série GT, ce multi-effets vous donne accès à une large sélection d'amplis et d'effets de renommée mondiale pour tous styles de musique. Une interface épurée permet la création de votre propre son, de façon rapide et intuitive, tandis que le contrôleur assignable et la pédale d'expression vous permettent l'ajustement d'effets dynamiques en temps réel. En vous connectant au site BOSS Tone Central, vous pouvez télécharger des presets professionnels gratuits et des logiciels d'édition. Adapté aussi bien aux débutants qu'aux professionnels et aux musiciens nomades, le GT-1 propose des sons de qualité premium dans un boîtier compact et robuste.

FR.BOSS.INFO

 **BOSS**



TEST SUR LE DVD

MAGNATONE Twilighter Panoramic stéréo

2890 €

Il y a de la magie dans cet ampli

À L'INSTAR DE CERTAINES GUITARES, IL EST DES AMPLIS TOUCHÉS PAR LA GRÂCE. LE MAGNATONE PANORAMIC STEREO EST DE CEUX-LÀ. AVEC DES SONS CLAIR ET CRUNCH À FAIRE SE DAMNER LE PLUS EXIGEANT DES FANS DE SON VINTAGE, CET AMPLI DISPOSE EN PLUS D'UNE DES MEILLEURES REVERBS ET D'UN DES TRÉMOLOS/VIBRATOS LES PLUS INCROYABLES QU'IL M'AIT ÉTÉ DONNÉ D'ENTENDRE.

Tout de marron vêtu, ce combo est réellement stéréo, puisqu'il embarque deux amplis de 12 watts drivant chacun un des HP de 10 pouces. Il comprend aussi une reverb à ressort ainsi qu'un trémolo pouvant être transformé en vibrato via un switch situé sur le panneau de contrôle. C'est dans ce dernier mode que la stéréo prend tout son intérêt, puisque le signal passe d'un HP à l'autre au gré de la vitesse de l'effet. En termes de réglage, la simplicité est à l'honneur : **volume, basses et aigus pour l'ampli, vitesse et profondeur pour l'effet, un potard pour la reverb et roule !** On apprécie le format (dimensions et poids) de la bête, idéal pour un transport dans les clubs ou en répète sans se ruiner le dos. La finition est exemplaire, les composants de premier choix ; à ce prix-là, on n'en attendait pas moins non plus.

Tu me fais de l'effet

Il suffit de quelques secondes pour comprendre à quel genre de bête on a affaire. Le grain général →

UNE MARQUE VENUE TOUT DROIT DU MONDE MAGIQUE DU VINTAGE, IMPOSSIBLE À PRENDRE EN DÉFAUT. SON PRIX ? OUI, C'EST SON POINT FAIBLE...

UTILISATION : 5/5
SONS CLAIRS : 5/5
SONS CRUNCH/SATURÉS : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

TECH

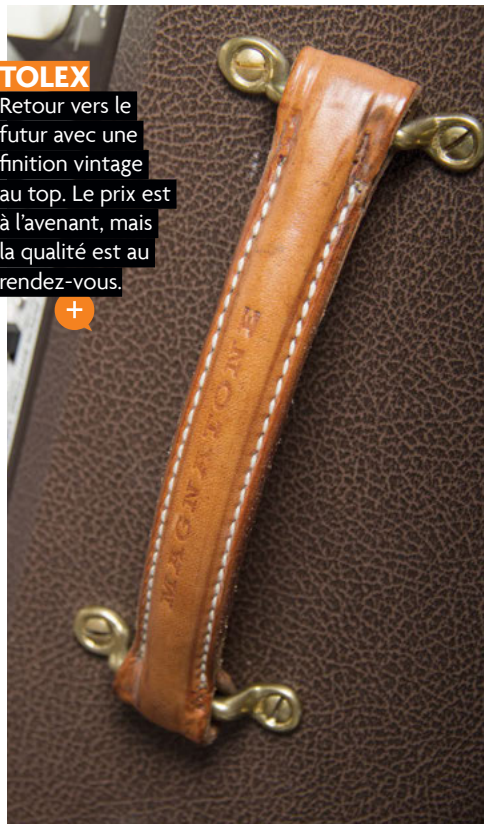
TYPE Combo guitare stéréo à lampes
DIMENSIONS 57 (l) x 50 (H) x 25 (P) cm,
POIDS 16 kg
TECHNOLOGIE Lampes (3 x 12AX7, 1 x 12AU7 et 4 x EL84 en puissance)
RÉGLAGES Volume, Bass, Treble, Speed et Depth pour le trémolo/vibrato, Reverb
PUISSANCE 2 x 12W
HAUT PARLEUR 2 HP 10" céramique
Magnatone Custom 10
CONNECTIQUE Entrée High & Low, 2 Sorties HP 8 Ohms, é sorties Line Out, Prise pour Footswitch
INCLUS Tremolo/Vibrato, Reverb
ORIGINE USA
CONTACT www.woodbrass.com

M A G N A T O N E
HIGH FIDELITY

DANS LA BÊTE, DEUX AMPLIS DE
12 WATTS ALIMENTANT CHACUN
UN HP: UNE VRAIE STÉRÉO POUR
L'EFFET RÉMOLO / VIBRATO !

TOLEX

Retour vers le futur avec une finition vintage au top. Le prix est à l'avenant, mais la qualité est au rendez-vous.



CONTRÔLE

Des réglages simples, reverb et vibrato/trémolo intégrés : des sons clairs et crunch magnifiques. On n'a pas envie de lâcher cet ampli.



HAUT-PARLEUR

2 HP custom 10 pouces : un par coté, un grain sublime en mode vibrato.



LE PHÉNIX DE L'AMPLIFICATION

Producteur d'instruments et d'amplis depuis les années 30, Magnatone n'est pas exactement un nouveau venu sur le marché. La société a connu ses heures de gloire dans les années 50 et 60, quand elle fournissait nombre d'artistes de country and western. Un transfuge de Thomas Organ intégra le fameux vibrato à la gamme d'amplis dès 1957, donnant à ces derniers le caractère qui ferait la renommée de la marque. Après bien des péripéties, la société fit faillite au début des années 70. En 2013, Ted Kornblum, ancien de chez Ampeg, racheta la marque et développa (avec l'aide de Larry Cragg, guitar tech de Neil Young et Billy Gibbons) une série d'amplis basés sur les anciens schémas. Une nouvelle vie commence pour Magnatone, placée sous le signe de l'excellence et du gros son vintage.



est très équilibré, moins creusé qu'un Fender Blackface, avec un médium mordant que ne renierait pas un Vox, mais avec une épaisseur dans le bas plus marquée que chez l'Anglais. On reconnaît une compression assez marquée dans les attaques et propre à la marque (si vous avez déjà vu une vidéo de démo de Phil X sur internet, vous comprenez de quoi je parle). Cette compression rend le jeu particulièrement agréable, les notes faisant preuve d'un sustain étonnant, même en son clair. Le volume de l'ampli est conséquent malgré son wattage modeste. Si le grain reste clair à un volume suffisant pour jouer avec un batteur, il se colore assez vite, d'une manière très musicale. On sent que l'ampli travaille et on aime ça ! Passé le premier quart du potard de volume, le son commence à se salir avec un caractère parfait pour le blues, le rock et tous leurs dérivés. La reverb, modèle du genre, magnifie le grain en l'enrobant, mais toujours harmonieusement, même à haut niveau. Le trémolo n'est pas en reste, mais il ne faudra pas chercher d'effet

extrême : on reste dans le caractère vintage. Le mode vibrato vous fera passer d'un léger chorus à un effet de Leslie inimitable : imaginez la meilleure vibe du monde et vous y êtes presque.

Mon précieux

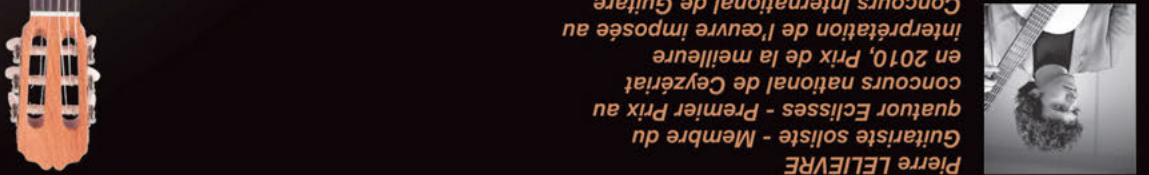
À l'usage, il est quasiment impossible de trouver un mauvais réglage sur cet ampli : son clair, crunch, dry ou noyé dans la reverb, avec un trémolo lent ou rapide, modulé ou pas... Tout est un régal, on ne s'en lasse pas. C'est le genre d'ampli qui donne envie de jouer et qui inspire une idée de chanson à la minute. **Ça fonctionne avec tout type de micro, la variété des guitares ajoutant à celle des sons disponibles.** Si vous avez besoin de plus de gain, ce Magnatone se mariera sans problème avec vos pédales préférées, mais c'est encore « nature » qu'il sonne le mieux. La magie a malheureusement un prix qui mettra cet ampli hors de portée de la plupart d'entre nous. Aux autres, je ne peux que conseiller de foncer l'essayer. C'est quand déjà mon anniversaire ?

Avec un tel rapport
qualité/prix, JM Forest
vous fait tourner la tête !



Gamme JM Forest Student, des guitares bluffantes !

JM FOREST
STUDENT
Modèle EQ



Pierre LELIVRE
Guitariste soliste - Membre du
quatuor Eclisses - Premier Prix au
concours national de Ceyzériat
en 2010, Prix de la meilleure
interprétation de l'œuvre imposée au
Concours International de Guitare
d'Antony en 2012... Professeur au conservatoire
Claude Debussy de Paris.

“ La première chose que j'ai ressentie en prenant cette
guitare, c'est une prise en main immédiate.
Dès le début du jeu, je constate qu'elle sonne tout de
suite. Elle dispose d'un équilibre franc et surtout, c'est
une guitare qui chante. Elle contient des harmoniques qui
sortent étonnamment bien pour cette gamme de guitare,
du jamais vu pour ma part.
Elle est ronde, brillante et très bien réglée d'origine.
Tout ce que je peux dire, c'est que je valide. ”

Jean PIHANT et Sébastien FLAK
Luthiers
L'atelier PAPPALARDO à Paris.



“ Quand l'on nous a présentée pour la
première fois la gamme Student de JM
Forest, nous n'avions aucun a priori mais
surtout aucun avis, ni positif, ni négatif.
Une fois l'instrument en main et après
une série de tests, tout a changé... ”



Nous avons découvert une guitare de
qualité identique à des modèles espagnols de référence,
mais à des prix bien supérieurs. Nous adhérons pleinement
au positionnement de JM Forest qui cherche à réaliser des
guitares accessibles à tous mais à un prix raisonnable.
La JM Forest Student sera très vite l'un des modèles de
guitares classiques de référence pour les conservatoires.
D'ailleurs, elle l'est déjà à l'atelier. ”

Siège social :

20, RUE CLÉMENT ADER
ZA LES GLORIETS
85340 OLLONNE SUR MER
FRANCE

02 51 32 20 35

JM FOREST
STUDENT
Modèle CT EQ



JM FOREST
STUDENT
Modèles 4/4 - 3/4



NEW OLD GUITARS

Par un guitariste, pour les guitaristes, voici ce que pourrait être la devise de Rock'n'Roll Relics. Le fondateur de la marque, Billy Rowe, est un guitariste qui a eu son heure de gloire sur la scène rock hollywoodienne des 80's avec son groupe Jetboy. Il a côtoyé de près certains des plus grands noms de l'époque : Poison, Guns N'Roses, Tesla... Mais, contrairement à ses potes peroxydés, il n'a pas eu la chance de voir son groupe exploser. Il a donc continué à jouer en tant que sideman pendant un temps avant de devenir guitar tech, jusqu'à ce qu'il décide de se lancer dans la réalisation de guitares en 2005 avec un goût très prononcé pour les relics. Malgré une communication et une distribution de ses instruments assez confidentielles, sa marque jouit d'une très bonne réputation et certains des plus grands noms du rock comme Gilby Clarke (Guns N'Roses) Bob Rock, le producteur de The Cult et Metallica ou encore Billie Joe Armstrong (Green Day) figurent parmi ses plus fidèles clients.

UNE GUITARE AUSSI VIOLEMMENT VIEILLIE, ON AVAIT RAREMENT VU. EST-CE TROP ? LE SON, EN TOUT CAS, NOUS A VRAIMENT SEDUITS.

ROCK'N'ROLL RELICS La T Bastard 2 300 €

Usée jusqu'à la corde

ENCORE UNE GUITARE À LA FINITION RELIC? OUI, MAIS CELLE-CI ATTEINT UN NIVEAU DE QUALITÉ D'EXCEPTION.

La mode du vintage et du boutique a le vent en poupe; il suffit de voir le nombre de rééditions et de copies de guitares, d'effets et d'amplis pour s'en convaincre. Certaines marques, comme Rock'N'Roll Relics (USA) se sont même spécialisées dans les instruments reliqués. La La T Bastard que nous testons ce mois-ci est l'un des exemples les plus extrêmes de vieillissement artificiel d'instrument qu'il nous ait été donné de voir à GP. Ils n'y sont pas allés de main morte les Californiens, aussi bien sur l'aspect esthétique – cette pelle a l'air d'avoir vécu neuf vies –, qu'au niveau des sensations: on a vraiment l'impression d'avoir une vieille guitare entre les mains.

All You Need

À vide, le rendu est surprenant de puissance et le côté cristallin et incisif typique des bonnes Tele se fait déjà sentir. Ajoutez à cela un sustain accru dû aux cordes traversantes et tous les ingrédients d'une bonne guitare sont réunis.

En son clair, le micro manche offre un son chaud et bien défini, idéal pour un jeu rythmique avec des accords ouverts dans le style de Neil Young ou de Bruce Springsteen, ou encore pour un style blues/gospel à la Keb'Mo. Le rendu est clairement plus rond qu'avec le traditionnel simple, mais on retrouve tout de même un certain twang si caractéristique des Telecaster.

Au chevalet, le humbucker se montre lui plus brillant, nickel pour les arpèges cristallins à la manière des Babyshambles, ou des rythmiques plus rock façon Rolling Stones. Avec un booster venant faire légèrement cruncher l'ampli, le résultat est divin, quel que soit le micro qu'on utilise.

Les plans blues/jazz sonnent à merveille et la dynamique du jeu est vraiment respectée. De plus, la touche érable ajoute un petit plus légèrement nasal, mettant réellement en avant les nuances d'attaques de la main droite. La position intermédiaire excelle vraiment dans ce jeu bluesy, le micro chevalet venant gommer légèrement la rondeur de son acolyte au manche, ce qui est super lorsque l'on veut rentrer dans les plans un peu plus véloces.

I Got A Woman

Rajoutons maintenant une Tube Screamer pour entrer sur les terres du blues/rock plus massif. Sur le chevalet, ça dépose sec, les attaques sont franches et tranchantes, aussi bien en lead qu'en rythmique. **L'articulation des notes est très bonne, c'est**

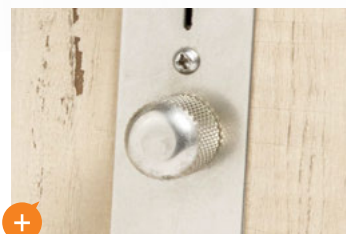
un vrai plaisir de dévaler ce manche relic à toute berzingue, l'absence de vernis évitant toute glissade ou blocage intempestifs en cas de forte chaleur ou de jeu prolongé.

La course très progressive du potard de Tone nous permet d'avoir un magnifique *woman tone* sur le micro manche, ce qui devrait séduire plus d'un fan de Clapton. Même avec le réglage à zéro, le son ne se fait ni pâteux ni brouillon, ce qui est rare, voire très rare, même sur des guitares de cette gamme de prix.

Bien que les styles plus hards soient envisageables, ce n'est clairement pas le terrain de prédilection de la bête. Mais pour tout ce qui est dans un style 70's et avant, cette guitare est un vrai régal, tant en termes de son que de confort. C'est en effet un vrai poids plume et on pourra jouer debout des heures sans craindre le lumbago. Enfin, le look est quand même super, bien que peut-être un peu too much pour certains. En tout cas, c'est l'une des rares guitares à ce prix sur laquelle on ne pleurera pas si elle prend un pain, et pour les musiciens constamment sur la route, c'est plutôt cool. +

Samy Docteur

LUTHERIE: 4/5
ÉLECTRONIQUE: 4,5/5
JOUABILITÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



Des supers potards à la course très progressive, **parfait pour matter ou éclaircir le son.**



Un micro chevalet **d'enfer pour des rythmiques bien rock'n'roll.**

TECH

CORPS Frêne
MANCHE Vissé érable
TOUCHE Érable
MICROS Deux doubles D.Allen
CONTRÔLES Un volume et une tonalité
MÉCANIQUES Gotoh
ORIGINE USA
CONTACT www.guitarsaddicts.com



TECH

TYPE Overdrive
RÉGLAGES Drive, Tone, Boost
CONNECTIQUE Input, Output
ALIMENTATION 9V fournie
CONTACT www.htd.fr

ERNIE BALL Expression Overdrive **275 €**

ERNIE BALL Ambient Delay **275 €**

Le dosage à la semelle

SI LES PÉDALES D'EFFET ÉQUIPÉES D'UNE ENTRÉE POUR PÉDALE D'EXPRESSION SONT DE PLUS EN PLUS COURANTES, PLUS RARES SONT LES EXEMPLES D'INTÉGRATION DE L'EFFET DANS UNE PÉDALE D'EXPRESSION. ERNIE BALL SORT DEUX MODÈLES EXCITANTS BASÉS SUR CE CONCEPT, UNE OVERDRIVE ET UN DELAI.

Ernie Ball est toujours resté discret sur le marché des pédales d'effets, mais en connaît un rayon dans le domaine des pédales de volume (sans doute les plus utilisées au monde)... Un

savoir que la marque américaine applique à ces deux pédales dévolues aux registres de la saturation et de la spatialisation. Présentées dans des étuis transparents rappelant les boîtes des voitures de collection, elles sont sexy (l'overdrive, dans sa robe dorée, et le delay aux reflets cuivrés) et proposent un mode de fonctionnement différent, ouvrant sur des possibilités nouvelles. Bien entendu, au-delà des finitions flamboyantes, le format de ces deux effets en pédales d'expression est forcément plus encombrant, mais moins que la traditionnelle pédale de volume d'Ernie Ball. C'est beau, ça en jette, on déballe, on branche

(l'alimentation est fournie). Posez vos pieds, c'est parti.

Expression directe

Un boîtier en métal solide, une entrée, une sortie, trois potards (Drive, Tone, Boost), et bien entendu, une pédale d'expression. L'Expression Overdrive est une saturation plutôt subtile. On pousse le Drive au max dès le début. Pas de switch pour mettre l'effet en action : la pédale est en bypass lorsque la semelle est relevée. On joue nos premiers riffs, en appuyant sur la plateforme. L'effet reste stable au sol, et le son commence à saturer, progressivement : très pratique pour trouver précisément la position qui



TECH

TYPE Delay

RÉGLAGES Reverb, Feedback, Tempo

CONNECTIQUE Input, Output, Tap tempo

ALIMENTATION Fournie

CONTACT www.htd.fr

correspond au résultat recherché. Le rendu est plutôt vintage, naturel, jamais agressif, et conserve le caractère de votre guitare intact. On n'est pas dans le high gain de bourrin, imaginez plutôt un drive sale juste ce qu'il faut qui s'éclaircirait en baissant le potard de volume de la guitare : vous y êtes, mais avec ce contrôle sous le pied, et sans la moindre perte de volume ou de dynamique. Au contraire : le potard de Boost permet de régler la dose de volume adéquat de l'effet, ou de carrément d'envoyer jusqu'à 6 dB de plus : pratique au moment du solo. Blues, rock, pop, cet overdrive assez fin avec des micros simples, et bien sûr un peu plus

Expression Overdrive



UTILISATION: 4/5

SON: 4/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5

généreux avec des humbuckers, agit surtout comme un excellent booster de canal saturé, puisqu'il ajoute ce fameux grain, dosable à souhait, en plus d'un certain volume. Voilà un bel overdrive qui possède ce petit truc original en plus pour séduire. Bien joué, la famille Ball !

Répétez, s'il vous plaît

Le cas de l'Ambient Delay est plus délicat. Enflammés que nous étions après notre essai de l'Expression Overdrive, nous avons embrayé sur sa petite copine branchée à ses côtés. Et là, déception : la pédale d'expression ne gère pas la vitesse du delay (comme on l'aurait espéré), mais le mix entre

le signal non traité et le signal traité. C'est beaucoup moins utile. Les potards Time et Feedback sont des classiques sur ce type d'effet. Le bonus sympa est livré par le potard Reverb (ici de type *plate*). Une reverb avec le delay, c'est vraiment magique. Mais régler le Time via la pédale d'expression aurait vraiment changé la donne, voire donné des résultats complètement fous, un peu comme avec une Whammy. Mais pour le côté pratique, Ernie Ball a quand même placé une entrée Tap Tempo, pour y brancher un footswitch qui vous évitera les manipulations. Un modèle transparent, qui peut aller jusqu'à une seconde de retard. Honnête et bien foutu.

Ambient Delay



UTILISATION: 3/5

SON: 3,5/5

QUALITÉ-PRIX: 3/5



ZOOM G5n 249 €

**Back
in black**

APRÈS UN VRAI CARTON, LE FLEURON DE CHEZ ZOOM, LE G5, NOUS REVIENT AFFUBLÉ D'UN « N », COMME NOUVEAU DESIGN, NOUVEAUX SONS... NOUVEL ACHAT INDISPENSABLE ?

Longtemps associé aux débutants et amateurs de « bedroom tone », Zoom avait surpris en 2012 en dégainant la série des G3 et G5, des multi-effets aussi accessibles financièrement qu'aboutis en termes d'ergonomie et convaincants côté son. Comme un groupe de rock ayant sorti un super album, le suivant est attendu au tournant : les exigences ont donc monté d'un cran concernant ce G5n.

Noir c'est noir

La boîte charbon ne ment pas, raccord avec un pédalier qui oscille entre classieux et tristounet. La grande nouveauté est l'arrivée d'une seconde rangée de footswitches, plats et placés sous les quatre switches classiques destinés aux effets / patches. Au nombre de cinq, ils servent à activer l'accordeur, à passer d'une banque / effet à l'autre, à switcher entre les modes preset / effet et à gérer le tap tempo. Une bien bonne idée, mais qui présente des inconvénients puisqu'on ne les voit pas dans la pénombre de la scène. Leur présence a également contraint à resserrer les switches standards assez haut, près des potards de réglages.

La navigation se fait de manière naturelle et il n'est nul besoin d'ouvrir le manuel pour s'y retrouver. Comme

sur son prédécesseur, les réglages d'usine sont trop caricaturaux et demandent à être réédités. Pour cela, nous retrouvons avec chaque écran au-dessus des switches principaux les réglages propres à chaque effet ou simulation d'ampli, via quatre potards (contre trois sur le G5) et deux boutons. L'expérience est améliorée par le longitudinal écran principal, où est représentée la chaîne d'effet. Bref, les habitués des pedalboards traditionnels sont en terrain connu.

Moins, c'est mieux ?

Là où le G5 offrait 22 amplis, le « n » n'en propose plus que cinq, avec leurs enceintes respectives – et donc la possibilité de les mixer. Tous les grands types d'amplification sont certes représentés, mais il faut bien trifouiller les réglages pour arriver à un son précis, là où le précédent G5 demandait finalement moins d'effort. Autre chose regrettable, les réglages s'étendent sur deux écrans, plus un pour l'enceinte. La navigation s'en trouve sérieusement alourdie, alors même que la qualité des émulations n'enterre pas celle de son prédécesseur. Côté effets, même combat, avec presque moitié moins de pédales disponibles. Tous les effets Z, qui fonctionnaient avec la pédale d'expression 3D du G5, sont passés à la trappe, avec le retour d'un élément classique qui de plus demande à être bidouillé pour que l'interrupteur fonctionne (une mousse sensée

amortir rend inactif l'interrupteur). Maigre consolation, le logiciel Zoom Guitar Lab permet d'aller récupérer de nouveaux amplis et effets sur le web. En revanche, ce dernier ne permet plus que le classement et la sauvegarde des presets (200 mémoires contre 297 au G5) et non l'édition via ordinateur.

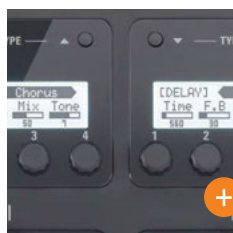
Ajoutons à cela la perte du boost à lampe et de la connexion XLR, avec seulement l'arrivée d'une entrée auxiliaire là où nous aurions volontiers attendu une boucle d'effet... Nous nous demandons vraiment en quoi ce nouveau pédalier est une évolution du précédent.

Toujours des atouts

Pour autant, ce G5n reste une bonne machine proposée à un tarif agressif (inférieur à celui du G5). Il cumule toujours un paquet d'atouts que sont sa fonction carte son, sa boîte à rythmes convaincante, son looper et ses sons assez organiques pour du numérique, surtout dans les crunchs. Il s'agit en fait d'un retour vers une cible amateur, alors que la série précédente des G3 et G5 avait réussi le tour de force de faire trembler une concurrence plus haut placée dans la gamme. **+**

Nicolas Sevestre

SONORITÉS: 3,5/5
UTILISATION 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



Le G5n peut cumuler jusqu' 9 effets simultanément, si ces derniers ne sont pas trop gourmands en ressources.



Le G5n simule Fender Twin, Vox AC30, Marshall JCM 800, Mesa Boogie Mark III et Bogner Blue Ecstasy.

TECH

TYPE multi-effets numérique
EFFETS 68 + 5 simul d'amplis et baffles + accordeur, looper, boîte à rythmes
MÉMOIRE 200 emplacements
COMMANDES 4 écrans LCD commandés par 4 potards et 2 boutons, 9 footswitches, 1 pédale d'expression
CONNECTIQUE entrée + 2 sorties jack, entrée aux / sortie casque mini-jack, port pour pédale d'expression ou footswitch externe, switch on/off, port USB
DIMENSIONS L 45,5 x l 22,5 x H 7,5 cm
POIDS 3,4 kg
ACCESSOIRES alim 9 V, Cubase LE 8
ORIGINE Chine
CONTACT www.zoom.co.jp

NOUVEAU

www.guitarpart.fr

LE PORTAIL
DE LA GUITARE
ÉLECTRIQUE
ACOUSTIQUE
& BASSE

NEWS

TEST

MUSIQUE

PÉDAGO

GUITAR PART



LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

METHODS DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard

NEW

COMPLETE ELECTRIC GUITARS

LE MEILLEUR DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE EN 4 VOLUMES.

34€ chaque volume

Volume 1 : Débutant

Volume 2 : Intermédiaire

Volume 3 : Fort

Volume 4 : Masterclass



Idéal pour apprendre la guitare électrique et progresser rapidement.

Pour consolider ou développer vos connaissances théoriques et pratiques.

Le must pour le guitariste qui cherche à rentrer en douceur dans la sphère des pros.

La méthode des Shredders pour atteindre le top niveau et passer pro.

Retrouvez tous les packs promo sur www.jjrebillard.fr et bénéficiez des offres spéciales

POUR CHAQUE VOLUME

La méthode : 100 pages en tablatures avec cahier d'exercice

Le CD : tous les exercices + des ralentis + 20 play-backs

Le DVD : le prof sous la main en permanence

Au programme : riffs, rythmiques, solos, arpèges, accompagnement, technique, théorie, improvisation.

- Eric Clapton • Jimi Hendrix • Jimmy Page • Nirvana • Metallica, Slayer • The Rolling Stones • AC/DC • Slash • Pixies • RHCP • Mark Knopfler • Stevie Ray Vaughan • Muddy Waters • BB King • Elmore James • Pantera • RATM • Joe Satriani • Sepultura • Steve Vai • Van Halen • James Brown • Korn • Faith no more • Aerosmith • Gary Moore...

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

[] COMPLETE ELECTRIC GUITARS (34€ par volume*)

- Vol. 1 ___ x 34 € TOTAL > ___ €
• Vol. 2 ___ x 34 € + Frais d'expédition > ___ €
• Vol. 3 ___ x 34 € TOTAL DE MA COMMANDE > ___ €
• Vol. 4 ___ x 34 €

+ Frais d'expédition (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)

France métropolitaine > 7 € • Dom et CEE > 9 € • Tom et autres > 12 €

MES COORDONNÉES

Nom : Prénom :
Adresse :
CP : Ville :
Pays : Tél : e-mail :

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

- [] Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
[] Par mandat [] Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : Prénom :
N° :
Expire à fin :
Signature : (obligatoire)

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À : Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

* Livre + CD 24 € chaque volume

FENDER Deluxe Stratocaster Sapphire Blue Transparent **1039 €** *Mexico blues*

LA SÉRIE DELUXE EXISTE TOUJOURS DANS LA PRODUCTION MEXICAINE DE FENDER ALORS QU'ELLE A ÉTÉ REMPLACÉE PAR LA SÉRIE ELITE POUR LES AMÉRICAINES. LE CONCEPT BIEN RODÉ DE CES MODÈLES MODERNISÉS CONNÂIT UN RENOUVEAU AVEC UN LIFTING QUI A DE QUOI SÉDUIRE.

La robe bleue translucide de cette Fender Deluxe crée son petit effet, et comme le concept de la Stratocaster n'a plus grand chose de novateur, on s'accroche à ce qu'on peut... Bonne surprise, on n'a vraiment pas l'impression d'être en possession d'une guitare de gamme inférieure à une American Standard. Les détails de finition, la découpe du corps (notamment le talon biseauté), le confort du manche et le toucher du vernis (satiné ou brillant) sont très similaires. Les micros Vintage Noiseless américains ont remplacé les Texas Special et sont identiques à ceux des modèles Signature d'Eric Clapton, par exemple. Le manche est d'un profil moderne, avec un radius de touche plat et une forme en C assez classique. La découpe biseautée du talon est un plus pour l'accessibilité aux dernières cases. La finition est très bonne, que ce soit au niveau de l'état de surface des frettes, de l'application du vernis ou de l'assemblage du manche au corps. La tenue d'accord, en revanche, a été délicate à obtenir, et ce malgré les mécaniques à blocage.

Rien ne manque

Le son acoustique de l'instrument est particulièrement clair et équilibré dans

le sens où les basses ont une certaine présence, où les médiums, bien que creusés, donnent de la consistance aux attaques et où les aigus ne sont pas excessivement scintillants. Après branchement, on obtient des sonorités très contrastées, une réelle réponse dynamique qui aide à produire des attaques perçantes – le micro chevalet est d'ailleurs redoutable pour cela –, ouvertes sur les aigus sans être trop criardes. Le micro central est un bon compromis

entre le twang du chevalet et la rondeur du manche, avec un son plein et percutant.

Le son peut claquer avec un caractère rudimentaire, « planche à son », qui sied

très bien à ce type de modèle fendérien.

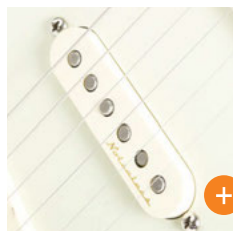
Le circuit de tonalité est original : une tonalité générale qui s'applique à tous les micros et en amont une tonalité pour les micros manche et central.

Un petit interrupteur permet d'activer deux sonorités supplémentaires : en position manche, le son devient un peu pincé, shunté dans le bas. En position intermédiaire, on retrouve une position ressemblant à une combinaison entre micros chevalet et central. Baisser le volume assombrit très vite le son, ce qui est dommage, car le circuit de tonalité est déjà performant. On aurait donc aimé pouvoir conserver plus de brillance en baissant le volume.

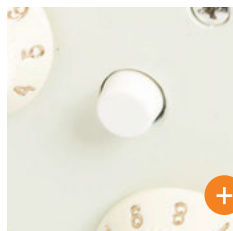
Cette Fender Deluxe n'en demeure pas moins une très bonne guitare, d'un bon rapport qualité-prix compte tenu de la qualité de la lutherie, de son équipement et du confort de jeu qu'il procure. **+**

Benoît Navarret

LUTHERIE : 4/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



Trois microphones **Vintage Noiseless américains.** **+**



Un interrupteur pour **activer deux nouvelles combinaisons sonores.** **+**



TECH

TYPE solidbody
MANCHE vissé en érable en C
TOUCHE érable, 22 frettes
DIAPASON 25,5" (648 mm)
RADIUS de touche 12"
CHEVALET vibrato, 2-Point Synchronized Tremolo
MICROS 3x Vintage Noiseless Single-Coil Strat
MÉCANIQUES Individuelles, à blocage Fender
CONTRÔLES 1x Master Volume, 1x Master Tone (Tone 2), 1x Tone pour micro manche/central (Tone 1), sélecteur de micros à 5 positions, bouton-poussoir pour activer deux sonorités supplémentaires.
ORIGINE Mexique
PRIX 1039 euros (livrée en housse)
CONTACT www.fender.fr



WoodSTOCK

Guitares - Ensisheim

*Le Temple de la Guitare en Alsace
vous souhaite de bonnes fêtes !*

Magasin de Guitares
450 Modèles Neufs en Stock
(amplis, effets, goodies)



**LA SALLE DE
CONCERT**

**- Programmation
- Location possible**

2/12 : Grand Media Blackout (Rock - FR)

3/12 : The Distance (Rock Alternatif - FR)

9/12 : Monsternaut (Stoner Rock - Fin)

12/01 : Stolen Rhodes (Rock - USA)

21/01 : Stone Age, Tribute The Rolling Stones (FR)

4/02 : Ladell Mclin (Blues Rock - USA)

11/02 : Substitute, Tribute The Who (FR)

10/03 : The Freaks (Psychedelic Rock - USA)

30/03 : Josh Hoyer & Soul Colossals (Soul - USA)

22/04 : Pat McManus (Hard Rock - IRL)

Wood Stock Guitares, 3 Rue St Exupéry, ZA La Passerelle, 68190 Ensisheim
03.89.76.51.83 - www.woodstock-guitares.com - [/facebook](https://www.facebook.com/woodstockguitares) [/twitter](https://www.twitter.com/woodstockguitares)



LOOG Electric II **199 €** *C'est castoche*

UN INSTRUMENT JOUET À MONTER SOI-MÊME : UN CONCEPT SYMPA MAIS VRAIMENT PAS DONNÉ.

Apriori, le concept de la Loog est séduisant : avec son look tout mimi mi-Airline mi-cigarbox, l'engin arrive en kit à monter soi-même avec ses petites mimines, se positionnant sur un créneau instrument-jouet pour parents-enfants bricolo-mélomanes...

UTILISATION : 2,5/5
SON : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 2/5

On s'attelle donc d'abord à l'assemblage de la guimbarde, sans rencontrer de difficulté particulière, avec un simple tournevis cruciforme. **Le cahier**

fourni contient à la fois instructions de montage et quelques chansons avec grilles d'accords, ainsi que des diagrammes et positions en mode initiation... Pas de sangle en revanche, dommage, on pourra toujours se contenter d'une ficelle. Si on retrouve des sonorités de guitare électrique grâce au micro lipstick (mais

sans les basses !), en termes de sensations en revanche, le tout petit manche, plus épais que large, rappelle plutôt les premiers accords plaqués sur le balai familial qu'une vraie gratte. Et le guitariste ayant déjà ses repères devra malgré tout s'adapter à cet instrument à trois cordes (Mi/Si/Sol, mais rien empêche de la passer en open et de dégainer un bottleneck). Si la Loog a quelque chose d'attachant et fun, on s'interroge malgré tout sur son positionnement tarifaire, plutôt cher pour un cadeau de Noël pour les kids, et flirtant déjà avec les prix d'instruments pour débutants. Dommage, on se voyait déjà monter un groupe avec... **▢**

Marco Peter

TECH

CORPS Aulne
MANCHE érable
TOUCHE Palissandre 18 cases
MICRO Lipstick
CHEVALET Palissandre
CONTACT www.loogguitars.com

PALMER Pocket Amp mkII **95 €** *Mini préamp pour studio de poche*

PALMER MET À JOUR SON POCKET AMP, UNE PÉDALE DE PRÉAMP ÉVOQUANT LE SANSAMP GT2.

La version mise à jour du Pocket Amp de la marque allemande se veut plus performante et plus crédible. Le boîtier en métal solide inspire confiance, tout comme les potards de réglage, beaucoup plus faciles à manipuler et plus lisibles que les anciens. Le footswitch est enfin un vrai modèle plus solide. Côté rendu, c'est moins raide que la première version.

Si les sons saturés les plus méchants sont mieux réussis que les crunches et les drives, encore un peu trop froids et rigides pour de l'émulation

UTILISATION : 4/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

à transistor, le son Clean en mode Vintage est vraiment convaincant. Le reste est identique (sorties jack et XLR, prise casque et entrée Aux pour lancer vos play-back). Le modèle que nous avons testé avait tendance à buzzer dès qu'on utilisait simultanément les deux sorties, ce qui est plutôt fâcheux. Mais utilisées individuellement, ces sorties ne livraient pas trop de souffle, à moins de pousser le gain au taquet. Reste le mystère, déjà présent sur la première version : pourquoi cette entrée guitare en bas, et les sorties en haut, ce qui est gênant pour l'intégration sur un pedalboard ? Surtout avec un vrai footswitch, qui peut en faire une vraie pédale d'effet ?



Dommage, car c'est un bon produit à un tarif franchement sympa. **▢**

Guillaume Ley

TECH

TYPE Préampli
RÉGLAGES Gain, Volume, Treble, Bass, Amp, Mode, Mic, Gnd
CONNECTIQUE Input, Output, XLR Output, Aux In, Phones
CONTACT www.adamhall.com



oui FM

ROCK

AWARDS

VOTEZ POUR VOS ARTISTES PRÉFÉRÉS
DÈS LE **5 DÉCEMBRE** SUR **OUIFM.FR**



30 ANS
de Rock

JM FOREST ST70M **179 €** *Toute toute première fois...*

UNE PETITE STRAT PAS CHÈRE, FAITE POUR DÉBUTER.

Après sa version de la Telecaster, JMForest nous propose aussi celle de la guitare la plus consensuelle qui soit, la Stratocaster, pour un prix redoutablement concurrentiel. **Quand on commence son apprentissage, le point crucial est le confort, ce qui est le cas du manche, fin avec des frettes discrètes et des cordes très basses, parfait pour des mimines inexpérimentées.** On note que l'accastillage (mécaniques et chevalet) est basique, mais sans défaut majeur : pontets individuels réglables en hauteur, pour l'action des cordes mais aussi l'intonation. La tige du vibrato est vissée, restant ainsi en place sans tomber inopinément ; il faudra malheureusement sortir les muscles pour l'actionner. On aurait pu s'attendre à tiquer sur la finition, il n'en est rien, l'assemblage est propre, recouvert d'un vernis très (trop) épais, mais protecteur. Côté micros, ne

demandez pas la lune à ce prix, car on sent un relatif manque d'assise dans les fréquences basses. Le son sur les cinq positions est certes plus fluide, mais conforme à l'esprit du modèle de base, et s'accommodera parfaitement d'un bon pédalier ou d'un ampli bardé d'effets intégrés. Voilà un choix à prendre en compte pour apprenti rocker, sans prise de tête et sans risque financier, d'autant que le modèle Strato est le plus polyvalent et facile à jouer. **O**

Olivier Davantès

LUTHERIE : 3/5
ÉLECTRONIQUE : 2,5/5
JOUABILITÉ : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Tilleul
MANCHE Érable
TOUCHE Érable
MICROS 3 simples
ORIGINE Chine
CONTACT www.jmforest.fr



UNE SÉRIE LIMITÉE SIGNÉE CORT, ORIGINALE ET POLYVALENTE.

Cette Cort est étonnante à plus d'un titre, tant elle apparaît comme un patchwork venu d'ailleurs, qui pourra peut-être faire débat auprès des puristes. Un corps façon Les Paul, une tête dans l'esprit Epiphone, un micro simple avec un chevalet, un sélecteur de micro de type Telecaster, un micro P90 et une lutherie affublée d'une teinte verte très 60's. Bref, c'est un assemblage amusant, avec néanmoins un manche confortable jusqu'en bas et un poids léger qui offrent une bonne jouabilité pour les plus novices. **La paire micros**

LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 3,5/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

CORT CRLTD16SGM **475 €** *Patchwork limited !*

simple/P90 Duncan Designed, qui accuse un petit manque de bas-médiums et un niveau de sortie moyen mais équilibré, fera tiquer les aficionados du vintage exigeants. Et pourtant, on obtient des sonorités plutôt plaisantes et mordantes avec des overdrives ou des amplis qui tendent vers le moderne, sans trop pousser sur les graves et les aigus. Son P90 rugit sur un bon blues pendant qu'en intermédiaire, elle twangue un peu façon Tele. Avec un boost transparent sur le canal clean d'un ampli, le son sera aéré avec plein de résonances sur les rythmiques psyché/pop/rock est très intéressant. Si le guitariste

confirmé n'en fera peut-être pas sa gratte principale, le novice s'y trouvera rapidement à l'aise, tant cette Cort série limitée à la finition basique mais propre est polyvalente, facile à jouer et pedal-friendly. À découvrir en tout cas pour son esthétique peu conventionnelle et son réel potentiel de séduction. **O**

Olivier Davantès

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne
MANCHE Érable
TOUCHE Palissandre
MICROS Duncan Designed
Simple type Tele/P90
ORIGINE Indonésie
CONTACT
www.lazonedumusicien.com

JOUE et GAGNE avec **GUITAR** PART et



L'un des 2 lots suivants



Un amplificateur pour guitare

PALMER MACHT 402

d'une valeur de 349 €*

CARACTÉRISTIQUES :

IL POSSÈDE UNE PUISSANCE DE 200 WATTS PAR CANAL, 400 WATTS EN MODE BRIDGÉ, ET S'UTILISE AVEC PRATIQUEMENT N'IMPORTE QUEL BAFFLE POUR GUITARE. SES CIRCUITS TRAVAILLENT EN CLASSE D ; DE FAIBLE CONSOMMATION. ILS BÉNÉFICIENT D'UNE ALIMENTATION À DÉCOUPAGE D'UNE GRANDE EFFICACITÉ.



Un préampli guitare portable

**PALMER POCKET
AMP MKII 402**

d'une valeur de 109 €*

CARACTÉRISTIQUES :

- TECHNOLOGIE : A TRANSISTORS
- CONNECTEURS D'ENTRÉE : JACK 6,35 MM
- NOMBRE DE SORTIES : 3
- CONNECTEURS DE SORTIE : MINI-JACK 3,5 MM, JACK 6,35 MM, XLR
- RÉGLAGES : POSITION MICRO, MODE, TREBLE, SÉLECTEUR D'AMPLIFICATEUR, BASS, DRIVE, GAIN, GROUND LIFT, NIVEAU.

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 26 décembre 2016. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ELLE A GAGNÉ !

Laure Delapierre (17) est la gagnante de la Martin JR DJRE du concours paru sur le GP 271

Coup de boost

LE CLEAN BOOST EST L'UN DES MUST HAVE DE TOUT GUITARISTE, QU'IL SOIT LÀ POUR RÉCHAUFFER UN AMPLI AU SON TROP

La pédale semble robuste, ce qui est plutôt rassurant, surtout lorsqu'on transporte ses stompboxes dans des housses souples peu protectrices. Revers de la médaille : cette Two Stroke est plutôt massive, et pas vraiment pedalboard friendly en plus d'être assez lourde.

LE FORMAT



TECH
 DIMENSIONS 95 x 130 x 65 mm
 POIDS 680 g
 ORIGINE Chine
 CONTACT www.htd.fr

UTILISATION : 4/5
 SON : 4/5
 QUALITÉ-PRIX : 4/5

LES RÉGLAGES

Contrairement aux « one knob clean boosts » façon EP Booster, Orange a décidé d'ajouter ce qui avait fait l'une des grandes forces de la très réussie Bax Bangeetar, un EQ paramétrique. Même si celui-ci ne dispose que de deux bandes contrairement à la Bax qui en possédait trois, il permet vraiment de sculpter le son. Quant au volume nommé ici Oil, on pourra aller jusqu'à 12 dB de boost, pas énorme donc, quelques décibels supplémentaires auraient donné une course plus progressive utilisable dans sa totalité.

L'UTILISATION

Pour les clean boosts, deux écoles existent : avant ou après l'overdrive. La réponse à cette question n'est pas universelle et dépend beaucoup des pédales utilisées et du résultat recherché. Le fait que la Two Stroke dispose d'un EQ la rangerait plus dans la catégorie des post-overdrive : ainsi placée, l'égalisation dénaturera moins le son de votre overdrive et jouera plus un rôle d'atténuation ou de compensation en fonction de la pièce dans laquelle vous jouez.

ORANGE Two Stroke 169 €

le. Choix!

CHOISISSEZ LA TWO STROKE SI VOUS CHERCHEZ ...

- ✓ Un clean boost léger pour un son clair plus mordant
- ✓ Une égalisation simple et efficace
- ✓ Une pédale qui s'adapte à toutes les situations
- ✓ Un boost au buffered bypass très transparent

CHOISISSEZ LA KILLING FLOOR SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un boost simple sans fioritures
- ✓ Un moyen de faire saturer votre ampli naturellement à volume raisonnable
- ✓ De quoi donner un bon boost de gain à votre overdrive préférée

sur votre son

DROIT OU POUR DONNER LE KICK NÉCESSAIRE À UN BON SOLO, IL TROUVE TOUJOURS SA PLACE SUR UN PEDALBOARD.

TECH

DIMENSIONS 53 x 124 x 35 mm
POIDS 363 g
ORIGINE USA
CONTACT www.laboitenoiremusicien.com

L'UTILISATION

Le boost de volume ayant une large amplitude, on a vraiment le choix entre réveiller légèrement un son clair manquant de corps ou pousser son ampli dans ses derniers retranchements pour obtenir une belle saturation naturelle.

Il apparaît aussi plus judicieux de la placer en amont d'autres overdrives, car elle procurera, en plus d'un volume boost, une bonne dose de gain supplémentaire, ce qui est toujours agréable au moment du solo.

Tout comme sa rivale d'un jour, la Killing Floor paraît assez costaud et imposante ce qui est un peu dommage vu qu'elle ne dispose que d'un bouton et un petit switch.

LE FORMAT

+



UTILISATION : 4/5

SON : 3/5

QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



LES RÉGLAGES

Seymour Duncan a fait dans la simplicité. Un Volume et un toggle trois positions permettant de booster ou de couper légèrement les hautes fréquences. Le boost de volume peut aller jusqu'à 34 dB, ce qui est assez énorme pour ce type de pédale, la plupart d'entre elles n'excédant pas les 20 dB, heureusement que la course du potard est très progressive. En ce qui concerne l'égalisation, cette pédale a un caractère assez brillant, qui n'est que peu modifié par les différentes positions du switch.

SEYMOUR DUNCAN Killing Floor 158 €

So What?

Deux effets apparemment identiques car regroupés sous la même bannière mais aux philosophies très différentes. La Two Stroke est plus soft, elle ne va pas faire saturer l'ampli mais plutôt embellir un son un peu fade ou magnifier un bon Twin Reverb, là ou la Killing Floor va,

comme son nom et sa couleur rouge sang l'indiquent, avoir un impact plus drastique sur l'étage de préamplification. On ne fait pas dans la demi-mesure chez Seymour Duncan, un boost, il faut que ça envoie sec. *Last but not least*, la Killing

Floor est true bypass, au contraire de la Two Stroke pour laquelle Orange a choisi un Buffered Bypass, détail qui peut avoir son importance. Deux conceptions différentes du rôle du clean boost donc, mais deux pédales de grande qualité, la seule ombre au tableau étant leur format peu adapté aux petits pedalboards. ●



À CHACUN SA WORKSTATION

Que de chemin parcouru par Robert Keeley depuis l'époque où celui-ci était la star montante des modifications de pédales Boss, Ibanez et consorts ! Si ses créations se sont imposées dans le domaine des effets boutiques (compresseur, drive, boost, etc.), la nouvelle marotte de Keeley Engineering semble être le concept de workstation, des multi-effets ayant chacun leur caractère et une proposition forte, à chaque fois façonnée autour de sons savamment choisis. Au-delà des **Tone** (drive/boost/compression), **Mod** (huit modulations plus drive et boost), **Super Mod** (deux étages combinables, avec au choix tremolo, filtre, phaser, chorus, rotary, delay, reverb), et **Delay** (multi-delay/reverb), la **Monterey** ici présente, la **Loomer** (fuzz-reverb), et la **Dark Side** (floydienne à souhait avec fuzz, simulation de delay à bande et rotary/flanger, Uni-Vibe/Phaser) se présentent presque comme des solutions autonomes et compactes pour satisfaire bien des tempéraments, que l'on soit hendrixien, kevinshieldien ou gilmourien...



UTILISATION : 3,5/5
SON : 4,5/5
QUALITE-PRIX : 3,5/5

TEST

KEELEY ENGINEERING Monterey 369 €

Boîte à Hendrix



LE DESIGN ET LES EFFETS DE CETTE PÉDALE DE LESLIE/VIBE/WAH/FUZZ/OCTAVE SONT POUR LE MOINS EXPLICITES : LA WORKSTATION MONTEREY DE ROBERT KEELEY EST UNE VÉRITABLE PETITE BOÎTE À OUTILS DESTINÉE À TOUS LES HENDRIX EN HERBE... MAIS PAS QUE.

Dans le boîtier assez compact de cette Monterey by Robert Keeley, on a sous le pied à la fois une fuzz, un octaver (down et up, de part et d'autre de la position zéro du potentiomètre), et une triple modulation Rotary/Vibe/Wah que l'on sélectionne à l'aide du mini-switch central, et auxquelles sont affectés les habituels réglages de profondeur et de vitesse. Les deux footswitches permettent d'utiliser séparément ou ensemble la fuzz et la modulation (avec deux Level distincts), et on peut même en changer l'ordre grâce à un dip-switch interne. En termes de conception, rien n'a été laissé au hasard et l'ensemble ouvre sur un immense éventail de possibilités, avec de nombreuses subtilités qui nécessiteront du temps et des expérimentations pour s'en approprier toutes les capacités. Ainsi, en Rotary, l'octaver laisse place à un réglage de balance pour mettre en avant la trompe des basses ou celle

des aigus ; en mode Wah, le Depth permet de passer de fixed/cocked wah (dont on ajuste la fréquence avec le Rate) à auto wah puis « harmonic wah », une sorte de tremolovibrawah tout aussi intéressant. Enfin, l'entrée pour pédale d'expression élargit encore la palette sonore pour disposer d'une vraie wah, contrôler la vitesse en Vibe et en Rotary...

D'esprit Fuzz Face, la section saturation invite plutôt à pousser le gain (en fonction du niveau des micros) pour éclaircir le son au besoin à l'aide du volume de la guitare. Elle est basée sur des transistors Fairchild, mais Keeley propose également une édition (très) limitée germanium. La partie auto-wah ouvre des perspectives funkysantes, plus encore couplée à l'octaver, même si celui-ci ne plaira pas à tout le monde dans ses réglages extrêmes au parfum assez moderne. Les différentes modulations sont toutes convaincantes et si le prix peut paraître prohibitif, rapporté aux possibilités proposées (5 en 1 voire un peu plus), cette workstation, fabriquée à la main aux USA, est un véritable pedalboard à elle toute seule ! La Monterey offre un large champ d'application et permet effectivement de balayer nombre de tricks du répertoire hendrixien, à reproduire chez soi – on évitera juste de mettre le feu à sa Strat... ■

Marco Peter



TEST

MOOER Liquid 66 €

Un phaser pour tous, tous pour cinq !

C'est un phaser que nous propose Mooer sous le nom Liquid, qui affiche un « gros » potentiomètre central permettant de choisir entre cinq modes, puis de faire le mix entre signal brut et signal traité, en avançant au millimètre vu la taille des tranches... Un switch trois positions permet de sélectionner la forme des oscillations : ronde (lisse), triangulaire (plus « liquide »), ou carrée (qui fait des « bulles »). Les deux mini potards agissent

sur la vitesse de l'oscillateur et la couleur. Ce dernier paramètre dépend de la modulation. Si en I il gère la profondeur, en II c'est le facteur de Qualité (Q) pour un filtrage de plus en plus sélectif. En III, il s'attaque au Feedback, et enfin en IV et V, il modifie à la fois le Q et le feedback ! Efficace ! Pas de doute le Phaser « classique » est le II, le I sonne plus nasal, et le III moins haut, tout en se doublant d'une pulsation, qui accélérée est celle d'On the Run de Pink Floyd, en

mono. **Le IV passe les notes à travers une guimbarde et la vitesse l'emmène au Rotary, puis en hélico.** **Un vrai James Bond !** Le filtrage du V bat à 4 Temps. Sur les sons clairs, le rendu est excellent et le II donne l'exemple : les rythmiques funk, le solo vocal (*No Woman No Cry*) tout est là ! En disto, il va sur l'Eddie Van Halen sans se vautrer, et les dives sonnent authentiques ! Ces excellents phasers proposent de très beaux sons avec la précision du numérique, et même des



sonorités bien déjantées. À ce prix, pourquoi hésiter ?

Jean-Louis Harche

UTILISATION : 3,5/5
 SON : 4/5
 QUALITÉ-PRIX : 4,5/5
 Contact : www.htd.fr

© DR

Avec TEP'S AMPS, choisis ton son !



Les versions *deluxe*

Du Dual Gain et du Dual Tone
 enfin sortis des forges **TEP'S AMPS**

TEP'S AMPS, des amplis guitare tout lampe sur mesure.

www.tepsamps.com



TEST

DOD Looking Glass Overdrive 150 €

Le son et l'image

Dans la catégorie overdrive, la Looking Glass est une édition limitée, esthétiquement minimaliste avec sa robe façon miroir du plus bel effet et ses gros boutons noirs caractéristiques. C'est aussi le fruit de la collaboration avec les Américains Shoe Pedals, qui apportent un circuit d'égalisation faisant d'un bon overdrive un super overdrive.

On a l'avantage d'avoir un contrôle très pertinent et précis sur les fréquences graves (pré-gain) et aiguës (post-gain), ouvrant ainsi les portes d'une vaste plage de nuances, sur un tapis naturel et bienveillant de médiums. En action, pour tout ce qui concerne le boost et l'overdrive plus transparent (pas totalement neutre), on baisse les basses et le gain qui salit le signal (façon DOD), on monte le volume et

module la brillance des fréquences aiguës avec Filter et Treble Post-gain, s'adaptant ainsi à tous les micros possibles. La palme revient aux micros simples (Strat, Tele, Jazzmaster, lipsticks...) où la plage des nuances pleines d'harmoniques et de résonances est immense, notamment sur le micro manche. On jouera du volume/tonalité de la guitare pour encore plus de subtilités.

Les humbuckers ne sont pas en reste, délivrant un grain blues-rock-hard 70's, gras avec du gain. Enfin, le hi-gain engagé propose une réponse plus dynamique et très puissante où l'on peut déchaîner l'enfer du grain DOD salement incisif, si on le veut. Redoutablement expressif et diablement indispensable. **O**

Olivier Davantès.

Contact : www.stringsmusicimport.com

UTILISATION: 4,5/5
SON: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 5/5

TEST

KHDK Scuzz Box 199 €

La fuzz qui fait le buzz

Alors qu'on pensait Kirk Hammett perdu pour la cause guitaristique, le producteur de pédales qu'il est devenu s'en sort bien.

La preuve avec cette fuzz au germanium qui est blindée de bonnes idées et de sons qui valent le détour. Quatre potards permettent d'ajuster le grain à ses besoins : Fuzz et Volume, mais aussi une tonalité et un potard Deep, qui, s'ils ne modifient pas le caractère de l'effet comme sur une Big Muff, permettent d'affiner le son en fonction des micros utilisés. Le grain peut se la jouer vintage, mais avec une réserve de gain suffisante pour faire la guerre. Imaginez une Fuzz Face

sous stéroïdes. **Germanium oblige, le caractère des micros est bien respecté et le grain s'éclaircit assez bien au volume de la guitare.**

Un mini-switch permet de passer du mode « Fuzz » (normal) au mode « Scuzz » qui enclenche une sorte de noise gate coupant le son sauvagement en dessous d'un certain niveau de volume. L'effet est génial : on obtient des attaques hyper brusques et sèches et une coupure très nette des notes donnant un côté « synthé » au son.

À l'usage, l'effet est super original et très utilisable, pour donner un côté très agressif ou très chimique à ses parties. Si l'on ajoute à ça un buffer débrayable et des jacks situés au sommet de la pédale, on a là une des fuzz les mieux pensées du moment. **O**

Vinceman

UTILISATION: 4,5/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

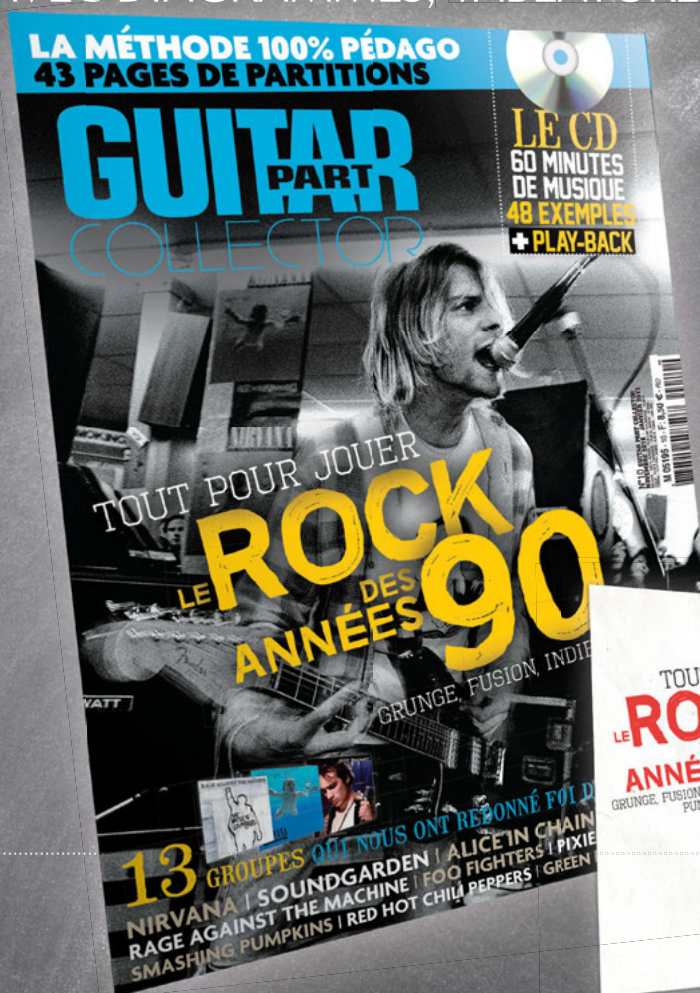
Distribution : www.sound-service.eu



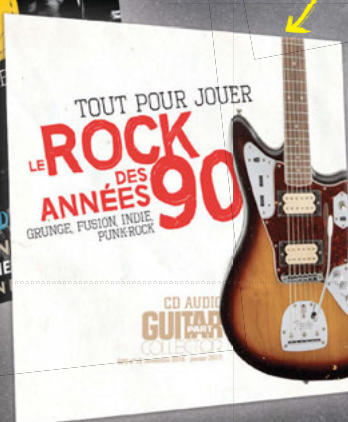
GUITAR PART COLLECTOR

100% PÉDAGO
43 PAGES DE PARTITIONS

LA MÉTHODE COMPLÈTE
AVEC DIAGRAMMES, TABLATURES ET SOLFÈGE.



LE CD
60 MINUTES
DE MUSIQUE
48 EXEMPLES
+ PLAY-BACK



LE MAGAZINE + LE CD
EN KIOSQUE ACTUELLEMENT

www.guitarpart.fr



FAITES-VOUS PLAISIR

à l'heure des boules

NOËL, L'OCCASION DE SE FAIRE PLAISIR... OU DE DEMANDER AUX AUTRES DE LE FAIRE DE MANIÈRE DÉTOURNÉE, EN AJOUTANT UN PETIT ARTICLE PAS CHER SUR LA LISTE DE NOËL QUE VOUS GLISSEREZ NÉGLIGEMMENT DANS LA POCHE DE MAMIE.

Chaque année, c'est le même casse-tête. Que va-t-on pouvoir offrir à un guitariste en étant sûr de ne pas se planter ? Après les meilleurs packs débutants, ou les ensembles guitare-ampli-accessoires classés par styles, Guitart Part vous propose les articles sur lesquels la rédaction s'est mise d'accord sans nul autre débat. Entre les incontournables, les valeurs sûres, et les innovations, voici de quoi faire vos courses, pour tous vos proches, et à tous les tarifs. À moins que ce ne soit vous qui craquiez sur un de nos choix. ●

Les guitares



EPIPHONE **Casino 480 €**

Une hollow body de légende, inspirée par la Gibson ES-330, et qui a fait oublier sa jumelle le jour où John Lennon a jeté son dévolu sur elle. Les deux P90 livrent un joli son chaleureux, parfait pour s'exprimer dans un registre vintage. Attention aux sons saturés. Ce modèle est full-hollow, donc sans poutre centrale, ce qui peut vite provoquer larsens et autres feedbacks si on abuse du gain. Un morceau d'histoire à un prix légendaire. Notez l'existence du modèle Casino Coupé, avec un corps plus petit, emprunté à l'ES-339.



YAMAHA **Revstar RS420** **499 €**

La série inspirée par les vieilles motos de type « café racer » est une vraie réussite. Ce modèle fabriqué en Indonésie possède tous les atouts pour séduire les adeptes de l'esprit Gibson, avec une petite touche de modernité discrète côté confort de jeu. Si les micros manquent un peu de précision par rapport à la RS820 CR (testée dans le n° 264), l'ensemble reste nickel pour jouer du blues et du classic rock. Avec un crunch mordant, c'est parfait. Une guitare à la fois classique (son) et contemporaine (finition). Une belle nouveauté chez Yamaha.



IBANEZ **AMV10A-TCL** **529 €**

Un look de vieille pelle bouffée par les vers, à la finition franchement sympa, mais un son moins vintage qu'il n'y paraît. Cette semi-hollow (avec poutre centrale) livre un rendu assez mat dans l'ensemble. Elle vous fera riffer, comme aligner des licks jazzy avec la même facilité, et un son passe-partout, donc jamais vraiment affirmé dans un registre particulier, mais qui permet de bien s'éclater en découvrant ce type d'instrument.



CORT MBC-1 **Matthew Bellamy** **649 €**

Pour les fans de Muse qui ne peuvent se payer une guitare Manson, voici la version accessible, réalisée en Corée par Cort en étroite collaboration avec le luthier anglais. Résolument moderne, elle dispose d'un bel équilibre entre les micros, ainsi que d'une jouabilité exceptionnelle. Un instrument à l'inspiration très nineties (dont un killswitch), mais une guitare très dynamique, qui retranscrit chaque nuance de votre jeu. Une jolie réussite.



JACKSON
RRXT Christian Andreu
689 €

Cette Jackson fabriquée en Indonésie est un véritable cadeau pour les fans de Gojira qui ne roulent pas sur l'or. Un instrument sobre (en dehors de la fameuse forme Randy Rhoads, cela va de soi), et qui va droit au but, avec un micro et un réglage de volume. Incroyable sur des gros crunches, et avec une saturation costaude, moins à l'aise dans le clean (logique), son côté plug and play est tellement agréable, qu'il ne faut pas passer à côté. Un véritable enfant sauvage.



FENDER
Stratocaster Jimi Hendrix
949 €

Quitte à poser un dernier nom sur une guitare de notre sélection, autant choisir le plus grand, ainsi qu'une gratte mythique : la Stratocaster Jimi Hendrix. Tout ce qu'on attend de ce modèle en termes de sonorités et de polyvalence est bien là, la petite touche hendrixienne en plus (à commencer par la tête inversée). La vraie belle surprise, c'est son tarif, vue la qualité du travail fourni. Comme quoi, les modèles mexicains ont de sérieux atouts.



FENDER Telecaster Classic
Player Baja Blonde 929 €

Nous étions en admiration devant le modèle Hendrix. Voilà l'autre belle surprise de Fender made in Mexico. Le modèle Baja reprend les grandes lignes de ce qui fait le charme de la Telecaster '52, en y ajoutant un petit truc : un switch à quatre positions au lieu de trois, qui enclenche les deux micros en série, et un bouton sur le potard de volume qui permet de le mettre hors phase. De sacrées combinaisons en perspective, en plus des sons classiques. Un belle Tele qui fait le job, même si le soin porté sur la finition ou les réglages peut varier d'un modèle à l'autre.



SCHETER
Solo II Custom
1 049 €

C'est le gros GP Award du mois dernier. S'inspirer de la Les Paul, pour livrer une guitare à l'aise dans quasiment tous les registres (les micros custom shop et les splits aidant), et truffée de petites améliorations comme les mécaniques à blocage, un vernis mat au dos du manche, une découpe du talon facilitant l'accès aux dernières cases... Le tout avec une belle finition, et un prix intéressant, vus les services rendus par cette Solo II Custom. Rien à dire, si ce n'est bravo.



GIBSON
SG T Standard
1 249 €

La riffreuse par excellence, l'arme ultime du fan d'Angus Young (entre autres). Le son des micros maison (490R au manche, et 498T au chevalet) est au rendez-vous, avec ce côté plus hargneux et détaillé que sur une Les Paul, mais avec des graves plus serrés. Attention, nous avons retenu le modèle T, c'est-à-dire avec les mécaniques traditionnelles, et non le système d'accordage GForce. Un modèle de légende, fabriqué aux USA, à moins de 1300 €...



GIBSON
Les Paul Traditional
2 290 €

L'icône ultime chez Gibson, c'est quand même la Les Paul. Si on veut retrouver les caractéristiques des modèles d'époque, la Traditionnal est préférable à la Standard (qui par exemple, possède un manche slim taper asymétrique). En plus de la finition, et des accessoires à l'ancienne, on retient aussi le son livré par les humbuckers '57, plus doux, chaleureux et dynamique que celui des récents Burst Buckers. Le timbre sombre est toujours de rigueur, mais la qualité des réglages de l'instrument est telle, qu'il est facile d'éclaircir son propos sans sonner de manière stridente. Un incontournable de la solid body, dans le plus pur respect de la tradition.

Les amplis



ORANGE Micro Dark Terror 189 €

Le son Orange avec en plus un côté metal un peu plus droit, une égalisation efficace, et une boucle d'effets pour utiliser ses pédales de modulation et de spatialisation préférées. Les vingt watts de cette minuscule tête font déjà de beaux ravages, et peuvent faire sonner une enceinte de 12 pouces sans problème (à privilégier à la petite huit pouces proposée en parallèle, mignonne mais au son très aigu et sans profondeur). Une petite hargneuse qui tient dans la main.



VOX AC4C1-BL 349 €

Cette robe bleue abrite un pur esprit Vox, avec une finition sexy digne des modèles sortis en 1963. Quatre watts seulement, peut-être, mais avec de la lampe et un circuit qui envoie tout ce qu'il faut. Augmentez le volume pour que le son torde en même temps. L'empreinte sonore de la marque se retrouve avec un peu moins de graves (logique, avec un petit HP de 10 pouces), et toujours ce médium so british, qui perce dans n'importe quel mix. Mais comme cette petite merveille possède une sortie pour une enceinte externe, on peut corriger cela (et on vous garantit que ça fonctionne à merveille).



FENDER Bassbreaker 007 Combo 435 €

Ne vous fiez pas à sa finition aux allures contemporaines, ce petit combo sonne vintage (ce qui n'est pas le cas de tous les modèles de la série Bassbreaker). Si on retrouve une égalisation à trois bandes, ainsi qu'un gain et un master, le petit switch Treble Boost qui fait ressortir les harmoniques. En revanche, le son manque un peu de bas, surtout à cause de la petite enceinte de 10 pouces embarquée. Pour ceux que cela dérange vraiment, il existe une version tête (340 €) qui fera très bien sonner de plus gros HP.



EVH 5150 III LBX 15 watts 599 €

Le son d'Eddie, mais sans le côté trop envahissant d'une énorme tête 100 watts ou 50 watts. Bienvenue au format lunchbox et à ses 15 watts bien suffisants pour déjà effrayer le voisinage. Ce petit 5150 respecte la nature de votre instrument, mais tord très vite. Adieu les sons clairs. Ce n'est pas le but de cette petite bombe. Ici, on crunche direct pour finir sur une disto de brute. Hard, metal, death, tout est envisageable, avec un son devenu une référence.



ROLAND JC-40 699 €

Pour ceux que le mythique JC-120 effraie parce que trop puissant et imposant, voici le JC-40, plus facile à gérer. Les gamelles de 12 pouces cèdent la place à des 10 pouces, mais le son clean devenu une référence est toujours là, équilibré et chaleureux (avec une technologie à transistors !). Quand on enclenche le fameux chorus intégré, c'est magique. Évolution oblige, ce modèle encaisse mieux les saturations externes que son illustre prédécesseur. Notez l'arrivée en cette fin d'année d'un modèle encore plus petit, le JC-22.



MARSHALL Mini Jubilee JCM 25/50 Model 2525C 1 235 €

L'hommage à un hommage. Ce petit combo reprend le son du Silver Jubilee, créé en 1987 pour les 25 ans de Marshall (et réédité en 2015 en tête 100 watts). Jolie dynamique, aigus et médiums bien présents mais jamais agressifs, basses fermes et jamais baveuses. Du pur grain Marshall d'excellente qualité, utilisable en 20 ou 5 watts. Et en plus, on peut utiliser les HP externes (4, 8 ou 16 ohms), en ayant en parallèle une sortie D.I. Complet et compact, avec LE son Marshall. Rien à redire.

Les effets



SUPRO Dual Tone **1 250 €**

Vous voulez le son des premiers Led Zep, avec une dynamique de dingue et des notes qui claquent ? Choisissez cet ampli. Les cleans sont superbes, le crunch incroyable. En cumulant les canaux, on peut atteindre des sons franchement méchants, limite fuzzy, avec une très jolie compression. Sachez qu'il existe aussi le modèle Black Magik, qui reprend l'esprit de l'ampli utilisé par Jimmy Page, et qui est présenté sous la forme d'un combo plus compact (au tolex noir).



EAGLETONE Mojito **Overdrive 39 €**

La saveur de la Tube Screamer, avec cette pointe de médiums (et de menthe, c'est un mojito) qui aide votre solo à percer dans le mix. Rapport qualité-prix au top.



JOYO Wooden Sound 69 €

Un excellent émulateur de son de guitare acoustique qui a surpris la rédaction l'été dernier. Un seul mode d'émulation, mais une égalisation à trois bandes pour mieux sculpter un son relativement ouvert. Très bonne surprise.



MOOER Ninety Orange **69 €**

Un excellent clone de la célèbre MXR Phase 90, qui a très bien réussi son coup. Le son de Van Halen s'obtient très facilement. Et en plus, on a le choix entre deux modes (Vintage et Modern). Un modèle qu'on retrouve sur le pedalboards de deux de nos testeurs.



ELECTRO-HARMONIX **Nano Big Muff Pi 79 €**

La fuzz ultime en mode mini par son créateur originel. Un mur du son qui se pose plus facilement sur votre pedalboard, à un tarif tellement amical, qu'on risque d'en acheter une deuxième pour offrir.

Et aussi...

LANEY **L5 Studio** **599 €**

Le son vintage à lampes de la série Lionheart, avec des bonus studio en cascade, parmi lesquels une D.I avec émulation débrayable et une connexion USB.

YAMAHA **THR100H Dual** **869 €**

Le savoir-faire du THR10 appliqué à une tête dont on peut mixer les deux canaux avec des sons totalement différents et toujours crédibles. Un must.

BLUGUITAR **Amp1** **649 €**

Un ampli de 100 watts au format pédalier, léger et super compact, dont le son nous a laissés sans voix, aussi bien sur le canal clair que sur le saturé.



DUNLOP **Cry Baby** **Mini Wah** **119 €**

Complète malgré sa petite taille, cette mini Cry Baby propose trois types de sons différents (Low, Vintage et GCB95), ainsi que le réglage de la résistance de la pédale d'expression. Crédible en plus d'être mini.



TC ELECTRONIC **Hall Of Fame** **129 €**

Dix modèles sont à disposition (Hall, Spring, Room, Lofi, Church...) ainsi qu'un emplacement Toneprint pour importer une reverb supplémentaire depuis le site de la marque. Un son transparent, clair et défini, sans froideur ni raideur.



MXR Carbon **Copy 179 €**

Un des plus célèbres delays analogiques du marché (qui le mérite), avec sa chaleur caractéristique, sa petite modulation intégrée qui apporte un vrai plus. Jamais acide ni chimique et parfait pour les départs en auto-oscillation et les expérimentations sonores les plus folles.

Les effets



DIGITECH Trio + **299 €**

Plus qu'une simple amélioration du premier Trio, un véritable coup de boost. Un looper, de nouveaux styles d'accompagnement (qui incluent des boucles de basse et de batterie), une boucle d'effets en plus des sauvegardes sur carte SD... la pédale à jammer pour guitariste en solitaire.



CATALINBREAD **Katzenkönig** **216 €**

Une idée (ainsi qu'une réalisation) géniale, celle de mixer les points forts de deux types de saturation différentes dans une seule pédale. De la fuzz de type Tonebender et de la disto dans l'esprit Proco Rat. On peut tout faire, ça sonne à chaque fois. Terrible.



T-REX Replicator **849 €**

On fait un grand écart en matière de prix avec le reste de notre sélection. Mais parfois, il faut savoir reconnaître les produits géniaux. Ce delay à bande en est une des meilleures illustrations. Un son magnifique, voire magnifié par cette technologie qui se tient devant vos pieds. Une bande sous forme d'une petite cassette, un look ravageur, et un charme indéniable. Dans le mille.

Accessoires et goodies



EAGLESTONE **GS210** **7,90 €**

Un modèle en polyester à un prix imbattable.



RITTER Classic **60 €**

Une housse sérieuse et légère, avec de nombreux renforts (intérieurs et extérieurs), fabriquée en nylon rembourré pour amortir les chocs.



FENDER Body **24 €**

pour les bébés rockers.

GIBSON **Tabouret** **89 €**

en mode bar de biker.



FENDER **planche à** **découper** **49 €**

pour faire sensation à l'heure de l'apéro.



SHUBB CI **17 €**

Un article indémodable, qui fonctionne aussi bien sur des modèles acoustiques (il est annoncé en tant que tel), qu'électriques, auxquels il s'adapte parfaitement.



DUNLOP **202 verre medium** **6 €**

Devenez le roi de la slide.



ELIXIR **Cordes Nanoweb** **13 €**

LEVY'S **Sangles Capdat** **35 €**

Du camouflage fun pour ces courroies en polyester.



TOBAGO **série 20** **19 €**

Un bon modèle pas cher pour transporter votre instrument.



MARSHALL
Bonnet **13 €**
pour changer de leurs
casques sur vos oreilles.



T-SHIRT
Fender **30 €**
pour les papas
rockers.



FENDER
Paisley **22 €**
Un motif
indémoudable.



D'ADDARIO
NS micro CT-12
17 €
pour accorder toutes
ses guitares.



ERNIE BALL
Cordes
Slinky
Cobalt
14 €



PLANET
Waves AMSG-10
30 €
Modèle blindé et solide,
aux connecteurs réalisés
par la marque Neutrik.



HERCULE
Mini-stand
guitare **29 €**
livré avec sa housse.

SKB-6 140 €

Un étui qui possède
des absorbeurs de choc,
ainsi qu'un intérieur moulé et
doublé... en peluche.



Gérard Drouot Productions et Veryshow Productions
présentent

The
Answer
The Dead
Daisies

The
Answer

The Dead
Daisies

©2016 GDP - LICENCE N° 1069985 - CONCEPTION : JOHANNI DARCEL

DOUG ALDRICH Whitesnake / Dio
JOHN CORABI Motley Crüe / The Scream
MARCO MENDOZA Thin Lizzy / Whitesnake
BRIAN TICHY Ozzy Osbourne / Billy Idol
DAVID LOWY Red Phoenix / Mink

EN CONCERT

Tournée 2016

Jeudi 8 Décembre
PARIS - LE TRABENDO

Mardi 13 Décembre
TOULON - OMÉGA

Mercredi 14 Décembre
LYON - TRANSBO CLUB

WWW.THEANSWER.IE WWW.THEDEADDAISIES.COM

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR** ET **VERYSHOW.FR**
0 892 392 192 (0,34€/MIN), POINTS DE VENTE HABITUELS

gérard drouot
productions sa

VERYSHOW
Productions

f/GDP

f/VeryshowProductions

t/veryshow_prod

i/veryshow_prod

GUITAR
PART

MYROCK





MARTIN DREADNOUGHT

LES 100 ANS D'UNE RÉVOLUTION ACOUSTIQUE

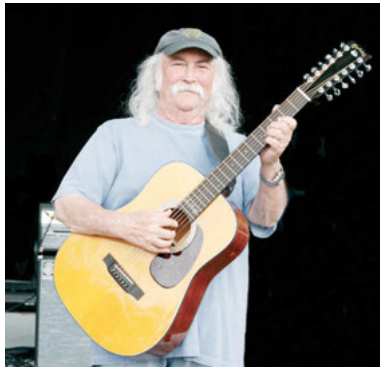
LA DREADNOUGHT A 100 ANS ! CRÉÉE EN 1916 DANS LES ATELIERS MARTIN À NAZARETH EN PENNSYLVANIE, CETTE GUITARE ACOUSTIQUE « OVER-SIZED » EST DEVENUE UNE ICÔNE, ET FAIT PARTIE DES INSTRUMENTS QUI ONT PESÉ DANS L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE, DE LA LUTHERIE ET DE LA GUITARE.

Martin & Co.
EST. 1833

CENTENNIAL

Hank Williams et sa D-18.

David Crosby et sa Dreadnought 12-cordes



DANS L'USINE MARTIN DE NAZARETH EN PENNSYLVANIE, ATELIER COLLAGE.

Hank Williams, Johnny Cash, Elvis, Bob Dylan, Neil Young... La liste de ceux qui ont adopté une Martin « D » est sans fin : la dreadnought est une référence, une évidence, une icône – et pour nombre d'entre nous, un fantôme ! Avec un maxi-format totalement inédit pour l'époque, ce nouveau modèle développé par Martin, se voit affublé du nom du cuirassé HMS Dreadnought, symbole de la puissance de la Royal Navy d'alors (un de ses faits d'arme restera d'avoir éperonné un sous-marin allemand durant la Première Guerre Mondiale)... Mais comment est-elle devenue, au fil du XX^e siècle, la guitare acoustique country/folk/rock/pop par excellence ?

également les ventes de ukulélés, domaine où Martin tire d'ailleurs son épingle du jeu dans les années 20. La demande croissante d'instruments offrant plus de volume sonore pousse les fabricants à développer de nouvelles techniques (remplacer les cordes en boyau par des cordes en métal – ce qui impliquait une construction plus solide et C.F. Martin est justement considéré comme l'inventeur du barrage en X dans les années 1840). De plus, de nouveaux instruments voient le jour : les expérimentations avec les résonateurs chez National/Dobro, ou encore les guitares arch-top à la caisse

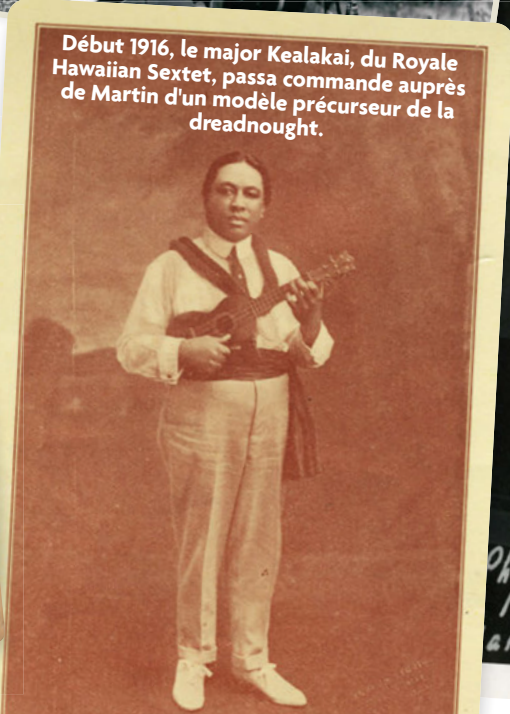
toujours plus imposante chez Gibson ou Epiphone, auxquelles Martin continuera d'opposer ses traditionnelles flat-tops. C'est à la demande d'un musicien du Royal Hawaiian Sextet, le Major Kealakai, que Martin travaille début 1916 sur un instrument custom, « extra-large » à cordes en acier, à jouer en slide (touche plate et les cordes assez hautes), plus gros encore que la 000 (voir encadré) : les prémices de la « D ». ➔

16 comme... 1916!

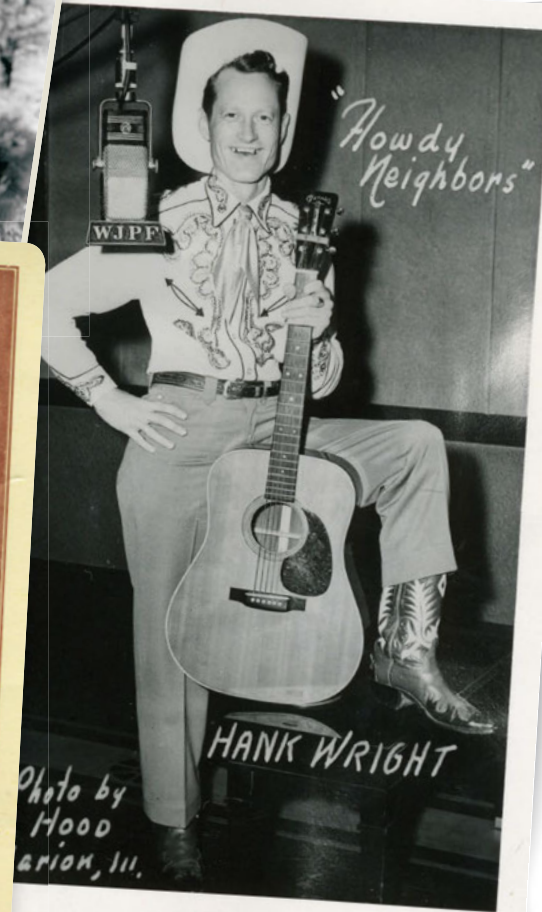
La révolution de la dreadnought ne s'est pas faite en un jour. Mais son avènement a en quelque sorte accompagné certaines mutations majeures de la musique. Dès sa naissance, les racines de ce nouveau format s'ancrent dans le contexte de l'époque : la musique n'était pas encore amplifiée, et les guitares étaient de petits instruments à cordes en boyau, des « parlor » plus à l'aise seules dans les salons que sur scène dans les orchestres et les string bands, où elles se détachaient difficilement face aux banjos, violons et consorts... Dans l'Amérique de l'Entre-deux-guerres, le succès de la musique hawaïenne met en avant les sonorités de guitare jouée à plat en slide, et booste



Gene Autry en charmante compagnie avec sa D-45 et sa pouliche.



Début 1916, le major Kealakai, du Royale Hawaiian Sextet, passa commande auprès de Martin d'un modèle précurseur de la dreadnought.



"Howdy Neighbors"

HANK WRIGHT

Photo by Hood Arion, III.

FRANK HENRY MARTIN, PETIT-FILS DU FONDATEUR C.F. MARTIN, A LANCÉ LA PRODUCTION DE LA DREADNOUGHT EN 1916



LE HMS DREADNOUGHT, UN DES PLUS GROS CUIRASSÉS DE LA FLOTTE BRITANNIQUE DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, A DONNÉ SON NOM AU "GROS" MODÈLE DE MARTIN.



L'ACTEUR AMÉRICAIN ANDY GRIFFITH ET SA D-18.

la dreadnought le standard universel de la guitare acoustique américaine...

14... 14 frettes !

En 1934, les D-1 et D-2 deviennent de bon la D-18 et la D-28. Avec une modification fondamentale : le passage à un manche à 14 cases hors-corps au lieu de 12, qui va avoir une incidence non négligeable. « Extraire » ainsi deux frettes de plus impliquait en effet de revoir le positionnement du chevalet et de la rosace, et de redessiner la guitare, avec un corps moins allongé et des épaules plus carrées notamment. Ce nouveau manche offrant plus d'accès aux aigus correspond également au passage de la tête ajourée (*slotted head*) à la tête pleine. Et cette même année 1934, alors que Martin parachève donc sa dreadnought, Gibson, de son côté, sort sa première jumbo, toute en rondeurs (la Hummingbird, première dreadnought de Gibson, ne sortira que bien plus tard, en 1960). Les Martin d'avant-guerre sont aujourd'hui le Graal des grattes folk dans le monde du vintage, et en particulier les fameuses D-28 « herringbone », avec leur filet de caisse en marqueterie caractéristique, qui en dehors de considérations esthétiques étaient dotées de barrages scalloped plus

➔ 15 comme... 15 ans !

Les toutes premières guitares « D-size » sont fabriquées quelques mois plus tard par Martin (alors dirigée par Frank Henry Martin, le petit-fils de CF Martin), pour le compte d'Oliver Ditson and Co, gros éditeur musical basé à Boston. La production, quoique réduite, se déclinait en trois modèles, suivant le degré de finition : 111, 222 et 333, et la première (une 222) fut envoyée par l'usine au mois d'août 1916. Mais jusqu'à la fin des années 20, les dreadnoughts produites par Martin ne portaient même pas le nom de la marque ! Et ce n'est que 15 ans après la naissance de la dreadnought – la crise de 1929 ayant eu raison de Ditson – que Martin, en 1931, se réapproprie enfin le concept. Les premières D-1 (caisse en acajou) et D-2 (en palissandre) ont une table en épicea, un manche avec 12 cases hors-corps et tête ajourée, et le corps a encore des courbes moins prononcées, en forme de poire. Avec un volume et une réponse impressionnante dans le bas du spectre, si bien qu'elles seront parfois dénommées « bass guitars ». Gene Autry, star de la country, qui s'est entiché des guitares

Martin, se fait faire un modèle custom, du genre qui brille et se voit de loin (la première D-45 !) avec son nom en incrustation sur la touche, et devient un des ambassadeurs de la marque. Avec le recul, la dreadnought incarne donc non seulement le passage à des guitares modernes qui s'affirment, volumineuses, aux cordes d'acier et au son généreux, mais elle arrive aussi à maturation à point nommé pour accompagner le développement de l'industrie musicale. La radio se développe et avec elle, des émissions comme l'incontournable Grand Ole Opry de Nashville... Et avec le temps,



LA NOMENCLATURE CHEZ MARTIN :

Comment déchiffrer le code Martin ? Les premiers chiffres concernent la taille de la caisse : à l'époque « 5 » (le plus petit), « 4 », « 3 », « 2 1/2 », « 2 », « 1 » (Standard) ; puis par nécessité les « 0 » (Concert), « 00 » (Grand Concert, créé en 1973), « 000 » (Auditorium, 1910)... Avec quelques entorses : OM pour « Orchestra Model » (de 1930 à 1934, équivalent à une 000), et « D », donc, pour Dreadnought.

Les chiffres suivants désignent ensuite le degré de décoration ainsi que les essences et grades de bois, du plus spartiate au plus luxueux (filets, incrustations, etc.) : 18 (acajou) / 21 (palissandre) / 28 / 45.



TIMELINE

1906

Le HMS Dreadnought sort des chantiers navals anglais et représente le nouveau fleuron de la flotte de guerre britannique.

1916

Naissance de la dreadnought (fabriquée en petit nombre par Martin pour le compte de la Oliver Ditson Company).

1926

Première Gibson flat-top (L-1).

1930

OM-28, première Martin avec manche 14 cases hors-corps (format 000).

1931

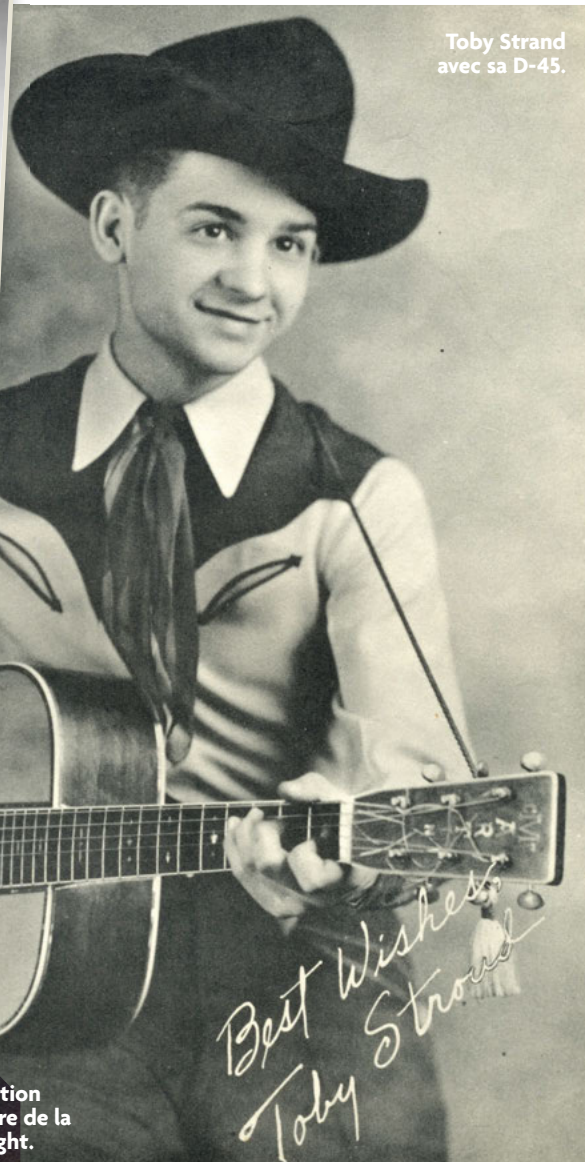
Premières Martin Dreadnoughts D-1 en acajou, et D-2 en palissandre, bientôt rebaptisées D-18 et D-28.

1933

Création de la luxueuse Martin D-45 fabriquée pour la star de la country Gene Autry (elle n'apparaîtra au catalogue qu'à partir de 1938).



La D-45 de Gene Autry portait son nom en incrustation sur la touche.

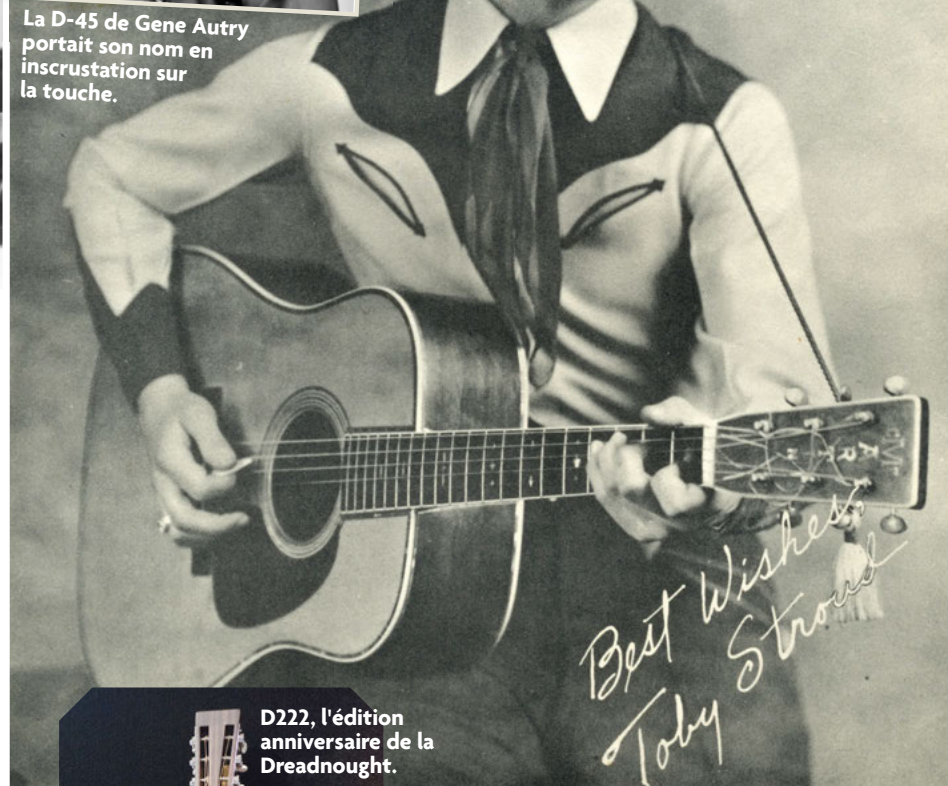


Toby Strand avec sa D-45.

légères, exerçant moins de contrainte sur la table, mais moins résistant à des cordes à fort tirant, ce qui amènera la marque à rigidifier ses barrages (non scalloped et le « X » légèrement redescendu vers le centre de la table) à partir de 1945...

Folk off!


Après-Guerre, les Martin subissent un certain nombre de modifications, plus pour des raisons de coût et pour faire face à la demande que dans un souci d'amélioration de leurs modèles. On constate la disparition des repères en flocons remplacés par de simples points, ainsi que la marqueterie herringbone en bord de table, l'épicéa des Adirondacks laisse place à du sitka, et surtout, à partir de la fin de la décennie 60, le fameux palissandre brésilien laisse place à du bois importé d'Inde. L'explosion folk des 60's dope le marché (en 1966, le nombre de D-18 et de D-28 produites double par rapport à l'année précédente) et la marque atteint son pic de production dans la première moitié des années 70. Dès 1976, Martin prend conscience de l'intérêt suscité par les dreadnoughts d'avant-guerre et propose la HD-28 avec les spécifications d'époque (barrage, marqueterie herringbone – le « H »). Depuis lors, Martin n'a cessé de décliner la *dread'* entre respect de la tradition et développement (avec



D222, l'édition anniversaire de la Dreadnought.



divers bois, le Koa par exemple), hommages (une édition D-222 100^e anniversaire), modèles signatures et déclinaisons des gammes entre luxe élitiste et versions grand public...

Si le rôle de Martin dans l'histoire de la lutherie américaine et de la guitare acoustique moderne avec barrage en X, cordes acier et table plane, est indéniable, sa Dreadnought aux épaules charnues et aux hanches généreuses en est devenue emblématique (elle représente aujourd'hui la majeure partie de la production Martin), un standard, un « type » de guitare qui dépasse la marque comme plus tard la Tele, la Les Paul ou la Strat. 

1934

Premières Martin D-18 et D-28 à manche 14 cases hors-corps. Le standard est posé. Gibson sort sa jumbo.

1945

Changement dans les barrages des Martin afin de remplacer la table.

1960

Première dreadnought Gibson : la Hummingbird.

1965

Suite à l'embargo brésilien sur le palissandre : Martin crée la D-35 avec son dos en trois parties, et se tourne progressivement vers le palissandre indien.

1970

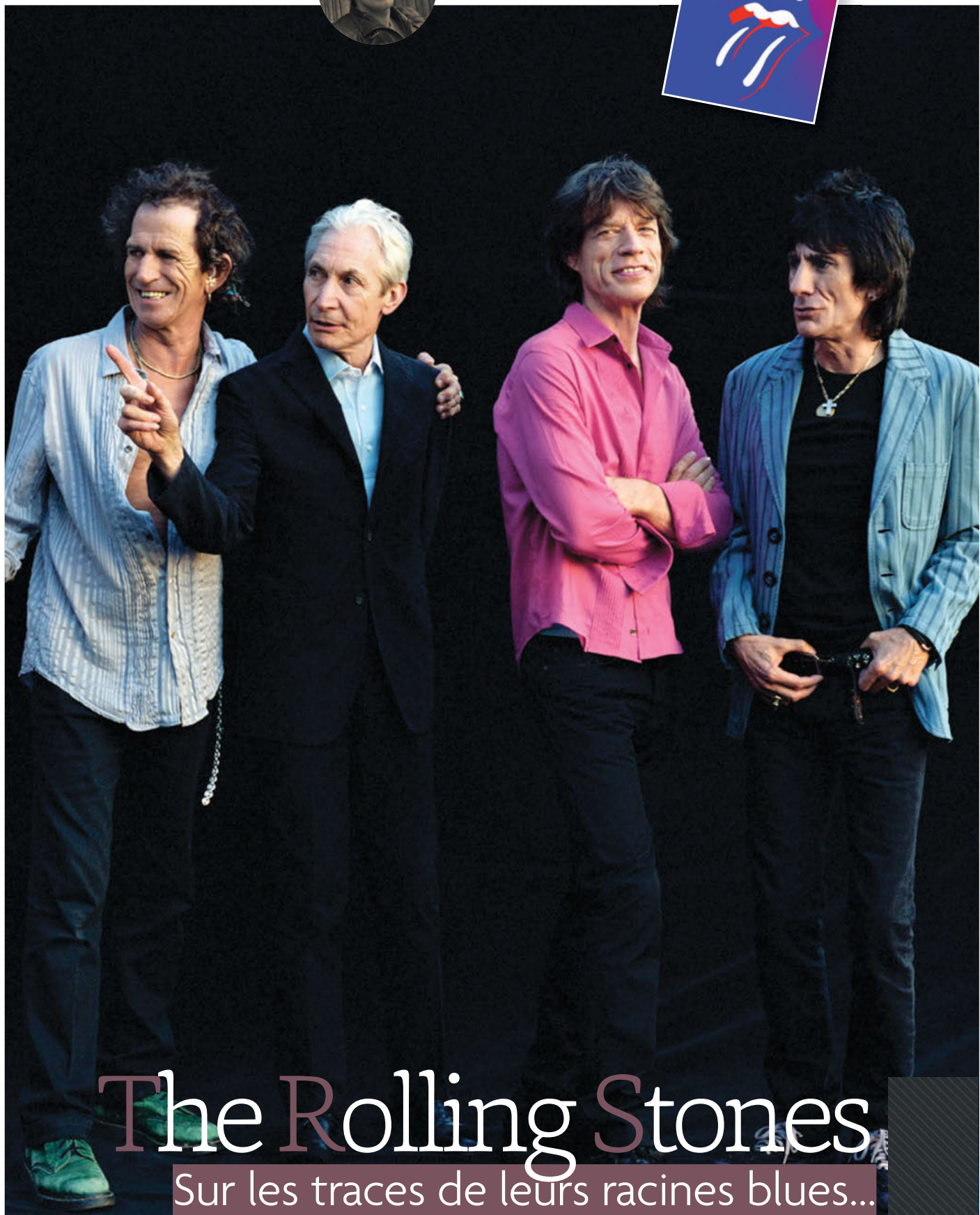
Martin D12-28 (version 12-cordes).

1985

Martin utilise pour la première fois un truss-rod ajustable dans ses manches en lieu et place des barres de renfort en T.

2016

Célébration du 100^e anniversaire de la « D ».



The Rolling Stones

Sur les traces de leurs racines blues...

ANNONCÉ POUR DÉCEMBRE, « BLUE & LONESOME », LE VINGT-TROISIÈME ALBUM DES ROLLING STONES, COMPRENDRA DOUZE REPRISSES DE CLASSIQUES DU BLUES ALLANT DE JIMMY REED À WILLIE DIXON, EN PASSANT PAR LITTLE WALTER, EDDIE TAYLOR OU ENCORE HOWLIN' WOLF. À LA MANIÈRE D'UN VOYAGE INITIATIQUE AU CŒUR DU BLUES, GUITAR PART DÉCORTIQUE LES VERSIONS ORIGINALES DE CES MORCEAUX, HISTOIRE DE VOUS FAIRE REDÉCOUVRIR LES RACINES BLUES DES ROLLING STONES...



Play-back
sur le DVD et sur
guitarpart.fr

Ex n°1

À la manière de *Just Your Fool* de Little Walter
Guitare 1

Voici une grille de blues de huit mesures en La. Les petits points au-dessus des notes signifient qu'il faut « piquer » les notes, en les

écourtant. Quant au signe « % », il signifie qu'il faut rejouer la mesure précédente. Notez la montée chromatique à la fin de l'exemple qui nous emmène

tout droit vers l'accord du cinquième degré, E7. ➔



♩=105

A7 D7 A7

T
A
B

2 2 4 4 2 2 4 4 / 2 2 4 4 2 2 4 4 / 2 2 4 4 2 2 4 4

6

E7 A7 E7

T
A
B

2 2 4 4 2 2 4 4 / 2 2 4 4 5 5 6 6 / 7 0 0 5 5 5 7 7 7

Ex n°2

À la manière de *Just Your Fool* de Little Walter
Guitare 2

Voici ce que pourrait jouer une deuxième guitare afin d'enrichir l'exemple précédent, l'idée étant de souligner les harmonies à l'aide de « petits » accords ou d'arpèges. Mesures

3-4, lorsqu'on passe sur l'accord de D7, la main gauche file en dixième position (pensez à l'accord de Ré majeur, 10^e case, qui reprend la forme du Fa). Mesure 6, l'accord de E7 est

une comme une position ouverte de B7 que vous déplacez. ➔



♩=105

A7 D7

T
A
B

9 9 9 9 9 9 9 9 / 9 9 9 9 7 5 7 / 11 10 12 11 10 12 10 13 10

5

A7 E7 A7 E7

T
A
B

9 8 9 7 5 7 7 5 / 9 8 8 8 7 5 7 7 7

Ex n°3

À la manière de *Commit a Crime* de Howlin' Wolf

Trois accords (E, A, G), il n'en faut pas plus pour obtenir un riff hyper roots. La partie guitare que nous vous proposons fait tourner le même gimmick trois

fois avant de faire entendre une petite variation plus mélodique.



♩=120

E A G x3 E A G D.C.

Ex n°4

À la manière de *Hate To See You Go* de Little Walter

Dans la même veine que l'exemple précédent construit sur trois accords (E, G, A), ce riff illustre le concept de « question-réponse ». L'élément récurrent est l'enchaînement

d'accords E-G-A-E (façon *Boom, Boom* de John Lee Hooker). Pour le reste, il s'agit soit d'un gimmick descendant basé sur la pentatonique, soit d'un motif ascendant façon walking-bass.

Pour sonner comme Little Walter, apposez un capodastre à la troisième case.



♩=180

E E G A E E G A

Capo case 3

5

E E G A *Fine* E E G A *D.S. al Fine*

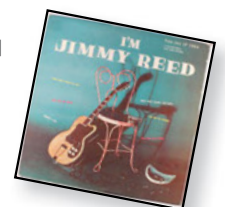
Ex n°5

À la manière de *Little Rain* de Jimmy Reed

Pour ce riff au tempo lent, nous sommes en La. Sur les deuxièmes temps, vous pouvez donner un coup percussif sur les cordes (à la place du signe « x »),

comme le ferait la batterie). Sur les deux dernières mesures, on joue un motif mélodique qui fait office de *turnaround*, et nous amène sur l'accord de E7. Se

joue dans le fond du temps.



♩=60

A7 x4 D7 A7

6 E7 D7 A7 E9 D.C.

Ex n°6

À la manière de *Just Like I Treat You* de Howlin' Wolf

Tempo rapide et extensions de l'auriculaire sont au programme pour cet exemple rythmique en Sol. Une fois que vous avez le gimmick, il ne vous reste plus qu'à transposer sur

les accords du IV et V^e degré, soit C et D. Essayez de marquer un peu plus les contretemps. Jouez cette grille en étouffant légèrement les cordes avec la paume de la main droite.



♩=115 $\text{♩} = \text{♩}^{-3}$

G7 C7 G7

6 D7 C7 G7 D7 D.C.

Ex n°7

À la manière de *Just Like I Treat You* de Howlin' Wolf
Solo

Pour la vidéo, la rythmique (la même que celle de l'exemple 6) a été enregistrée avec une pédale de loop. Le solo est principalement basé sur la gamme de Sol mineur pentatonique, en troisième

position. Il est très aéré et se mémorise assez facilement. La difficulté réside dans la vitesse d'exécution, notamment aux mesures 5-6 (les liés) et 7-8 (le démanché). Mesure 10, le chromatisme dans la veine

« jazzy » apporte une jolie couleur au solo.



♩=115 $\text{♩} = \text{♩}^{-3}$

G7 tr C7

6 G7 D7

10 C7 G7 D7

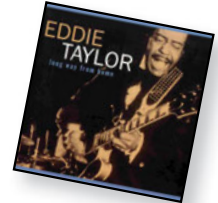
Ex n°8

À la manière de *Ride'Em On Down* de Eddie Taylor

Cet exemple reprend certains clichés du Delta Blues, avec ses fameux accords répétés, en triolets, qui suivent les harmonies du I-IV-V. Mesures

5-6, on file dans la position « à la BB King ». Mesures 10 à 12, on croirait entendre un plan de T-Bone Walker, avec sa neuvième qui apporte une jolie

couleur. ■



♩ = 105 ♩ = $\frac{1}{3}$

Bb7

3 Eb7

6 Bb7

9 F7 Eb7 Gb9 F9

Ex n°9

À la manière de *Blue & Lonesome* de Little Walter

Voici le blues mineur de l'album ! Cet exemple pédagogique n'en est pas vraiment un car il s'agit d'une improvisation. En plus de la grille qui a servi pour le play-back,

vous trouverez deux schémas pour visualiser la gamme à employer, et trois plans dans le style – fulgurant – de Little Walter. Amusez-vous avec les bends, les tourneries de notes

rapides, le tremolo picking, etc. Nous sommes en Ré mineur, faites-vous plaisir !



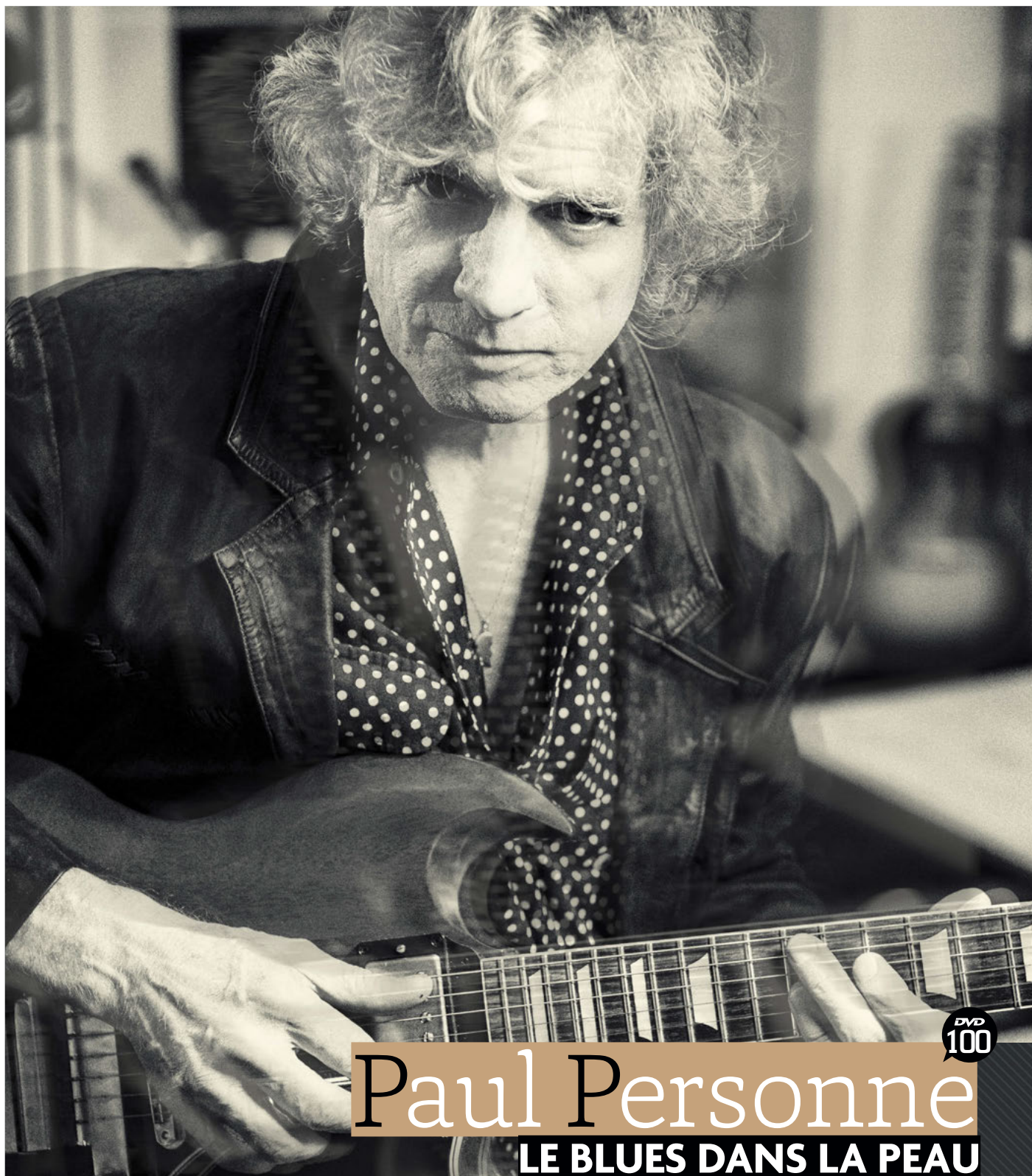
Pour improviser : la gamme de Ré mineur pentatonique

Musical notation for the pentatonic scale in D minor, showing a treble clef staff with notes and a guitar TAB staff with fret numbers.

Plan 1 and Plan 2: Musical notation and guitar TAB for two different playing patterns. Includes notes like 'full' and '1/4'.

Plan 3: Musical notation and guitar TAB for a third playing pattern, featuring notes like 'full'.

Chord progression: Musical notation and guitar TAB for chords Dm, Gm, and A. Includes a tempo marking of ♩=60.



DVD
100

Paul Personne

LE BLUES DANS LA PEAU

ON SE SOUVIENT D'UNE JOURNÉE MÉMORABLE CHEZ LOUIS BERTIGNAC, POUR UN BŒUF PASSIONNANT, MARQUÉ PAR L'ESPRIT DES 60'S ET DES 70'S. CETTE FOIS-CI, PAUL NOUS A MONTRÉ QUELQUES PLANS DE SON DERNIER ALBUM « LOST IN PARIS BLUES BAND », ENREGISTRÉ AVEC ROBBEN FORD, RON THAL ET JOHN JORGENSON (VOIR INTERVIEW PAGE 24), À L'OCCASION DE JOURNÉES OFF DE LA TOURNÉE « AUTOUR DE LA GUITARE ». UNE DOUZAINE DE STANDARDS BLUES, ENREGISTRÉS LIVE, AVEC UN SON D'ENFER. MORCEAUX CHOISIS.



Son:

Paul branche sa SG dans un Marshall pour aller à l'essentiel avec un crunch. En prise directe, sans artifices !

Ex n°1

DIFFICULTÉ **////**

Sur *Have You Heard*, un blues ternaire, n'hésitez à attraper deux cordes à la fois pour salir : un peu les bends, à la manière d'Albert ou de Freddie King. : attention, la grille d'accords (traditionnelle avec ses degrés I-IV-V) est majeure (C7, F7, G7).

♩. = 55 C7 *Assez libre* Gb⁹/Db F⁹/C

3 *Rake*

5 F⁹

6 C7

Ex n°2

DIFFICULTÉ **////**

Toujours sur *Have You Heard*, Paul cherche à raconter une histoire en phrasant un peu à la manière de Clapton, avec : quelques « bégaiements », c'est-à-dire de petites cellules mélodiques qui se répètent. : Notez le travail des bends à la deuxième mesure, qui alternent entre 1 ton et 1/2 ton à : gare à la justesse !

♩. = 60 *Libre*

7

T
A
B

10

T
A
B

Ex n°5

DIFFICULTÉ

La suite, toujours au bottleneck mais dans le registre aigu et avec un peu plus de gain!

♩ = 130

Bottleneck

T
A
B

5

T
A
B

8

T
A
B

11

T
A
B



Popa Chubby/ Balkun Brothers

LOVE IN VAIN

DVD
100

EN 2015, POPA CHUBBY NOUS AVAIT RENDU VISITE SES PROTÉGÉS, LES BALKUN BROTHERS. L'OCCASION D'UNE JAM D'ANTHOLOGIE DANS NOTRE STUDIO, DONT NOUS VOUS AVONS RETRANSCRIT LES PARTIES LES PLUS CROUSTILLANTES.

**RETROUVEZ
CETTE MASTERCLASS
SUR LE DVD**



Son:

Strat (of course) et petit crunch pour Popa qui prend la partie lead, et dobro pour Steve qui accompagne. Tous deux alternent bottleneck et jeu aux doigts. Attention, ils sont accordés en open de G, c'est-à-dire (du grave à l'aigu) : D-G-D-G-B-D.

DIFFICULTÉ

Open G
♩. = 65
G Intro

Popa

Open G

Steve

Bottleneck

Aux doigts *Bottleneck*

The musical score is written for guitar in Open G tuning (D-G-D-G-B-D). It is divided into two main parts: Popa and Steve. The tempo is marked as ♩. = 65. The key signature has one sharp (F#). The score includes treble and bass clef staves with corresponding tablature. Popa's part begins with an 'Intro' section, followed by a 'Bottleneck' section. Steve's part includes 'Aux doigts' and 'Bottleneck' sections. The score is marked with a difficulty level of 4 out of 5.



8 Couplet

Aux doigts

11

13

C D

let ring-----|

Bottleneck

15 G D G

Bottleneck

Aux doigts

17 D Em C

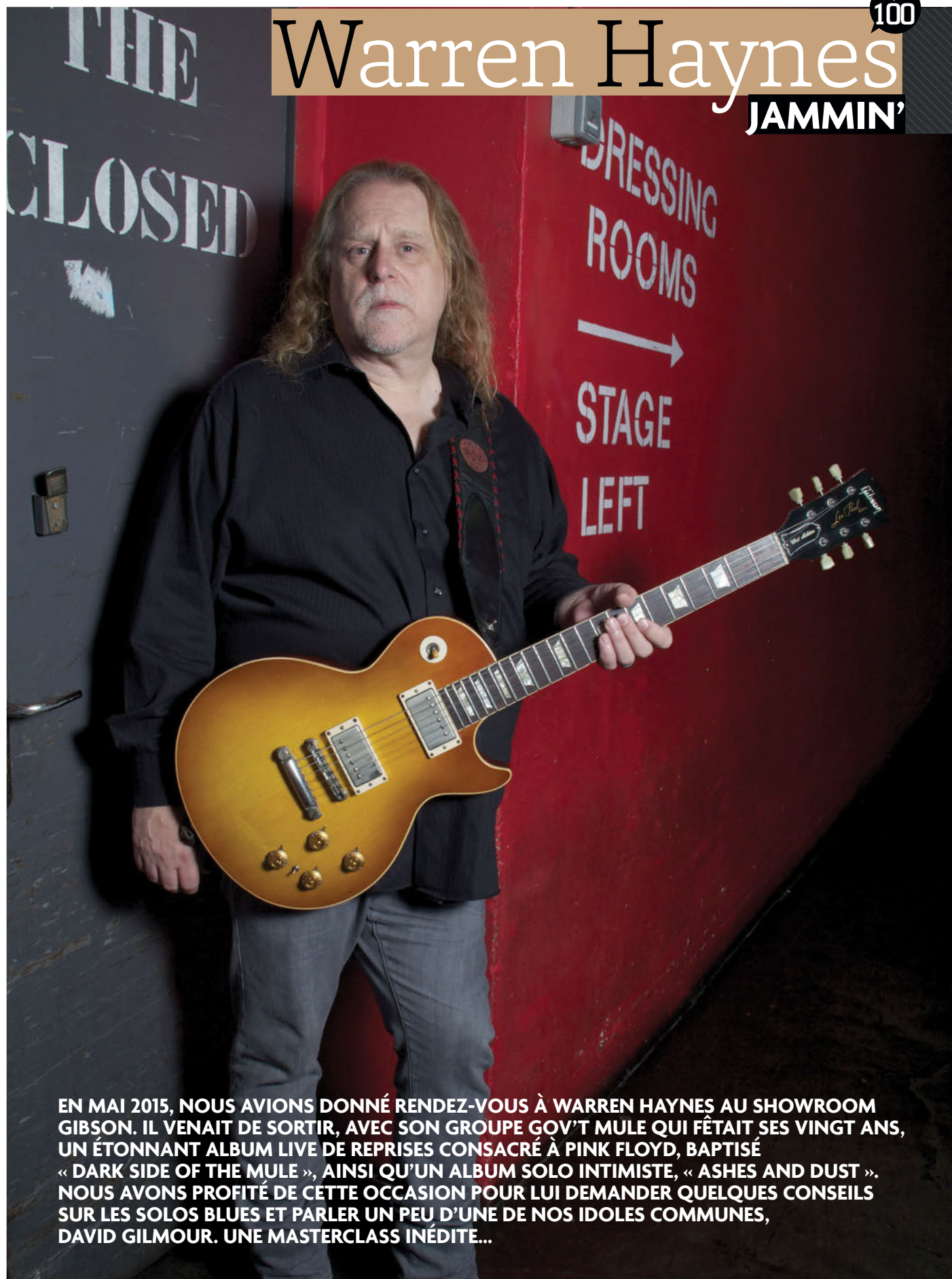
let ring-----1

19 G D

Bottleneck

Warren Haynes

JAMMIN'



EN MAI 2015, NOUS AVONS DONNÉ RENDEZ-VOUS À WARREN HAYNES AU SHOWROOM GIBSON. IL VENAIT DE SORTIR, AVEC SON GROUPE GOV'T MULE QUI FÊTAIT SES VINGT ANS, UN ÉTONNANT ALBUM LIVE DE REPRISES CONSACRÉ À PINK FLOYD, BAPTISÉ « DARK SIDE OF THE MULE », AINSI QU'UN ALBUM SOLO INTIMISTE, « ASHES AND DUST ». NOUS AVONS PROFITÉ DE CETTE OCCASION POUR LUI DEMANDER QUELQUES CONSEILS SUR LES SOLOS BLUES ET PARLER UN PEU D'UNE DE NOS IDOLES COMMUNES, DAVID GILMOUR. UNE MASTERCLASS INÉDITE...



Ex n°1

DIFFICULTÉ

Dans la pure tradition du blues, Warren utilise des plans typiques qu'il déforme pour les « réinventer ». On est en La et, côté gammes, il

joue un mélange bien dosé entre pentatoniques majeure et mineure. La pentatonique de La majeur sert de base, et la pentatonique de La mineur

vient colorer avec l'apport de la tierce et de la septième mineures. ●

♩ = 100

A7

full

1/4

full

4

full

full

1/4

full

6

rall.

P.M.-----| P.M.-----|

Ex n°2

DIFFICULTÉ

Un autre exemple dans la même lignée, joué aux doigts cette fois. Une alternance entre rythmique et solo, comme

le font souvent les bluesmen lorsqu'ils jouent seuls. Attention à bien garder la pulsation et à respecter la structure rythmique :

quand vous passez en mode solo. ●

♩ = 50

A9

E7

A

P.M.- - | let ring-----|

4

E7

A7

6

D7

A9



8

T 8-9 9 9 9 9 9 9 9 12
A 7-8 8 8 8 8 8 8 13
B 8-9 9 9 9 9 9 0 X X 4-5 2 2 1
0 0 7 7 7 0 6-7 0 0 0-5-7 5 7 0

10

T 12 12 10 12 10 10 14 10 8 7-5 2-3 5-7 5 5 4-5
A 5 12 12 11 9-11 11-14 11 11-9 5-7 0 4-6 5 6 7 6 4-5
B 5 5 7 7 6 7 6 5 7 0 5 7 7 6 4-5

Ex n°3

DIFFICULTÉ

• **T**oujours aux doigts. Soignez les différents bends (notez celui avec l'index à la dernière mesure) et bien sûr le vibrato.

• Rythmiquement dans ce contexte ternaire, les petits « emprunts » binaires donnent un côté poussif et « à fleur de

peau » très intéressant pour renforcer la charge expressive. ●

♩. = 55

T 5 7 5 5 8 8 5 8 5 8 5 8 7 5 7 7 5 7 5 7 0
A 5 6 4-6 4 11 10 14 12 11 10 10 8 7 5 7 5
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Assez libre

2

T 5 5 5 5-7 5 4 14 12 12 11 10 10 5
A 5 6 4-6 4 11 10 14 12 11 10 10 8 7 5 7 5
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

4


T 6-7 14 13-15-15 15-13 14 5-7 5-7 5 5 13-15-13 13 14-12 14-12-13-12-X
A 4-5 14 13-15-15 15-13 14 5-7 5-7 5 5 13-15-13 13 14-12 14-12-13-12-X
B 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5

Ex n°4

DIFFICULTÉ 

D'un accord à l'autre, Warren joue parfois les mêmes plans, qu'il modifie en commençant des phrases à

différents endroits, en tenant les notes plus ou moins longtemps. Un procédé efficace pour renforcer l'impression d'unité

ainsi que la cohérence dans le discours musical. 

♩. = 50



Measures 1-12: A, D, D7, E7, D[#]/A, E7, B^b9, A

Measures 10: let ring

Measure 12: *rall.*



around the world **GAGNÉ!**



Kirghizstan
Salut à toute l'équipe de GP! Petit coucou du lac **Son Koul** au Kirghizstan à 3016 m d'altitude, où la température descend à -40 °C en hiver. Je profite des paysages grandioses avant de passer la nuit sous la yourte. Je n'ai pas pu prendre ma guitare mais je me console avec mon magazine préféré!
Samy Almoussa
« Eagle Vision/Univers » « The Rolling Stones » « Totally Stripped »



Le Collectionneur c'est vous!

Vous aussi vous possédez un objet rare, collector ou dédié, un disque, une place de concert, votre guitare, ou carrément un objet ayant appartenu à une rock star, un médiateur, ou autre? Envoyez-nous des photos et un petit mot sur son histoire, et joignez une photo de vous.



Les médiateurs de Zakk Wylde

Soirée inoubliable avec mon fils aux premières loges, où il a pu serrer la main de son idole. On en gardera de bons souvenirs. Musicalement
Raphaël et Hugot



MON TABLEAU DE BOARD LA QUÊTE DU GRAAL

Hello GP, fidèle lecteur depuis... whoarf... la fin de Guitar Oké (qui était déjà bien, notamment le CD « Band A Part » et les scores complets...), juste avant GP donc, c'est dire... Tenez le cap, GP mérite sa place de leader! Bonne pédago, vrais bancs d'essai, actu et masterclass sympa – vous faites bien de laisser les gratteurs de Nolwen et Jennifer à la concurrence et de vous concentrer sur des Bertignac et des Viktor Huganet.

Je suis guitariste et chanteur en trio rock (covers d'Elvis aux Libertines en passant par Hendrix, Clash, Mano, Green Day + compos); premier challenge, avoir une



Gp

Nouvelle rubrique

Le Bon Coin du guitariste

Vous avez en votre possession du matos oublié des années 60 à 90, un ampli d'une marque disparue, une pédale qui n'est plus fabriquée, un truc en toc ou bâti comme un tank, qui n'a jamais quitté votre rig ou que vous aviez remis au fond du placard ? Dévoilez-nous vos trésors !



Lion sleeps tonight

Bonjour à vous et merci pour tout ce que vous faites dans ce magazine ! Concernant du vieux matériel, voici une photo d'une de mes **guitares de marque Lion** que j'ai récupérée de mon oncle qui l'a récupérée de... Bref, je ne sais pas d'où elle vient. Des commerçants sur Pigalle m'ont dit qu'elle daterait de 1964/1965, et qu'elle serait de fabrication européenne. Je n'en sais pas plus. Tout est d'origine sur cette guitare (sauf le chevalet en bois) et elle sonne très bien en son clair ainsi qu'avec une saturation légère. Voilà, Musicalement, **Pascaline Petitberghien**



Pascaline, il semblerait que Lion soit une marque commercialisée par Egmond, fabricant néerlandais qui, dans les années 60, a inondé l'Europe de ses guitares d'entrée de gamme, sur lesquelles bien des stars ont débuté.

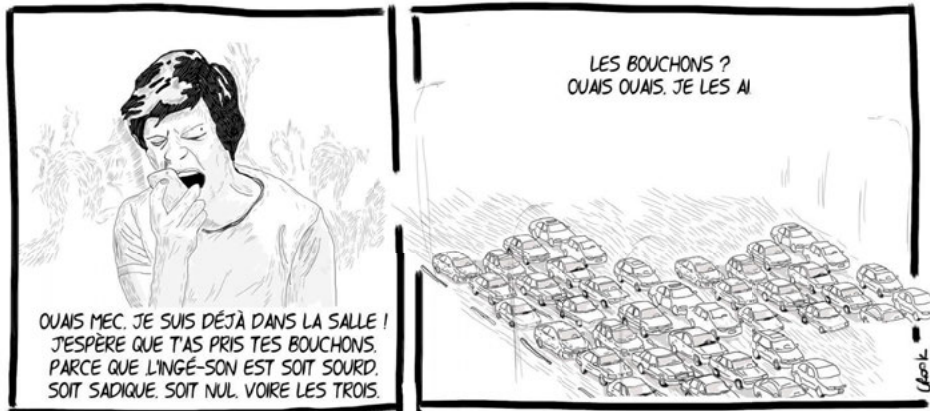
palette de son de 1955 à 2016... avec 4 ou 5 pédales ; deuxième challenge, quand on chante, qu'on gratte, et qu'il faut enclencher l'overdrive, faut pas se rater... Le truc, c'est de mettre au premier rang les pédales qui vont être actionnées pendant les titres, et au deuxième celles qui le seront une fois pour toutes, titre par titre... D'où le chaînage classique... **Wah Morley**, hors caisse ; avec la cellule optique, pas besoin de viser le footswitch moins accessible d'une wah classique, tu balances un grand coup de pied au jugé et ça passe toujours. Au premier rang, l'incorruptible **TS9** (je n'arrive pas à la remplacer), suivie de la **Tweed 57**, version survitaminée et polyvalente du Bassman par **Wampler** (plus ou moins « rugueuse » selon la perfusion médium de la TS9) ; la combinaison TS9/Tweed 57 offre une grande palette de sons, du rockabilly au punk californien... Le **Booster Fulltone**, fait limite le job car il réagit parfois de façon imprévisible selon le niveau de gain qu'il reçoit de la TS9 ; il est en position centrale, un peu le pivot de ce pedalboard, et j'envisage son remplacement. La **Red Muck de Jam** ensuite est dédiée au gros fuzz, rythmiques hard ou solo qui tue à la Floyd... C'est chaud et profond,

pas toujours précis, mais ça passe. Au deuxième rang, la **Nebulus**, un bloc de modulations de bonne facture canadienne : chorus, vîbe et flanger, je peux presque tout faire avec. Le delay boutique **Time Machine du CTC** très (trop ?) fin dans ses possibilités de réglages, chaud et un peu sombre ; et pour finir, une petite **reverb TC Electronic**, nécessaire quand j'utilise le **Cub 10 Laney** qui n'en a pas, mais je lui préfère les réverbs à ressort de mes **Peavey Classic 30 (1x12") et 50 (4x10")** ; la **HOF mini** est chargée avec une émulation TonePrint de la reverb du Bassman... pas mal, mais j'envisage son remplacement ainsi que celui du Time Machine par la **Cavern de Keeley** ou équivalent. L'**accordeur TE12EX Boss**, précis et visible, au format rectangulaire plus compatible avec les conditions de logement de mon pedalboard que le Polytune, que j'aime bien aussi... Pour finir, le classique **bloc d'alimentation Fuel Tank**, pratique avec ses tensions à 9 et 12 V. J'y branche indistinctement une **LP Custom de 1975**, une **Gretsch 6120 de 1964** ou une **The Paul de 1978** sur une base de son clair à lampes, épais et droit ; ce sont les guitares et les pédales qui colorent en fonction... Amicalement et bien à vous. ■

Bernard

JEAN-LOUIS
HORVILLEUR

Les Oreilles! On n'en a que deux...



LE TRÈS PROCHAIN TEXTE DE LOI⁽¹⁾ CONCERNANT LES MUSIQUES AMPLIFIÉES MARQUERA DE VRAIES AVANCÉES. MAIS UNE CHOSE NE CHANGERA JAMAIS : LA MEILLEURE SÉCURITÉ VIENDRA TOUJOURS DE VOUS-MÊME. PAS DE PANIQUE ! IL Y A SEULEMENT QUELQUES ÉLÉMENTS SIMPLES À CONNAÎTRE...



Jean-Louis Horvilleur est depuis 10 ans, **Jean-Louis Harche**, testeur matos chez GP au goût immodéré pour les grosses pelles metal, ce qu'il cumule avec le rôle d'Audioprothésiste à la mutuelle de la Ville et des Hôpitaux de Paris, de Président du Conseil Scientifique de Bruitparif (l'organisme de surveillance du bruit en Ile de France), d'administrateur et de membre du Bureau de La Semaine du Son (du 23 au 5 février 2017). Il enseigne le risque auditif et est membre du groupe Santé du Conseil National du Bruit. Alors devinez de quoi il vient vous parler...

L'ouïe est active en permanence. Un bruit fort nous réveille même en plein rêve. Or les abus de dB accélèrent la presbycousie, l'usure naturelle de l'audition avec le temps. Cependant, certains seront atteints plus vite que d'autres. Comment connaître ses limites avant qu'il ne soit trop tard ? Il suffit de faire des tests d'audition réguliers ! Pourquoi ne pas en profiter, quand il en est de gratuits, autour de la Semaine du Son, en janvier, et des Journées de l'Audition, en mars ? Ok, tant que tout marche bien, il est facile de dire « Si c'est trop fort c'est que vous êtes trop vieux ». Mais... cette petite phrase ne serait-elle pas du sénateur Ted Nugent, dont l'oreille gauche est « pretty much whacked », pas mal « butée » selon ses propres termes ?

Contrairement au feu qui brûle la main, les signes de souffrance de l'oreille restent inaperçus tant que « ça chauffe ». On ne s'en rend compte que quand le son s'arrête ! Cela peut alors se manifester par du « coton dans les oreilles » (une baisse d'audition), un sifflement ou bourdonnement (un acouphène), ou au contraire une hyperacousie (tous les sons semblent trop forts). Et, le saviez-vous ? Il faut consulter dès le lendemain s'ils persistent. Et bien entendu, il ne faut pas se remettre en danger, même si les symptômes disparaissent cette fois-là. Que faire alors ? En salle de répétition avec votre groupe, il est préférable de baisser les niveaux, quitte à isoler le batteur. On pourra aussi penser qualité et optimiser sa balance. On pourra également aménager le local qui, fermé, ne permet pas de s'éloigner de l'épicentre. En tant que spectateurs, n'oublions pas non plus les pauses et périodes de récupération les lendemains de concerts ! Le Ministère de la Santé recommande 30 mn toutes les 2 h ou 10 mn toutes les 45 mn. Du côté niveaux sonores, le principe de précaution, c'est 8 heures maxi à 85 dB(A) pour le public. Ensuite, on divise le temps par deux à chaque augmentation de 3 dB. Quant aux bouchons spéciaux pour la musique (autour de 20 €, ils durent des années), un article comparatif que j'avais commis il y a quelques années dans GP est désormais disponible sur le net. Il suffit de taper « La guerre des bouchons Guitar Part ». Pas mal de légendes du gros son avouent en public ou en privé souffrir d'ennuis auditifs. Maintenant vous êtes équipés pour les éviter! 🍷

(1) Ce texte de loi est encore en version modifiable. Sa date de sortie est très proche. On peut s'attendre à une baisse des niveaux en concerts ou festivals, y compris extérieurs (une nouveauté), de 3 à 5 dB(A), par rapport aux actuels 105 dB(A), selon la recommandation qui sera retenue. Une mesure associée en dB(C) prenant mieux en compte les basses fréquences que le dB(A) est également au programme, ainsi qu'une amélioration de la prévention. L'esprit de la loi ? Améliorer la protection du public, comme des riverains.



MLTD16ABL



GLTD16JSS



CRLTD16SCM

CORT

NOUVELLES SÉRIES LIMITÉES

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

Cort



LIBÈRE TON IMAGINATION.

CODE50 : CONNECTER • CONTRÔLER • CRÉER



100 PRESETS PERSONNALISABLES
OLD SCHOOL / BLUES 70'S
ROCK 60'S / CLEAN DSL
AMBIENCE / SLAPBACK

Avec ses 100 presets personnalisables, 24 véritables effets et une multitude de paramètres de contrôle, le nouveau Marshall Code 50 vous permettra de créer la musique que vous souhaitez et surtout de la faire entendre grâce à la puissance de ce 50W.

Ajoutez à cela la connectivité Bluetooth® ainsi que l'appli Marshall Gateway pour vous faciliter encore plus le contrôle, le partage et la diffusion de votre musique.

CODE

MARSHALLAMPS.FR | #LIVEFORMUSIC

Marshall